

Rapport d'activité

2020

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Sommaire

Une année particulière p. 5

L'impact de la crise sanitaire p. 8

- ▶ La vie de l'établissement p. 8
- ▶ La Bpi en ligne p. 11

Le projet de rénovation p. 16

Les publics p. 17

- ▶ La fréquentation de la Bpi en 2020 p. 17
- ▶ La mise en œuvre du plan d'action handicap en 2020 p. 24
- ▶ Quelle stratégie pour l'accueil des publics du champ social ? p. 25
- ▶ Le croisement des publics Bpi/Centre p. 26

La programmation culturelle p. 27

- ▶ L'exposition Catherine Meurisse, la vie en dessin p. 28
- ▶ Le festival Cinéma du réel p. 30
- ▶ La cinémathèque du documentaire à la Bpi p. 32
- ▶ Le festival Effractions, réel/fiction, première édition p. 34
- ▶ La Nuit de la lecture : la Nuit de la disparition p. 37
- ▶ Les concerts p. 38
- ▶ La programmation de manifestations orales p. 38
- ▶ Le festival Press Start p. 41
- ▶ Diffusion des manifestations, partenariats p. 42

L'action éducative p. 43

- ▶ Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique p. 43
- ▶ Éducation à l'image p. 44

Les médiations in situ p. 47

- ▶ Les médiations culturelles p. 47
- ▶ Les médiations sociales p. 48
- ▶ Les visites de l'exposition Catherine Meurisse p. 52

Communication et médiation en ligne p. 53

- ▶ Le site bpi.fr p. 53
- ▶ Les réseaux sociaux de la Bpi p. 54
- ▶ Les services et médiations en ligne : Balises, Eurêkoi, Tu vas voir ce que tu vas lire, Pour une poignée de doc p. 54

L'évolution des collections p. 58

- ▶ Les collections imprimées de livres : poursuite de la réactualisation et du rééquilibrage p. 58
- ▶ Les périodiques p. 63
- ▶ La maintenance des collections p. 64
- ▶ Les collections numériques p. 66
- ▶ La valorisation des collections numériques p. 69

La coopération nationale et internationale p. 70

- ▶ Des réseaux d'échange p. 70
- ▶ Eurêkoi, un service coopératif p. 73
- ▶ Les journées d'étude p. 74
- ▶ Le site professionnel de la Bpi et la lettre d'information à destination des professionnels de la lecture publique p. 75
- ▶ Les actions de coopération par domaine p. 76
- ▶ L'action internationale p. 79

Études et recherche p. 80

- ▶ Programmes de recherche nationaux p. 80
- ▶ Études internes Bpi p. 82
- ▶ Publications p. 82

La gestion de l'établissement p. 83

- ▶ Le dialogue social p. 83
- ▶ Les moyens financiers p. 83
- ▶ Les ressources humaines p. 85
- ▶ La formation professionnelle p. 87
- ▶ L'activité juridique et la refonte du décret statutaire de la Bpi p. 88
- ▶ L'infrastructure et les systèmes d'information p. 89

Une année particulière

Il eût été difficile de prédire les bouleversements qui ont affecté la planète entière en 2020. Cette année particulière, démarrée en France avec la fin du mouvement de grève sur les retraites, a été rattrapée par la pandémie mondiale de la Covid-19 dès le mois de mars. À sa modeste échelle, la Bibliothèque publique d'information a su adapter son fonctionnement jour après jour, à distance et dans les murs, afin de garantir le service public.

Elle l'a fait avec le souci permanent de servir son public le mieux possible, de continuer à lui proposer des ressources documentaires et des activités culturelles en période de fermeture, d'ouvrir ses espaces dès que possible en adaptant ses horaires et ses conditions d'accueil dans le respect des consignes sanitaires et en maintenant pour son personnel de bonnes conditions de travail, d'hygiène et de sécurité.

Si les contraintes liées aux confinements, déconfinements, couvre-feux, ont été importantes pour les équipes de la bibliothèque, elles l'ont été également pour le public dans l'accès libre à la bibliothèque, avec la jauge réduite, la nécessité de réserver sa place sur les premières heures d'ouverture et les fermetures anticipées.

Pourtant cette année extraordinaire aura aussi permis de s'appuyer sur l'engagement du collectif pour agir rapidement et développer de nouveaux projets numériques. En effet, face aux contraintes et afin de donner accès au plus grand nombre à l'information, au savoir et à la culture, des propositions d'actions culturelles, de médiations, de formations en ligne en temps réel ou en différé sont venues renforcer les dispositifs existants de la WebTV et des podcasts. Ainsi au-delà des territoires habituellement desservis, une partie de nos activités a touché des publics nouveaux et au nombre exponentiel.

Il a fallu pour cela la mobilisation de toutes les énergies et je me réjouis que nous ayons eu la chance de terminer l'année en accueillant notre public, toujours au rendez-vous.

Christine Carrier
Directrice de la Bpi

Les chiffres clés 2020

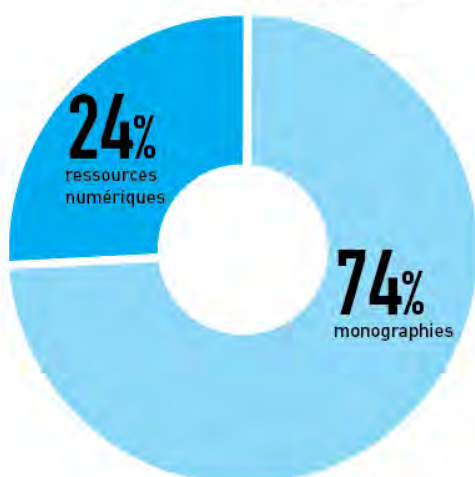
Collections, services, ressources

181 jours d'ouverture

- 10 400 m² d'espaces publics
 - 132 jours de fermeture exceptionnelle
 - 123 jours d'ouverture partielle
-
- 2134 places assises (avant crise COVID)
 - 1000 places assises (minimum durant crise COVID)



+ de 530 000 ressources



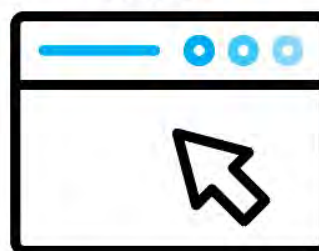
Près de 800 évènements



11 808 réponses
26 partenaires

eure**koï**

3 site webs



215 agents



6 340 192 €
fonctionnement

881 096 €
investissement
(hors projet de rénovation)

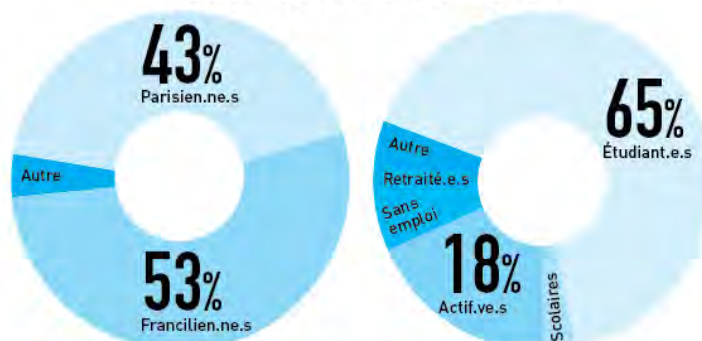


Les chiffres clés 2020

Publics et usages

478 785
entrées
physiques

Public des réouvertures



Données tirées des enquêtes réalisées
au moment des réouvertures de juillet et décembre
Questionnaire auto-administré par mail parmi les personnes effectuant des réservations

Sites web

1 022 088 visites

7%

Bpi.pro

43%

Balises et expositions virtuelles

50%

Bpi

Migration des sites en septembre 2020

Vidéos Podcasts

614 395
consultations

Réseaux sociaux

Facebook

29 813

6 579
nouveaux
abonnés

Linkedin 5 291

Twitter

13 543

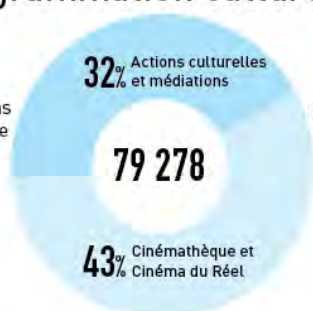
Instagram 5 144

Sur les 3 principaux
comptes sociaux
(Facebook, Twitter
Instagram)

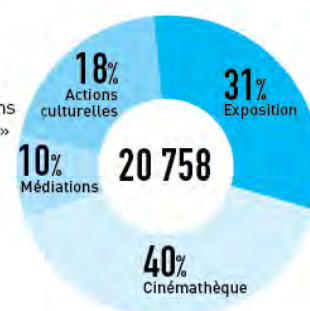
Programmation culturelles



dont
participations
et visionnage
en ligne



et dont
participations
«physiques»



Usages numériques sur place



Wifi Bpi :

1 480

utilisateurs
uniques par jour



70%

d'utilisation
des PC publics

Ressources électroniques

Ouvertures :

1 144

consultations
par jour
(45 consultations
pour 100 entrées)

Fermetures :

319

consultations
par jour

Consultation moyenne par jour

L'impact de la crise sanitaire

La vie de l'établissement

L'annonce par le Président de la République du premier confinement à partir du 17 mars a nécessité la mobilisation de l'équipe de direction pour mettre en place en urgence les conditions techniques et organisationnelles du travail à distance dans le cadre d'un plan de continuité de services qu'il a fallu rapidement compléter.

Dès le 17 mars, le conseil d'administration de la Bpi se tenait à distance, avec un ordre du jour resserré priorisant les informations et délibérations prioritaires.

Dès les premiers jours du confinement également, le département des systèmes d'information a procédé d'une part à la distribution d'ordinateurs portables aux agents en capacité de télétravailler et ne disposant pas de matériel informatique à domicile et d'autre part à la mise en place d'une hotline pour aider chacun à se connecter sur le réseau privé virtuel (VPN) permettant l'accès sécurisé aux documents partagés et aux logiciels professionnels.

Chaque département a défini les activités télétravaillables au sein de ses différents services, c'est-à-dire les activités informatisées qui se prêtent nativement au télétravail (travail sur le catalogue, les bases de données en ligne, les sites web, les applications informatiques...) mais aussi mais aussi les activités facilement réalisables à distance (programmation culturelle, veille sur les acquisitions de documents, tâches administratives dématérialisées...). En revanche, d'autres tâches liées aux collections physiques ou au bâtiment ne peuvent en aucun cas être transposées à distance. Un certain nombre d'agents non concernés par le télétravail ont néanmoins eu la possibilité de participer à des « chantiers collectifs » telles que des tâches de correction de données sur le catalogue ou le sous-titrage de vidéos de la WebTV. Enfin, le service Formation, en lien avec les services métier, a multiplié les propositions de formation à distance et d'autoformation en s'appuyant notamment sur les bases en ligne dont le service Ressources électroniques a pu négocier des droits d'accès distant.

Au final, ce sont près de 80 % des agents qui ont pu télétravailler pendant tout ou une partie de ce premier confinement.

Etant donnée la rapidité avec laquelle sont survenus le confinement et la fermeture de l'établissement, il a fallu gérer toute l'activité programmée afin, selon les cas, d'annuler ou de reporter les événements, avec, à la clé, un important travail contractuel mené par le service juridique. Il a fallu également communiquer avec le public de façon très réactive et en utilisant de nombreux canaux, dont les réseaux sociaux et la newsletter de la bibliothèque afin non seulement d'annoncer la fermeture mais aussi de maintenir le lien avec la communauté d'utilisateurs et de valoriser les ressources en ligne proposées.

Cette première période de confinement a été l'occasion d'expérimenter à grande échelle le management à distance : organisation et suivi du travail, animation d'équipe, accompagnement individuel des agents, travail en transversalité - les encadrants ont testé des outils et se sont efforcés de maintenir le collectif de travail tout en étant attentifs aux situations individuelles et aux risques psycho-sociaux liés au confinement. Une formation a été organisée à l'attention des chefs de service sur le thème de la prévention des risques psycho-sociaux en situation de confinement et sur le management à distance.

Dès le mois d'avril, il s'est également agi de préparer le retour sur site et la réouverture de la bibliothèque, qui a nécessité de nombreuses adaptations afin d'être en mesure de proposer des conditions d'hygiène et sécurité conformes aux consignes des autorités sanitaires et sécurisantes pour les agents.



Retour sur site et réouverture de la bibliothèque

11 mai - 1^{er} novembre 2020

Le 14 mai a été présenté en CHSCT un document détaillant les mesures prises par l'établissement dans le cadre de la reprise progressive des activités en présentiel à la Bpi à partir du 11 mai. Ce plan a été adopté à l'unanimité par le CHSCT.

La période du 11 mai au 2 juin a été consacrée à la mise en œuvre de ces mesures par les services techniques.

Préparer le retour sur site des agents

Ainsi, les bureaux partagés qui le nécessitaient ont été équipés de plaques de plexiglas. Une commande importante de masques chirurgicaux a été passée afin d'être en mesure d'en fournir quotidiennement à chaque agent présent sur site sur une longue période. Des commandes massives de gel hydro-alcoolique, produit désinfectant, lingettes ont également été effectuées afin de répondre aux besoins internes mais aussi aux besoins liés à l'accueil du public en prévision de la réouverture. Une campagne de désinfection de l'ensemble des espaces a été réalisée ainsi que des mesures de qualité de l'air. Des sens de circulation et des jauges pour les petits locaux ont été définis afin d'éviter autant que possible les croisements et de permettre le respect de la distanciation. Les réunions sur site ont été réduites au strict minimum.

Les assistants de prévention ont été mis à contribution pour la rédaction de protocoles destinés à adapter le circuit du document, la procédure de désherbage ou encore le traitement des périodiques. Une procédure détaillée a également été rédigée pour être en mesure de gérer toutes les situations de cas de contamination ou de risque de contamination. Enfin un nouveau protocole de nettoyage des locaux a été mis en place avec le Centre Pompidou.

En termes de communication interne, les informations ont été diffusées par mail, affichage ainsi que sur l'Intranet où une rubrique Covid a été créée.

A partir du 2 juin, la reprise de l'activité sur site a concerné un nombre croissant d'agents mais est demeurée prudente et progressive en excluant les agents en situation de vulnérabilité par rapport au virus et en prenant

en compte les situations individuelles (garde d'enfants de moins de 16 ans notamment). La plupart des services ont poursuivi leur activité sur un mode mixte, en partie sur place et en partie à distance. Le médecin de prévention a été très présent, notamment pour traiter les cas des personnes potentiellement vulnérables.

Assurer une réouverture de la bibliothèque dans de bonnes conditions

À la fin du mois de juin, l'ensemble des agents concernés par le service public était de retour, au moins à temps partiel, à la Bpi, dont la réouverture avait été fixée au 6 juillet. Ouverture en demie jauge, accès sur horodatage sur les premières heures d'ouverture, mesures et gestes barrière s'imposant aux usagers, mesures de prévention pour les agents (protection des banques d'accueil par des plaques de plexiglas...), signalétique, adaptation des conditions d'accès aux postes Internet, communication et informations aux usagers... l'ensemble du lourd dispositif accompagnant la réouverture a été récapitulé dans le plan de réouverture au public présenté en CHSCT le 19 juin et adopté à l'unanimité. Une réunion en plénière du personnel a également été organisée le 24 juin afin de partager l'information sur ce dispositif mais aussi échanger sur le rôle des agents postés et des responsables de service public dans le contrôle des nouvelles obligations que les usagers sont tenus de respecter.

La réouverture s'est passée dans de bonnes conditions. Au cours de l'été et jusqu'à la nouvelle fermeture, la jauge fixée a permis d'accueillir la majorité du public qui s'est présenté sans files d'attentes excessives grâce au système d'horodatage. Une grande attention a été portée à l'évolution de la fréquentation afin de régler finement ce système. Quant aux règles s'imposant aux usagers, elles ont été globalement bien respectées grâce à une forte mobilisation de l'ensemble des agents.

Second confinement et réouverture

2 novembre – 31 décembre 2020

La nouvelle annonce de confinement par le Président de la République le 28 octobre a été pour la Bpi synonyme d'une seconde fermeture. Cette nouvelle période a été l'occasion de tester les réflexes acquis lors du premier confinement. Dès le 6 novembre était adopté en CHSCT un plan d'organisation du travail tenant compte à la fois du renforcement des consignes sanitaires et de la nécessité d'assurer la continuité du service public, en s'appuyant sur la possibilité (nouvelle par rapport au premier confinement) de maintenir un certain niveau d'activité sur site.

Ainsi, en fonction de la nature de leur activité, les services ont soit travaillé de façon mixte, à la fois en présentiel et à distance selon les jours de la semaine, soit télétravaillé intégralement. Comme lors de la première période, des chantiers à distance ont été proposés ainsi que des sessions de formation en ligne. Une attention renforcée a été portée aux risques psycho-sociaux liés au confinement en lien avec le médecin de prévention et en s'appuyant sur le recours possible à la cellule psychologique du Ministère de la Culture.

Les nouvelles annonces présidentielles du 24 novembre ont donné aux bibliothèques la possibilité de rouvrir leurs portes. La réouverture de la Bpi a été fixée au vendredi 4 décembre, dans un contexte différent de la réouverture de juillet, puisque d'une part le reste du Centre Pompidou demeurait fermé mais aussi du fait d'une situation sanitaire incitant à la plus grande prudence. Le plan de réouverture au public présenté au CHSCT du 27 novembre reprend l'essentiel du plan adopté lors de la première réouverture qui mettait déjà fortement l'accent sur la prévention, avec néanmoins trois éléments supplémentaires : l'extension de l'horodatage sur une plage quotidienne plus longue, le contrôle du lavage des mains à l'entrée de la Bpi et l'interdiction de se rassembler en groupe même réduit.

Par ailleurs, en anticipation d'un nouveau couvre-feu attendu pour le 15 décembre, la Bpi a décidé de maintenir son heure de fermeture quotidienne à 20h. Dès le 16 décembre toutefois, la fermeture a été avancée à 19h, l'heure du couvre-feu ayant été fixée de façon plus restrictive à 20h. Malgré ces restrictions horaires et une jauge toujours réduite de moitié, on a pu constater en ce mois de décembre un niveau de fréquentation non négligeable (entre 1 300 et 1 500 entrées par jour en moyenne hebdomadaire) qui a augmenté pendant les deux semaines de congés de fin d'année, la Bpi demeurant en cette période la seule bibliothèque parisienne ouverte offrant des places de travail.

La Bpi en ligne

Comme pour beaucoup d'établissements, la Bpi dès le premier confinement s'est retrouvée bousculée par cette situation inédite : comment continuer à servir les publics avec une bibliothèque fermée et des services éparpillés, coupés en partie de leur outil de travail ? À l'instar de bien d'autres institutions culturelles, l'investissement des outils numériques est rapidement apparu comme un moyen de poursuivre au moins une partie de ses missions auprès de publics eux aussi plongés dans des situations inhabituelles de distance voire d'isolement. La Bpi a développé depuis longtemps une offre en ligne variée, à travers son site bien entendu, mais aussi Balises, la WebRadio et WebTV, Eurêkoi... Ces médias ont été intensément exploités par les différents services de la Bpi. Cette activité accentuée a d'ailleurs eu un écho important auprès des publics et, comme le montre plus loin le présent rapport, s'est traduite par une augmentation d'usage dans le cas de Balises par exemple.

Au-delà de l'intensification de l'activité de la bibliothèque sur ses médias et sites préexistants, les différents services de la Bpi ont mené, parfois en parallèle, une série d'expérimentations de façon à assurer dans la mesure du possible une certaine continuité de service. Le présent chapitre tend à établir un premier état des lieux de ces expériences qui ont été menées même s'il est certainement trop tôt pour en établir un bilan complet. Ces essais ont concerné toutes les grandes missions de la Bpi : la mise à disposition de collections, la médiation, l'action culturelle et en particulier le cinéma documentaire et enfin la coopération nationale.

Les collections en ligne : un effet d'aubaine pendant le premier confinement

Dans le cadre du premier confinement, le seul accès aux collections de la bibliothèque qui pouvait être envisagé concernait les ressources en ligne. Si la Bpi dispose d'une collection encyclopédique particulièrement riche comparée aux autres bibliothèques de lecture publique, celle-ci n'est pour sa grande majorité accessible que dans les locaux de la Bpi ce qui, au demeurant, lui permet de ne pas exiger de ses usagers une inscription et donc de rendre l'accès aux ressources libre et gratuit. Dans le contexte tout à fait singulier du confinement, cet avantage est devenu une contrainte. L'enjeu était donc d'ouvrir dans la mesure du possible les accès à des ressources pour lesquelles la Bpi avait souscrit un abonnement et de déconnecter cet accès d'une présence effective sur site. La marge de manœuvre de la Bpi est donc minime dans un contexte de ce type puisque la décision d'ouvrir les accès repose sur les éditeurs, alors même qu'il n'était pas possible d'anticiper le succès de cette initiative. Très rapidement toutefois, les services de la Bpi ont pris contact avec les éditeurs pour trouver des solutions sans surcoût.

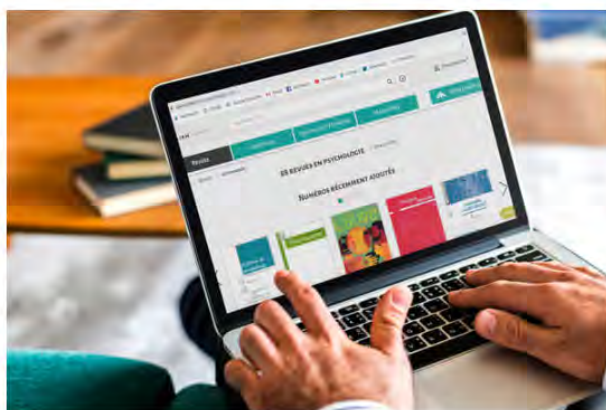
Plusieurs cas de figure se sont présentés :

- Certains éditeurs ont refusé de modifier les conditions d'accès à leurs ressources. Dans le cas où la ressource n'était accessible que dans les locaux de la Bpi, cela se traduisait donc par une interruption d'accès pendant toute la durée de fermeture de la Bpi. Dans le cas où le contrat prévoyait la possibilité pour les usagers de créer un compte à la Bpi qui ouvrait ensuite la possibilité de se connecter de chez soi, les usagers qui avaient pu créer un compte avant la fermeture de la Bpi conservaient donc le droit d'accéder à la ressource à distance mais, évidemment, pas les autres usagers. Cette possibilité a concerné trois ressources : Bibliovox, PressReader et Izné
- D'autres éditeurs ont accepté d'élargir à titre exceptionnel l'accès à leurs ressources selon des modalités techniques variables : une URL spécifique pour la Bpi, une inscription requise accompagnée parfois d'une déclaration sur l'honneur par laquelle l'internaute devait déclarer qu'il était un usager de la Bpi, un code transmis à la Bpi à communiquer ou encore une ouverture large pour tous en dehors de tout lien avec la Bpi. En tout, sept bases de données et sept ressources d'autoformation ont ainsi ouvert leurs accès selon des modalités techniques variables.

En vue de promouvoir ces ressources ouvertes, la Bpi a largement communiqué en accord avec les éditeurs. L'usage de celles-ci s'en est très fortement ressenti au point que certains éditeurs qui ne s'attendaient pas à un tel succès ont fait marche arrière et restreint à nouveau les accès. Par exemple, la ressource d'autoformation Tout apprendre est passée de 3 046 connexions en février à 104 273 en mars.

Confinement : des ressources numériques accessibles exceptionnellement

Cours en ligne, ebooks, encyclopédies, actualité, langues... Découvrez les ressources numériques auxquelles la Bpi est abonnée, exceptionnellement ouvertes aux internautes pendant la période de confinement.



Face à la crise sanitaire, certaines des plateformes de ressources en ligne auxquelles la Bpi est abonnée se mobilisent et proposent exceptionnellement leurs services (au moins en partie) aux internautes confinés.

CC BY-SA 3.0 FR

Publié le 27/05/2020

A propos de l'auteur

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Bibliothèque publique d'information (Bpi), Paris

Voir aussi

Dossier



Culture à distance

23/03/2020

CULTURE NUMÉRIQUE

Si l'on observe les performances de 7 ressources générales, pour lesquelles la Bpi dispose à ce jour de statistiques complètes, pour la période de mars à juin, ces 7 ressources ont généré près de 65 000 requêtes (téléchargements de ressources ou consultations de pages). À titre de comparaison, ces mêmes ressources avaient été consultées 17 000 fois durant les mois de janvier et février. Les quatre mois de confinement ont vu les consultations de ces ressources se multiplier par 4.

D'autre part, on a pu observer une modification des habitudes de lecture (lorsqu'il est possible de connaître les titres consultés). Les bases proposant des ressources éducatives et/ou de loisirs ont occupé le devant de la scène, alors que ce n'est pas le cas habituellement : les titres numériques habituellement les plus consultés à la Bpi relèvent plutôt des domaines académiques/révisions de concours.

Le travail de valorisation et de promotion des bibliothécaires a également eu un impact important sur les performances de ces ressources : la page du site web consacrée à ces ressources ouvertes a généré 16 730 vues en mars et avril (19 088 vues au total entre mars et décembre 2020) et on retrouve dans les tops plusieurs ouvrages conseillés par les bibliothécaires.

Lors du second confinement, dont le niveau de contrainte était moins élevé, peu d'éditeurs ont accepté de prolonger l'ouverture des accès (3 sur 7 en autoformation) pour un niveau de consultation qui a été également beaucoup moins spectaculaire. L'investissement des bibliothécaires s'est donc reporté vers la sélection et la valorisation de ressources en ligne gratuites, des MOOCs notamment, complémentaires des ressources payantes.

Il est certainement prématuré de tirer un bilan complet de cette expérience. La visibilité gagnée par les ressources ouvertes pendant le confinement va-t-elle, par exemple, se traduire par une augmentation pérenne de leurs usages ? Toutefois, cette parenthèse montre sans aucun doute l'intérêt que l'accès aux ressources à distance se généralise davantage. Elle met également l'accent sur le rôle de conseil et d'incitation des bibliothécaires pour les ressources en ligne, dont la richesse n'est pas immédiatement perceptible contrairement aux rayonnages de monographies. Elle a constitué enfin une période d'intense dialogue avec les éditeurs et peut-être une meilleure compréhension des enjeux de part et d'autre.

Médiations et actions culturelles : de la recherche d'une substitution à la découverte d'alternatives

Même si médiations et actions culturelles correspondent à des formes d'actions distinctes, il est intéressant de noter que les expériences qui ont été menées dans ces deux ensembles et de façon parfois tout à fait parallèle se sont appuyées sur des problématiques identiques et ont suivi un cheminement convergent.

En premier lieu, la volonté de proposer aux publics une offre de médiations et d'actions culturelles en ligne a été mue par la volonté de maintenir dans la mesure du possible une continuité de service auprès des publics mais également par le souhait d'honorer des engagements pris auprès d'artistes, d'auteurs, de traducteurs mais aussi d'associations partenaires. C'était le cas de la programmation culturelle dans le cadre d'un confinement qui a entraîné l'annulation de nombreux événements parfois prévus de longue date et pour lesquels plusieurs tentatives de reprogrammations ultérieures ont échoué. C'était le cas également de la médiation qui s'appuie souvent sur des partenariats de longue date avec des associations qui se sont également retrouvées fragilisées par des annulations successives.

En second lieu, s'il s'est agi au départ de reproduire le plus possible les actions initialement prévues dans une logique substitutive, les potentialités offertes par la diffusion en ligne mais aussi parfois les frustrations générées par le caractère irremplaçable de certaines expériences amènent aujourd'hui les programmeurs culturels et bibliothécaires médiateurs à imaginer des offres plus spécifiques et calibrées aux usages à distance.

Médiations en ligne : des offres complémentaires à construire ?

Les expérimentations de médiations en ligne n'ont concerné qu'une petite partie des médiations normalement proposées à la Bpi et ont débuté à partir du mois de novembre. Toutes les offres n'étaient pas aisément transposables : c'est le cas par exemple des médiations qui induisent l'utilisation de matériel particulier comme *Premiers pas au piano*, ou encore *Les mercredis du jeu vidéo*. Pour participer à un atelier en ligne, l'usager doit disposer d'un minimum de matériel (connexion et ordinateur ou smartphone).

Parmi les propositions de médiations offertes en temps normal à la Bpi in situ, plusieurs ont fait l'objet d'une expérimentation en ligne :

- Les ateliers emploi/formation animés par Villette Emploi
- Les ateliers rendez-vous de l'écriture
- Les ateliers de conversation FLE
- Les ateliers d'écriture FLE
- La permanence de la Clinique juridique
- La permanence de l'écrivain public

Dans le cas des ateliers, il s'agit toujours de petits groupes et de techniques qui reposent sur de nombreuses interactions. Dans le cas des permanences, il s'agit de personnes qui sollicitent à titre individuel un professionnel sur un problème particulier.

Au jour de la rédaction du présent rapport, peu d'ateliers et permanences ont été menés. Ni les ateliers, ni les permanences n'ont rempli la jauge prévue initialement pour la séance mais on perçoit une différence importante entre ateliers et permanences et à l'intérieur des ateliers, entre les thématiques abordées.

Ainsi, le public des permanences in situ ne s'est pas reporté sur les permanences en ligne qui n'ont pas non plus gagné de nouveaux publics. Cela s'explique sans doute parce que l'offre à distance ne peut pas reproduire l'effet d'aubaine que l'on trouve dans la proposition in situ : la permanence est annoncée au micro dans la Bpi, des usagers profitent de l'occasion pour s'y rendre.

Pour ce qui concerne les ateliers de conversation FLE, animés par les bibliothécaires, il semble qu'une partie des participants étaient déjà des habitués des ateliers de la Bpi et se sont ainsi reportés sur l'offre en ligne. Mais certains nouveaux participants ont participé à l'atelier en région voire même à l'étranger.

Certaines médiations, ponctuelles et associées à la programmation culturelle, semblent avoir rencontré un succès particulier, notamment les ateliers de dessin et d'écriture (4 séances ont été suivies par 47 personnes).

Même s'il est, encore une fois, prématuré de tirer des conclusions, il semble toutefois que la logique substitutive ne soit pas adaptée à l'offre de médiation. Dans le cas par exemple des ateliers de conversation FLE, les ateliers en ligne permettraient de toucher un public plus large, moins disponible, plus distant mais une telle offre ne saurait remplacer celle proposée in situ. Le cas des ateliers d'écriture dont l'offre est toujours insuffisante tant les inscriptions se font rapidement dans le cas d'un atelier in situ, peuvent aussi être complétées par des offres en ligne sans contrainte d'espace pour la Bpi. Il s'agit donc de concevoir les offres en ligne en tant qu'offres complémentaires de leur forme in situ.

Enfin, le fait que les permanences en ligne n'aient pas trouvé leur public rappelle l'importance que constitue l'effet d'aubaine lorsque l'offre est faite dans la bibliothèque. Par ailleurs, visant les publics issus du champ social sans aucun doute moins équipés techniquement, leur déclinaison en ligne ne trouve pas son public et, de ce fait, ne semble pas tout à fait adaptée.

Les actions culturelles : pour un temps de réflexion

La Bpi avait déjà une expérience de la captation et retransmission de certains événements en ligne via la WebTV. Toutefois cela ne concernait qu'une partie des événements organisés par la Bpi et il s'agissait d'une offre supplémentaire par rapport à l'expérience directe in situ. En 2020, de façon très pragmatique, de nombreux dispositifs ont été testés : des rencontres filmées à la Bpi puis publiées en différé sur le site web ; des rencontres captées et diffusées en direct de la Bpi sans public mais avec la possibilité pour les internautes d'interagir avec les intervenants via Facebook ; des rencontres faisant intervenir des protagonistes chez eux et dialoguant ensemble, retransmis en direct sur Facebook, ou encore la même rencontre à distance diffusée en différé... Les impératifs techniques prennent dans chaque dispositif une place importante sinon prépondérante. Le service cinéma a été ainsi amené à expérimenter deux dispositifs de séances en ligne qui chacun pose d'importants défis techniques, avec dans un cas une procédure en partie externalisée mais au résultat hasardeux et dans un autre une procédure internalisée lourde et non automatisée.

Outre les aspects techniques, la « transposition » d'une action culturelle initialement prévue in situ, en direct et en public, n'est pas toujours acceptée par les artistes et les intervenants. En effet, certains artistes le refusent par exemple parce que le manque de visibilité sur les réactions du public les entrave ou par crainte d'une perte de qualité dans le rendu. À ce titre la question juridique des contrats s'est avérée parfois centrale, souvent importante.

En dépit de ces difficultés parfois bloquantes, les actions culturelles en ligne proposées au public en 2020 ont rencontré un succès démultiplié :

La rencontre sur l'intelligence des plantes diffusée en Facebook live a rassemblé 707 spectateurs en simultané au plus haut de sa consultation. Sans parler de ce record, la rencontre « Peut-on philosopher avec les enfants » a réuni 181 spectateurs en même temps. Si l'on observe ensuite l'effet de traîne induit au moins 7 jours après la séance, l'impact reste très important : 3573 personnes pour la rencontre « Politique et science-fiction », 5159 pour le forum du jeu vidéo ou encore 4816 pour l'entretien avec François Boucq.

Au moment où le présent rapport est rédigé, l'organisation d'actions culturelles in situ et en public n'est pas d'actualité et le choix ne se pose donc pas. Dans un avenir que l'on espère proche, où la question se posera à nouveau, s'il est probable que certains dispositifs en ligne seront abandonnés au profit de l'expérience originale, d'autres, bien adaptés aux attentes des publics et aux contraintes de la Bpi et complémentaires des offres existantes, perdureront sans aucun doute.

Les journées d'études et rencontres professionnelles : des expérimentations réussies

Les actions menées par la délégation à la coopération nationale et internationale sont détaillées plus loin¹. L'enjeu du service, comme pour l'ensemble de la Bpi a été pendant les différentes périodes de l'année 2020 de s'adapter dans la mesure du possible pour continuer à offrir aux publics et donc, dans le cas qui nous occupe ici, aux professionnel.les des espaces d'échange et de travail en commun. Plusieurs formats ont ainsi été expérimentés de façon à maintenir le programme de rencontres qui avait été fixé. C'est ainsi que la demi-journée d'étude sur les jeux vidéo dans le cadre du festival Press Start s'est muée en rencontre hybride avec des participants *in situ* dans le cadre d'une jauge autorisée à 50 % et d'autres à distance via Facebook live. Les deux séminaires sur l'EMI d'une part et le handicap d'autre part sont devenus des webinaires associés à un atelier de travail en ligne.

Ces formats ont rencontré leur public et ont fait l'objet de retours positifs dans un contexte de contraintes. Au-delà de ce contexte et forte de ces expérimentations, la Bpi s'interroge sur l'opportunité de proposer, sur des formats peut-être plus courts, une offre numérique qui compléterait de façon intéressante la programmation plus classique mais indispensable de journées d'études.

1. Intra La coopération nationale et internationale

Le projet de rénovation

Dernière étape avant travaux

En fin d'année 2019, la finalisation des documents des appels d'offres travaux pour la réalisation de la rénovation partielle des espaces de la Bpi était en cours.

Malgré les circonstances exceptionnelles liées à la pandémie qui ont perturbé l'année 2020, le processus de consultation des entreprises sur les lots de travaux s'est déroulé comme prévu.

Au printemps, pendant le confinement, les appels d'offres travaux ont donc été publiés en deux parties : des lots en appel d'offres classique et des lots en procédure concurrentielle négociée (le gros œuvre, les travaux portant sur la structure du bâtiment) pour lesquels il a été jugé nécessaire par le bureau d'études de la maîtrise d'œuvre et par l'OPPIC d'impliquer les entreprises candidates dans l'élaboration des solutions techniques et de préserver une marge de négociation en fonction des solutions retenues. Tous les lots ont reçu des candidatures.

Cependant, suite à la décision de réaliser les travaux du schéma directeur immobilier du Centre Pompidou en site fermé dès la fin 2023, il a été décidé de reporter la réalisation d'un certain nombre d'éléments du projet nécessitant des travaux de gros œuvre : la salle de rencontre, les studios de musique et les circulations verticales (création d'escaliers et de deux ascenseurs destinés à remplacer l'escalator actuel). En effet, la destruction de l'escalator et la reconstitution partielle des planchers au niveau de la trémie sont des travaux lourds potentiellement générateurs de nuisances sonores notamment. De même, la salle de rencontre et les studios de musique, afin d'en assurer l'isolation acoustique, auraient nécessité des travaux importants susceptibles d'impacter la vie des deux établissements.

La rénovation de la Bpi va donc connaître deux phases : une première phase de travaux en site occupé pour réaliser le second œuvre et l'agencement, une seconde phase consacrée aux travaux de gros œuvre, repoussée à la période des futurs travaux du schéma directeur immobilier du Centre Pompidou (à partir de 2024 selon le calendrier actuel).

Pendant la première phase, les trois niveaux de la bibliothèque seront impactés. Les travaux porteront notamment sur l'aménagement d'une nouvelle zone d'accueil au niveau 2 (par lequel le public entrera à partir de la mi 2021), la réfection des sols, l'intégration de nouveaux mobiliers, le déplacement de la cafétéria au niveau 1 avec un complet réaménagement des surfaces adjacentes, la création d'une salle d'exposition et d'un nouvel atelier.

La réduction du programme de travaux permet d'envisager un raccourcissement de la durée du chantier. Les travaux commenceront dès l'automne 2021.

Les publics

La fréquentation de la Bpi en 2020

Une fréquentation totale physique de 478 785 entrées

En 2020, la fréquentation totale physique de la Bpi, toutes activités confondues (pendant et en dehors des horaires d'ouverture de la bibliothèque, dans et hors de ses murs, notamment dans les espaces du Centre Pompidou) s'établit à 478 785 entrées. Ce chiffre se décompose en :

- **464 409** entrées effectuées dans la bibliothèque, pendant les horaires d'ouverture
- **8 927** entrées pour le cinéma
- **5 449** entrées effectuées dans le cadre d'actions culturelles ou de médiations ayant eu lieu en dehors de la bibliothèque ou de ses horaires d'ouverture

Une fréquentation en recul mais une stabilité des taux d'occupation accompagnée d'un renouvellement des publics

La fréquentation totale physique de la Bpi enregistre un recul de près de **64 %** par rapport à 2019, lié aux fermetures de l'établissement (132 jours au total), aux contraintes ayant pesé sur les ouvertures (réduction des jauges maximales autorisées, réduction des horaires ayant conduit à une baisse de 111 heures d'exploitation, indisponibilité de certains services).

Entre la réouverture de la bibliothèque en juillet et le mois de septembre, le nombre moyen d'entrées quotidiennes a progressé de 50 % passant d'une moyenne quotidienne de 1514 entrées en juillet à 2498 en septembre

En réponse au questionnaire mis en ligne à partir du 6 juillet (1^{ère} réouverture après confinement), puis à partir du 4 décembre (2^e réouverture après confinement) **30 %** des répondants déclaraient n'avoir jamais fréquenté la Bpi avant cette période, **21 %** la fréquentant pour la première fois le jour même (8 % dans la dernière enquête barométrique d'avril 2018). **65 %** des répondants sont des femmes (qui représentaient 49 % des répondants dans l'enquête d'avril 2018).

Malgré le recul des entrées brutes observé en 2020, la Bpi a donc joué un rôle important pour répondre au « besoin de bibliothèque » mais aussi à celui de participation sociale, besoins qui se sont exprimés dans cette période de crise et d'ouverture partielle de l'ensemble des bibliothèques. Dans le cadre du volet qualitatif de l'enquête de publics, des usagers interrogés mentionnent les effets positifs qu'a eu pour eux la réouverture de la bibliothèque en juillet puis décembre, qu'il s'agisse de publics étudiants et de publics actifs en recherche d'espaces de travail collectifs, de publics retraités isolés et mal équipés en informatique au domicile ou encore de personnes sans domicile fixe, réfugiés, etc.

L'attractivité de la Bpi se donne à voir également dans le niveau élevé des réservations de créneaux d'entrées : 127 056 réservations en ligne ont été cumulées à l'issue des deux réouvertures de la Bpi de juillet jusqu'en octobre, puis décembre, soit plus de 1000 par jour.

Fréquentation dématérialisée et usages différés : 79 728

Afin de maintenir le lien avec ses publics malgré les couvre-feu et les confinements, la Bpi a développé son offre culturelle numérique, à travers : des formats hybrides (sur place et en diffusion simultanée en ligne) ; des formats ayant migré du physique au numérique (ex : projections du festival Cinéma du Réel, ateliers et médiations organisées via skype ou zoom) ; des formats numériques natifs, originellement conçus pour le web.

- 53 663 accès numériques ont été enregistrés au titre d'une « fréquentation dématérialisée ». Il s'agit de personnes assistant à distance en direct aux événements : projections documentaires, actions culturelles ou médiations réalisées en ligne via le site web ou les réseaux sociaux, notamment pendant les périodes de fermeture de la bibliothèque suite au confinement.
- 25 615 vues via Facebook relèvent « d'usages différés ». Il s'agit cette fois des visionnages de rattrapage des événements en différé, dans la limite de 15 jours suivant la manifestation.

Cette dématérialisation offre aux actions culturelles et aux médiations de nouvelles opportunités pour atteindre leurs publics, à travers une temporalité secondaire. Au vu de leur cycle de vie, ces usages différés semblent davantage répondre à une logique événementielle qu'à la logique documentaire, observée pour l'utilisation des ressources électroniques (414 194 consultations) ou des téléchargements de podcasts (341 790 consultations). Ce phénomène témoigne cependant des nouveaux couplages possibles entre logiques documentaires et événementielles, entre usages sur place et distanciels, entre direct et différés, caractéristiques de l'évolution des pratiques culturelles.

En 2020, l'ensemble du festival Cinéma du Réel, a proposé 46 actions culturelles ou médiations et 20 projections virtuelles de La cinémathèque du documentaire ont ainsi été accessibles numériquement.

La fréquentation de la bibliothèque pendant ses heures d'ouverture

En raison des mouvements sociaux du début d'année puis du contexte de crise sanitaire à partir du printemps, les conditions d'ouverture de la Bpi ont varié à plusieurs reprises, avec notamment :

- Des jauges réduites
- La fermeture exceptionnelle de la bibliothèque du 14 mars au 5 juillet inclus (soit 16 semaines) puis du 30 octobre au 3 décembre inclus (5 semaines)
- La mise en place d'un système de réservations horodatée en ligne via l'application Affluences, de l'ouverture, jusqu'à 15h, 17h ou 18h selon les périodes
- La mise en place de restrictions d'usages (fermeture de la cafétéria, de la « coursive » fumeur, suppression des possibilités de sorties temporaires, accès internet réduit, interdiction de travail en groupe en décembre, réduction du nombre maximum de participants aux ateliers et visites...) et l'obligation du port du masque pendant toute la durée du séjour
- Des fermetures anticipées à 18h, 19h et 20h, selon les périodes

Compte-tenu des contraintes décrites, en 2020, la Bpi enregistre 464 409 entrées au sein de la bibliothèque pendant les horaires d'ouverture au public, pour 181 jours d'ouverture, soit une moyenne quotidienne de 2 566 entrées.

Un système d'horodatage pour l'accès à la Bpi pendant la crise sanitaire

Dans le contexte de la crise sanitaire, la Bpi a mis en place un dispositif de réservations horodatées pour les usagers depuis le 6 juillet 2020. L'objectif de ce dispositif était de contenir la file d'attente dans une période où les espaces documentaires ouverts sur le territoire francilien étaient peu nombreux et où la jauge de la Bpi était fortement réduite en réponse au contexte sanitaire.

Ce dispositif a été conçu de manière à :

- permettre aux usagers de la Bpi d'accéder aux espaces dans le respect des conditions sanitaires
- définir des créneaux de visite donnant à chaque usager l'assurance de pouvoir entrer dans l'enceinte de la Bpi et d'y trouver une place.
- limiter la jauge à 1010 usagers en simultané
- être accessible à toutes les populations de la Bpi.

En termes d'accessibilité, deux situations sont prises en compte :

- les usagers qui disposent d'un smartphone ou peuvent facilement avoir accès à un ordinateur équipé d'une imprimante : ces usagers peuvent installer une application mise à leur disposition ou se connecter à un site pour obtenir un créneau d'entrées à la Bpi ;
- les usagers qui ne sont pas équipés : une organisation spécifique a été mise en place afin qu'ils puissent récupérer une contremarque imprimée à un bureau d'information.

Premier bilan

Si l'on peut se réjouir d'avoir pu ouvrir la Bpi dans de bonnes conditions grâce à ce dispositif, on peut regretter qu'il ait parfois tendance à dissuader le public de venir à la bibliothèque. En effet, il sépare les publics équipés et rompus aux nouvelles technologies des publics qui ne disposent ni d'un smartphone ni d'un ordinateur à leur domicile et doivent donc anticiper leur venue en retirant une contremarque imprimée à la Bpi.

Il a par ailleurs pour inconvénient majeur, l'entrée étant gratuite, de susciter des réservations non suivies d'effet, sans pour autant être annulées. Ainsi, des places disponibles se trouvent bloquées, ce qui nuit à la fréquentation de la bibliothèque.

Pour tous les usagers enfin, il introduit des contraintes supplémentaires dans l'accès à la bibliothèque : nombre limité d'entrées par créneau horaire afin de lisser l'arrivée des usagers (140 personnes par créneau de 20 mn), réservation possible uniquement 3 jours à l'avance.

Quelques chiffres

Nombre de réservations en 2020 : 127 056 dont une fermeture du 30 octobre au 3 décembre en raison du 2^e confinement

Nombre d'usagers différents depuis l'ouverture du dispositif : 31 850

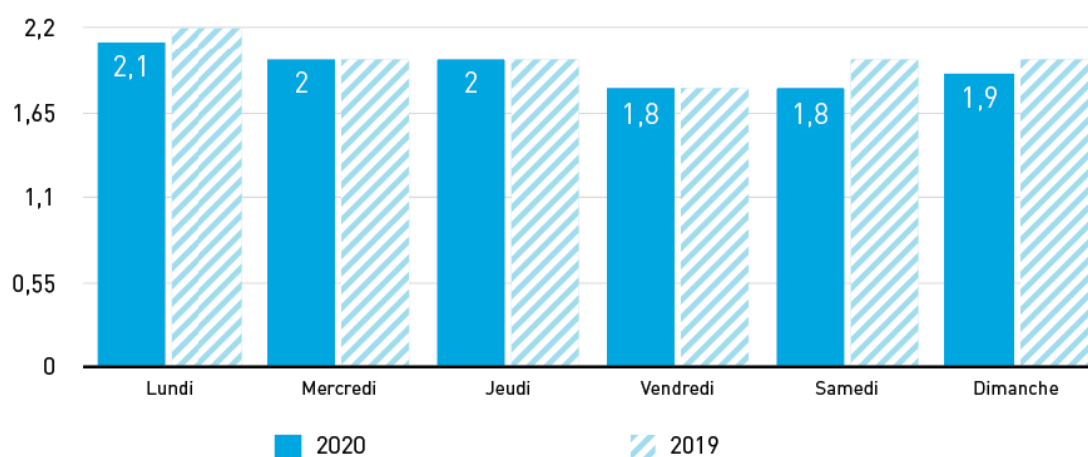
Stabilité et saisonnalité comparable aux années précédentes du taux d'occupation et du nombre de remplissage malgré les contraintes

À la différence de l'enregistrement des entrées brutes dans les espaces de lecture, le taux d'occupation permet d'apprécier une intensité proportionnelle d'utilisation de la Bpi. Indexé au nombre maximum de personnes autorisées dans l'établissement et aux heures d'ouverture effectives, le taux d'occupation permet de neutraliser les nombreuses variations de jauges imposées par le contexte sanitaire pour mieux observer la relation entre l'offre d'espaces de lecture et la demande.

La comparaison du taux d'occupation annuel avec celui de l'année précédente permet de constater une baisse assez modérée de 4 points : 72 % en 2019 et 68 % en 2020. L'intensité d'utilisation de l'offre d'espaces de lecture proposée par la Bpi s'est ainsi quasiment maintenue, malgré les restrictions de conditions d'accès et le contexte de crise sanitaire.

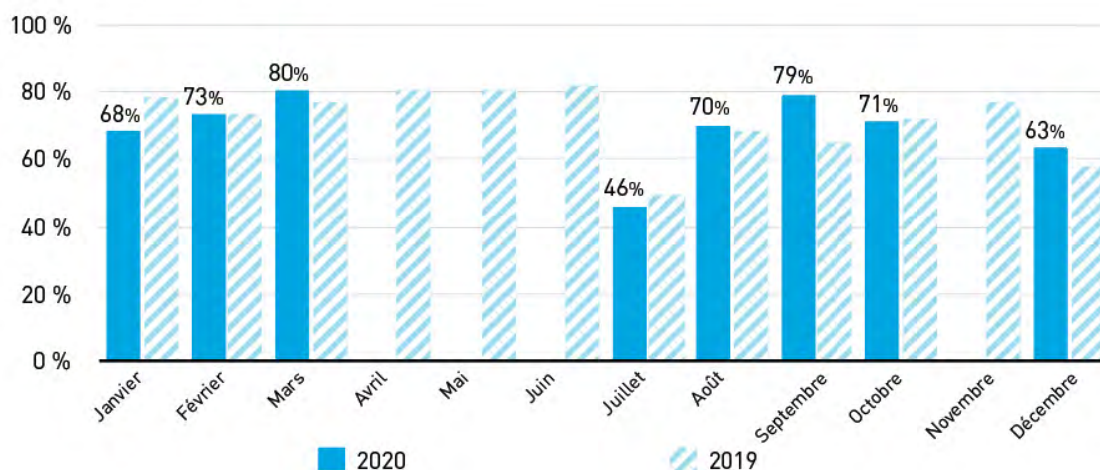
Comme le taux d'occupation, le nombre de remplissage moyen est indexé à la jauge maximale autorisée. On observe également une stabilité entre les nombres de remplissages 2019 et 2020. Le nombre de remplissage de 2, en 2020, signifie que la bibliothèque enregistre en moyenne deux fois plus d'entrées par jour que sa capacité d'accueil fixée par ses jauges maximales de sécurité (comme si on la remplissait et on la vidait à deux reprises au cours d'une même journée).

Nombre de remplissage moyen



Les taux d'occupation mensuels 2020 (comme ceux de 2019) mettent en lumière une stabilité relative en matière de fréquentation saisonnière qui montre que le contexte ambiant, s'il a eu des incidences fortes sur les données brutes, n'a pas affecté les cycles habituels de fréquentation de la bibliothèque dans la mesure où l'on ne tient compte que des périodes pendant lesquelles la Bpi a été ouverte en 2020.

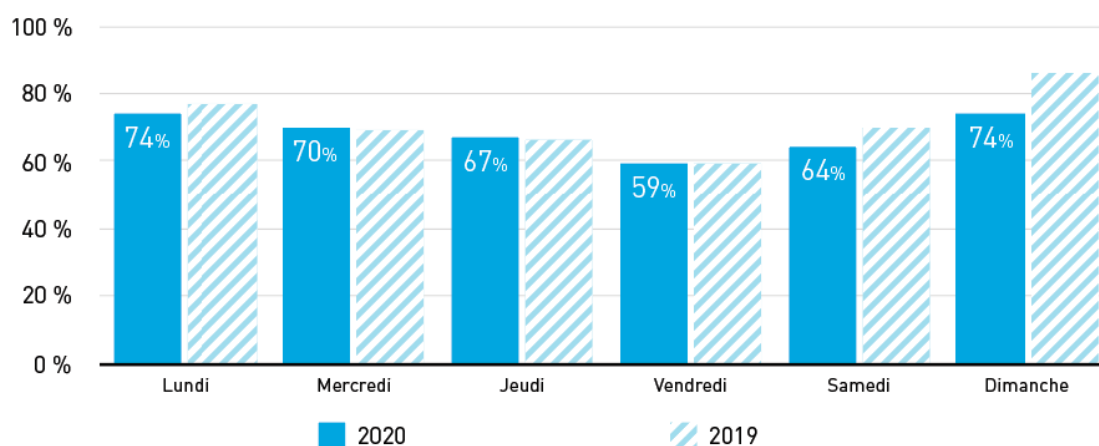
Taux d'occupation mensuel



Le taux d'occupation annuel par nature de jour permet d'observer lui aussi une certaine continuité dans la répartition hebdomadaire des publics, avec :

- un taux d'occupation décroissant du lundi au vendredi ;
- un taux d'occupation croissant du samedi au dimanche.

Taux d'occupation par nature de jour



En 2020 comme en 2019 le dimanche et le lundi restent les jours dont le taux d'occupation annuel est le plus élevé, le pourcentage du dimanche ayant diminué en 2020. Cependant, malgré la persistance du cycle hebdomadaire habituel d'occupation de la Bpi (décroissant du lundi au vendredi puis croissant du samedi au dimanche), les publics se sont davantage répartis sur l'ensemble des jours d'ouverture, en 2020, ce qui peut être lié au système de réservation mis en place à partir de la première réouverture en juillet 2020.

Bilan des enquêtes réalisées à l'occasion des réouvertures

Les données quantitatives et qualitatives recueillies à l'occasion des réouvertures de la Bpi le 6 juillet, puis le 4 décembre 2020, ont montré que la bibliothèque a retrouvé une partie de son public habituel mais qu'elle a aussi accueilli une proportion importante de nouveaux visiteurs. Si la structure générale des usages de la bibliothèque n'a pas fondamentalement changé au cours de la période, les témoignages recueillis en entretien font état d'une reconnaissance forte du rôle joué par la Bpi suite à ses réouvertures post confinements.

Constantes et changements dans la structure des publics

Deux questionnaires transmis à l'occasion des deux réouvertures avec les mails de confirmation des réservations de créneaux d'entrée dans la bibliothèque ont permis d'établir un profil quantitatif des fréquentants. Les 430 réponses recueillies ne sont pas représentatives au sens fort de l'ensemble des publics étant donnée la taille de l'échantillon et la spécificité du mode d'administration du questionnaire (auto-administration en ligne), mais elles permettent de retrouver quelques constantes significatives :

- **65 %** d'étudiant.e.s (66 % dans l'enquête barométrique d'avril 2018)
- **29 ans** de moyenne d'âge (28 ans en avril 2018)
- **77 %** de projets de visite liés au travail sur place avec ses documents personnels (plusieurs réponses possibles) (75 % en avril 2018)
- **37 %** de projets de visite liés aux collections et ressources (plusieurs réponses possibles)

Elles permettent d'enregistrer par ailleurs des changements tout aussi significatifs :

- **30 %** de néo-visiteurs (personnes ayant commencé à fréquenter la Bpi début juillet ou ensuite), dont **21 %** venus le jour même (8 % de visiteurs venus le jour même en avril 2018)
- **3 %** de scolaires (8 % en avril 2018)
- **65 %** de femmes (49 % en avril 2018)
- **53 %** de banlieusards (46 % en avril 2018)

La Bpi, du fait de ses réouvertures rapides, de sa capacité d'accueil, de son amplitude horaire d'ouverture et de la nature de ses collections, ressources et services a joué un rôle important pour de nombreux usagers « privés » de bibliothèques, en particulier pour certaines personnes en recherche d'espaces de travail, de ressources documentaires et culturelles, et en demande d'occasions de sorties hors du domicile et de participation sociale. 30 entretiens qualitatifs réalisés en juillet et en décembre ont ainsi permis d'identifier des profils révélateurs. Il s'agit d'une part d'usagers aux profils variés ayant l'habitude de fréquenter la Bpi avant sa fermeture et qui attendaient avec impatience sa réouverture (publics étudiants, publics actifs, publics en difficulté) :

« J'allais à la fac. Et là, la fac est toujours fermée, du coup je viens ici. [...] Moi, ce qui m'intéresse, c'est l'espace de travail. Un bureau et du calme. J'ai tout, oui. Pour bosser. Mais impossible à la maison, c'est fou [...] Il faut que je bosse tout juillet, tout août au maximum, et à la bibliothèque, c'est le seul endroit où je peux vraiment travailler à fond. »

Étudiante, 29 ans, habite Aulnay-sous-Bois (93), vient rédiger sa thèse de médecine à la Bpi dont elle a fait la découverte en venant réviser pour le bac avec des amis, compte rester 7-8 h, juillet 2020.

« Intervieweur : Ça vous a manqué, la Bpi, quand c'était fermé ?

Interviewé : *Beaucoup. Parce que je suis seul et ma seule distraction était la Bpi [...] Je suis Portugais, (je viens) donc pour écouter le journal portugais (aux télé du Monde) [...] Je n'ai pas de téléphone, je n'ai pas internet, je n'ai rien et ça ne m'intéresse pas beaucoup. »*

Retraité, 87 ans, habite le 18^e, venait à la Bpi tous les jours vers 14h depuis 6 ans, est entré à 18h (entrée sans réservation), juillet 2020.

« En fait moi, je suis SDF, et j'ai besoin d'avoir une connexion internet pour regarder mes méls, j'en ai 700 là, et je peux pas, j'ai pas trop de 4 G pour pouvoir les voir, et donc je viens à la bibliothèque pour voir mes méls [...] J'ai reçu un mél, je les parcours, juste les titres, mais je peux pas rentrer dedans parce que j'ai pas trop de 4 G, et là j'avais vu que la Bpi rouvre le 4 et je me suis inscrite avec ma 4G [...] Là, j'étais coincée, c'est pour ça que j'ai près de 800 méls à regarder [...] Si j'ai le temps, je vais regarder des émissions en replay, mais c'est pas sûr [...] Sûrement je vais devoir revenir. »

Jeune femme, 25 ans, a fait des études scientifiques, venait régulièrement depuis 2 ans à la Bpi, décembre 2020.

Il s'agit d'autre part de nouveaux visiteurs ayant découvert l'établissement alors qu'il était difficile de fréquenter des bibliothèques pour y passer du temps sur place après les deux périodes de confinement, ou d'anciens fréquentants qui profite de l'occasion pour revenir à la Bpi :

« On cherchait une bibliothèque. C'est difficile en ce moment. J'avais l'habitude d'aller à la BULAC, mais comme elle est fermée tout l'été et que je dois passer un examen en septembre [...] on n'a pas le choix... »

Étudiante en droit à Paris 1, vient pour la première fois, habite dans l'Essonne, compte passer 6 à 7h sur place avec ses amis, juillet 2020.

« Aujourd'hui, je viens travailler. J'ai mon ordinateur et j'ai des dossiers à gérer. Et je fais un petit détour par l'espace presse, parce que je suis content de retrouver une bibliothèque et pouvoir m'y asseoir, pour pouvoir lire dans ce type de lieu [...] Ce qui m'intéresse, c'est vraiment d'être dans les lieux avec des gens, ce bruit de bibliothèque, et de pouvoir fouiller dans les rayons, m'y asseoir et lire. Parfois prendre un café. Prendre possession du lieu [...] J'aime peu travailler chez moi, on n'a pas été très gâté dernièrement, mais le télétravail, ce n'est pas trop pour moi. En tout cas dans mon domicile, j'aime bien que ça reste un endroit neutre, privé et j'aime bien bosser dans des lieux extérieurs et les bibliothèques en font partie. Donc j'en fréquente beaucoup [...] C'est l'une des rares bibliothèques ouvertes en présentiel à Paris. Ce n'est que du drive partout, je crois encore, on ne peut pas s'asseoir et lire ou même travailler sur une table dans les autres bibliothèques. Je crois que c'est l'une des premières [...] J'étais au jour de sa réouverture au musée Beaubourg, du coup, peut-être, pourquoi pas dorénavant, coupler avec une séance de travail ici [...] Je découvre un peu ici. J'y suis peu venu de fait, donc peut-être que ça va créer de nouvelles envies aussi. Après, c'est l'été, je sais que c'est une période particulière, la Bpi sera plus calme, mais c'est vrai que tout au long de l'année, c'est quand même... »

Actif, 34 ans, habitué de la BnF, vient à la Bpi parce qu'elle est l'une des rares bibliothèques ouverte et accessible pour travailler sur place, habite dans le 20^e, juillet 2020.

« Je suis venu refaire mon CV, ma lettre de motivation et chercher une nouvelle école pour faire un master [...] Je reprends les études. Je travaillais juste avant le confinement et puis on va dire que ça m'a servi de réflexion entre guillemets et je pars sur un master. En fait, j'ai une licence et je me suis dit que vu que je n'ai plus mon CDI, autant reprendre les études [...] Personnellement, à la maison, il y a du bruit, il y a les enfants, il y a tout. Quand je vais à la Bpi, je suis vraiment au calme, je suis tout seul, personne ne m'embête. Ça m'arrange de venir ici. Je suis vraiment dans mon petit cocon tout seul, je peux étudier, je peux faire mes recherches, je peux faire ce que je veux. »

Informaticien, 35 ans, connaissait déjà la Bpi mais y revient suite au confinement avec un projet de reprise d'études, habite dans le 19^e, juillet 2020.

La reconnaissance exprimée à l'égard de la Bpi et le niveau élevé de satisfaction d'une grande partie des usagers est enfin également perceptible dans certaines réponses apportées à la question ouverte des formulaires transmis automatiquement avec les confirmations de réservation.

Donc, si la fermeture de la Bpi suivie par ses différentes ouvertures en mode dégradé ont eu un impact négatif sur la fréquentation globale de la bibliothèque (en nombre d'entrées), le taux de remplissage est demeuré stable, ce qui indique que la Bpi a accueilli ses publics au maximum de ses possibilités du moment. Bien plus, l'étude qualitative qui a été menée au moment de la réouverture de la Bpi renvoie l'image d'usagers reconnaissants et parfois même conquis.

La mise en œuvre du plan d'action Handicap en 2020

L'année 2020 a constitué l'an 1 de la mise en œuvre du plan d'action Handicap 2020-2022 de la Bpi, validé en Conseil d'administration en 2019. Les projets initiés en début d'année ont cependant connu un cours différent en raison du contexte sanitaire particulier. L'adaptation a donc été le maître mot.

Les services offerts aux publics

Au niveau des services offerts aux publics, une évolution notable s'est concrétisée en 2020 : les sites internet de la Bpi ainsi que l'interface de son catalogue sont désormais accessibles aux publics en situation de handicap car conformes au Référentiel général d'amélioration de l'accessibilité (RGAA).

Accueillie depuis plusieurs années, la journée mondiale des sourds (JMS) organisée en partenariat avec la Fédération nationale des sourds de France (FNSF) a offert l'occasion de proposer un atelier de basse vibratoire (12 personnes) et la consultation du site d'information en langue des signes française (LSF) Media'Pi durant tout le mois de septembre 2020. Les ateliers de sensibilisation à la LSF ont rencontré le même succès que précédemment (51 personnes ont participé aux 8 séances) ainsi que la projection-débat² (60 personnes). Cet événement, qui s'est déroulé sur une semaine, a permis également de sensibiliser les agents de la Bpi et de créer une passerelle avec le festival Press Start grâce à une séance de jeux vidéo en LSF en partenariat avec la médiathèque La Fontaine-Canopée (ville de Paris).

L'exposition *Catherine Meurisse, la vie en dessin* (30 septembre 2020 - 25 janvier 2021) a donné lieu à l'expérimentation de visites virtuelles. Elles ont remplacé les adaptations initialement prévues qui n'ont pas pu être mises en place à cause du contexte covid. Une audiodescription créée par Morgan Renault, audiodescripteur professionnel³, ainsi qu'un parcours interprété en LSF par David de Filippo, bibliothécaire sourd, ont été enregistrés et mis en ligne début 2021.

Par ailleurs, sur les périodes d'ouverture de la bibliothèque en 2020, les 5 loges équipées de logiciels et matériels de lecture et d'impression (imprimante braille, agrandisseurs, logiciels de vocalisation...) à destination des publics déficients visuels ont été utilisées à hauteur de 200 réservations, soit 927 heures d'occupation.

L'implication des agents de la Bpi

Afin de soutenir la mise en œuvre du plan d'action Handicap 2020-2022, la commission handicap, composée de bibliothécaires volontaires issus de différents services de la Bpi, a été réactivée, sous forme de deux groupes de travail :

- d'une part, comme la mise en œuvre de l'exception handicap implique d'étendre les fonctions des loges, et afin de construire ce projet en osmose avec le fonctionnement de la Bpi, un groupe de travail "Loges" a été mis en place. Depuis juillet 2020, des comptes rendus de visites, séminaires en ligne et rencontre avec la responsable du Centre Exception-Handicap de la BnF ont permis d'accompagner les agents dans le travail de réflexion qui mènera à la rédaction d'un pré-projet durant le premier semestre 2021 dans l'optique de la réouverture des loges après les travaux de rénovation.
- dans le même esprit, un second groupe de travail s'est constitué autour de la question de la formation : il a été décidé de mettre en place une formation à l'attention des membres du groupe sur les différents types de handicap, notamment psychique, et les enjeux que revêt l'accueil des personnes en situation de handicap en bibliothèque. Cette acquisition de compétences permettra de créer un pôle de référents à même de promouvoir l'accessibilité au moment de la conception des projets.

La réflexion est par ailleurs enrichie par les recherches menées dans le cadre d'un mémoire d'élève

2. Les combattantes, documentaire de Sophie Triniac sur les femmes sourdes maltraitées par leurs conjoints, en collaboration avec l'émission l'Œil et la main de France 5.

3. Premier lauréat du prix Marius de l'audiodescription avec Marie-Pierre Warnault en 2018

conservateur de l'ENSSIB portant sur la formation des bibliothécaires dans le domaine du handicap. Un second mémoire est encadré sur le développement du facile à lire (FAL), étude qui offrira des pistes de réflexion en 2021 au prochain groupe de travail envisagé sur ce sujet.

La coopération au niveau national

Comme expliqué plus loin, la Bpi a poursuivi son engagement dans différents groupes de travail et instances au niveau national sur les questions de handicap (réunion des établissements culturels pour l'accessibilité [RECA], groupe de travail interministériel « Bibliothèques et accessibilité »,...). Elle a également préparé, avec le service du Livre et de la Lecture, l'ABF et la DRAC des Hauts-de-France, une journée d'étude programmée en septembre 2020 puis reportée en novembre 2021. Afin de remplir sa mission d'information auprès des collègues des territoires malgré la crise sanitaire, un cycle de webinaires portant sur les actions culturelles proposées aux personnes en situation de handicap et décliné en trois volets a débuté en décembre 2020 et se poursuivra en 2021⁴.

Quelle stratégie pour l'accueil des publics du champ social ?

Élaboration d'un plan d'action

Début 2020, a démarré un travail d'analyse des actions entreprises jusqu'à présent afin de clarifier la stratégie de l'établissement en matière d'accueil des publics du champ social. La première étape du travail a consisté en un état des lieux des actions interservices existantes à la Bpi en direction des publics du champ social, et un ensemble de propositions d'actions à mettre en place pour développer les services en direction de ces publics. Après une étape de présentation et d'échanges avec le comité de direction de la Bpi entre juillet et septembre 2020, le document est en cours de finalisation : il se présentera comme un plan d'action précisant les publics-cibles du champ social et les objectifs à atteindre, au moyen d'actions à déployer. Il sera proposé pour validation au premier trimestre 2021.

Nouvelle coordination du groupe Cohésion sociale

En 2016, un groupe de travail a été mis en place par la Délégation à la coopération nationale et internationale de manière à systématiser, structurer et formaliser les échanges d'information entre les différents services conduisant des actions dans le domaine du champ social. En 2020, il a été décidé d'élargir les objectifs de ce groupe et d'en partager le pilotage entre la Délégation à la coopération et le service Développement des publics et Communication. Le groupe a été élargi afin que tous les départements de la Bpi soient représentés. Il accueille désormais une quinzaine de participants. Les objectifs sont les suivants :

- Articuler le travail de la délégation avec les projets menés par les services de la Bpi.
- Faire circuler les informations sur les différentes actions relevant du champ social menées au sein de la Bpi, et penser leur articulation et leur cohésion.
- Proposer et mener des projets autour de thématiques inter services (numérique, développement durable, etc.)

4. Voir Infra Coopération nationale et internationale

Le croisement des publics Bpi/Centre

Alors que se poursuivent les travaux devant permettre de proposer en 2021 une entrée commune aux publics de la Bpi et du Centre Pompidou sur la piazza, les équipes de la Bpi et du Centre continuent le développement d'actions visant au décloisonnement de leurs publics. Le contexte sanitaire et les travaux en cours sur les escalators en façade du bâtiment (rendant impossible une communication entre la Bpi et le Centre par le niveau 2) ont cependant perturbé l'organisation et le bon déroulement de ces actions en 2020.

15 min chrono

Opération emblématique de cette volonté de croisement des publics, « 15 min chrono au musée » permet au public de la Bpi de découvrir gratuitement quatre œuvres du musée en 15 min chacune, commentées par un conférencier du Centre. Les médiations sont organisées de janvier à avril (saison 2019-2020) et de septembre à décembre (saison 2020-2021). En 2020, ces visites ont été fortement impactées par la crise du Covid 19 : 34 dates ont été annulées en raison de la fermeture complète du Centre (au printemps) ou de la fermeture du musée (à l'automne). Le nouveau protocole sanitaire mis en place a limité le nombre de participants autorisés par séance. Les nouvelles modalités d'accès à la Bpi (jauge réduite de moitié et réservation obligatoire) ont également rendu la médiation moins facilement accessible. Le nombre de participants est donc logiquement en baisse, avec une moindre représentation en 2020 du public étudiant. Le participant "type" en 2020 était une femme, âgée de 50 à 65 ans.

Pour la première période, 33 visites étaient prévues, 14 ont été réalisées (160 participants).

Pour la seconde période, 31 visites étaient prévues, 16 ont été réalisées (53 participants).

Autres opérations

Les autres actions visant à permettre une circulation plus simple des publics d'un espace à l'autre ont été fortement impactées : un accès ouvert au niveau 1 aux visiteurs du Centre pour leur permettre d'accéder à l'exposition Catherine Meurisse n'a pu fonctionner que 27 jours avant le deuxième confinement. De la même manière, la Bibliothèque Chimurenga qui devait s'ouvrir à l'automne à l'occasion d'Africa 2020 a été reportée en avril 2021. Il est prévu d'ouvrir un accès pour les visiteurs du Centre. L'opération « Un été au musée » n'a pas été mise en œuvre cette année en raison des contraintes sanitaires particulières rendant l'accès aux espaces du musée plus difficile (réservation obligatoire).

La programmation culturelle

La programmation culturelle de la Bpi s'est poursuivie durant toute l'année 2020, dans un climat extrêmement perturbé par les mouvements sociaux (1^{er} trimestre 2020) et la crise sanitaire qui a considérablement limité les circulations de personnes et rassemblements publics (confinements, couvre-feu, distanciation sociale, jauges réduites, etc.) le reste de l'année.

Néanmoins, la programmation a été maintenue et a trouvé de nouvelles formes et canaux de diffusion pour conserver et renforcer ce lien avec les publics sur place et à distance, et ce souci de valorisation des contenus culturels qui sont la richesse de la bibliothèque. De nouveaux partenariats ont vu le jour, d'autres se sont renforcés grâce à l'ingéniosité et la ténacité de toutes les équipes chargées d'accompagner les manifestations, qui se sont efforcées de poursuivre leurs missions dans un climat instable et incertain.

Mieux encore, les axes de la programmation, explorés et déclinés dans de multiples manifestations (pour rappel, définis dans le cadre de la charte d'action culturelle autour de 7 grandes orientations), ont permis de donner au public, à travers de multiples rencontres, débats, projections, festivals, expositions, ateliers, médiations, des ressources et des éléments de réflexion pour mieux comprendre et analyser les soubresauts que traverse actuellement l'espace social, décrypter notre actualité, se défendre des fausses informations, porter un regard sur le monde contemporain ; mais également lui permettre de continuer à rêver, imaginer, s'émouvoir, et découvrir le travail et l'œuvre d'artistes (écrivains, cinéastes, dessinateurs, performeurs, comédiens, etc.), et de chercheurs qui viennent enrichir notre vision du monde.

L'exposition Catherine Meurisse, la vie en dessin



Après les expositions consacrées à Art Spiegelman, Claire Bretécher, Franquin, ou Riad Sattouf, la Bibliothèque publique d'information a rendu hommage au travail de la dessinatrice Catherine Meurisse, à travers une exposition présentée dans les espaces de lecture du 30 septembre 2020 au 25 janvier 2021.

Catherine Meurisse est une artiste prolifique : dessinatrice de bande dessinée, de presse d'actualité, caricaturiste, scénariste, illustratrice de littérature jeunesse, peintre, elle développe ses talents dans de multiples domaines et restitue les complexités et les paradoxes de notre société, dans ses drames comme ses besoins de légèreté. Récemment élue à l'Académie des beaux-arts, elle a permis à la BD de faire son entrée à l'Institut de France, en cette année où le Ministère de la culture a choisi de mettre la bande dessinée particulièrement à l'honneur (BD 2020-2021 : www.bd2020.culture.gouv.fr).

Le parcours de l'exposition a repris l'essentiel d'une exposition produite et présentée à Angoulême en février 2020 par le Festival international de la Bande dessinée, dans un scénario restructuré, qui renouvelle le dialogue entre les œuvres, et un parcours enrichi de travaux récents et inédits de l'artiste. Les décors scénographiques ont été conçus par Valentina Dodi ; le conseil scientifique, assuré, dans le cadre de ce partenariat avec le FIBD, par Anne-Claire Norot et Jean-Pierre Mercier.

Cette première rétrospective de son œuvre, structurée en 4 parties, a présenté près de 200 pièces (planches originales, magazines, documents audiovisuels et imprimés, etc.) :

- Les dessins d'enfance de l'artiste, ses productions d'étudiante, ses premières bandes dessinées inspirées de ses passions, l'art et la littérature, et son activité d'illustratrice de littérature jeunesse.
- Ses caricatures et reportages de presse pour Charlie Hebdo ainsi qu'une sélection de journaux et magazines qu'elle a illustrés ; des planches de BD issues de ses illustrations et reportages.
- Deux albums autobiographiques réalisés après son départ de Charlie Hebdo.
- Ses travaux récents, en grand format et en couleur.



L'exposition a connu une ouverture au public rythmée par les mesures sanitaires : ouverte du 30 septembre au 29 octobre ; puis réouverte en horaires et jauges réduits du 4 au 31 décembre. La fréquentation totale en 2020 (6501 visiteurs en 4 semaines complètes et 4 semaines en ouverture réduite) augurait un beau succès auprès du public ; malheureusement les conditions d'accueil ont été fortement perturbées par la crise sanitaire, et cette rencontre avec le public a été altérée par les difficultés de circulation des personnes et d'accueil des visiteurs dans le Centre (jauges réduites, réservation obligatoire, baisse des visites de groupes, etc.).

Elle a été accompagnée durant l'automne d'une programmation associée permettant de multiplier les angles d'approche (deux rendez-vous en 2020 : *Conversation musicale et dessinée* avec le dessinateur Nejib et la Cie 44 le 19 octobre ; suivi d'un *Grand entretien avec Catherine Meurisse*, animé par la journaliste Sonia Déchamps, proposé en visioconférence le 2 novembre.)

Des médiations sont également venues enrichir la programmation et élargir les publics de l'exposition :

- auprès du grand public : 3 ateliers de dessin en ligne :
Détourner un classique de la littérature en BD le 14 novembre ; *Raconter un souvenir d'enfance en BD* le 21 novembre ; *Chercher le paysage en mots et en images* le 28 novembre)
- auprès des publics de l'Administration pénitentiaire : une série de 4 ateliers initialement prévus à l'automne et destinés à un groupe de détenus du Centre pénitentiaire des Hauts-de-Seine seront reprogrammés en février 2021.

Comme chaque année, l'exposition est accompagnée d'un dossier documentaire disponible sur le web. Des produits dérivés ont également commercialisés (tote bag, cartes postales, magnets, affiches, sérigraphie..) à la Librairie Flammarion, située dans le Forum du Centre Pompidou pour une courte période avant la fermeture de la librairie et de l'ensemble du Centre Pompidou au moment du confinement. Une visite virtuelle, produite avec la société Notoryou, restera disponible en ligne pour le public durant plusieurs années, comportant une visite en langue des signes et un parcours en audiodescription afin de proposer également des versions accessibles aux publics en situation de handicap.



Le festival Cinéma du réel

Les projections publiques, les rencontres et les débats de la 42^e édition de Cinéma du réel ont été annulés le vendredi 13 mars 2020 au matin, le lendemain de son ouverture.

Donner de la visibilité aux films de la compétition est alors devenu la priorité du festival. La compétition plutôt que les programmations rétrospectives car celle-ci est le noyau et la première raison d'être de Cinéma du réel : proposer une sélection de la production mondiale contemporaine du cinéma documentaire.

À côté de la compétition l'effort s'est également porté sur le volet professionnel PARISDOC avec la mise en place d'outils en ligne qui ont permis, suscité et facilité les rencontres entre les professionnels.

Les projections publiques n'ont pas eu lieu mais les films ont pu être vus, les jurys ont été au travail et il y a eu un palmarès de la 42^e édition du festival dont la reprise en ligne sur Tënk et à l'automne en salle dans le cadre de la programmation La cinémathèque du documentaire à la Bpi, a permis, là encore, de faire exister ces films.

Au total on dénombre plus de 5 000 visionnements sur la vidéothèque en ligne réservée aux accrédités, plus de 9 000 visionnements sur les plateformes destinées au public (Festival Scope et Tënk) pour la période du 20 mars au 4 avril et plus de 35 000 visiteurs sur la page dédiée aux premières fenêtres sur Mediapart.

Paysage © ARP Sélection

Une programmation en forme d'interrogation

Depuis la 41^e édition, le choix a été fait d'une compétition resserrée sur deux sélections, une sélection internationale de premières françaises et une sélection française de premières mondiales, soit une quarantaine de films seulement, longs et courts métrages, premières œuvres et films des cinéastes reconnus mêlés. Des films qui rendent compte de manière forte de la ligne éditoriale du Festival : des œuvres qui, sur une ligne de crête, tentent à la fois le récit et la recherche formelle.

Deux cinéastes étaient mis à l'honneur cette année au cœur de la programmation hors-compétition. Pedro Costa, à l'occasion des 20 ans de *Dans la Chambre de Vanda*, et Mosco Boucault, réalisateur peu connu du grand public mais dont nombre des films produits avec la télévision depuis les années 80, croisent ceux de cinéastes de fiction. Si c'est deux cinéastes ne peuvent être rapprochés ni par leur parcours ni par leur manière de faire, ils ont tout de même ceci en commun de nous mettre, nous spectateurs, face à une altérité irréductible, cherchant moins à susciter une quelconque identification à la personne filmée qu'à faire de nous un témoin de cette altérité qu'ils ne cherchent à rendre ni compréhensible ni même acceptable et encore moins désirable.

Le programme « Face à face avec le pouvoir » interrogeait la position des cinéastes, Syberberg, Herzog, Schroeder, Comolli, face aux hommes de pouvoir. Que peut le cinéaste ? Parvient-il toujours à se départir d'une certaine fascination et que fait-il du piège du spectaculaire dans lequel la toute-puissance - celle de la personne filmée, mais aussi la sienne - peut l'entraîner ?

La question « Que peut le cinéma ? » était également au centre de la section Front(s) Populaire(s) inaugurée en 2019 et qui s'intéresse aux expérimentations, protestations, soulèvements et combats citoyens. Le programme de cette 42^e édition posait la double question de « qui est nous ? » et de « comment fabriquer du commun ? ».

Une interrogation également mise en exergue à travers le focus consacré à Fernand Deligny, qui a partagé sa vie avec des autistes et fait « cause commune » avec eux.

La programmation « première fenêtre » consacrée aux tous premiers gestes documentaires a regroupé

une douzaine de films de durées variables et a finalement rencontré un franc succès sur Mediapart.

Enfin, le « festival parlé », espace critique qui contribue à préciser ce qu'il en est de la pratique documentaire dans l'ensemble du champ de la création et de la pensée, proposait cette année des rencontres entre écrivains et cinéastes, posant l'hypothèse que le documentaire se rattacherait à la tradition du roman.

Des actions de médiation sur mesure pour tous les publics

Le projet artistique du Festival est pensé avec la volonté de développer une politique d'action culturelle en direction de tous les publics, des plus avertis aux plus fragiles et éloignés, au sens géographique mais aussi et surtout en matière de pratiques culturelles.

Les actions de médiation sont ainsi conçues en partenariat avec des structures variées (associations, collectifs, universités, écoles, lieux d'hébergement...) autour de l'objectif de permettre à des publics et des acteurs de la culture de se rencontrer et d'échanger. Le festival est pensé comme un temps particulier qui vient s'insérer dans des projets menés sur un temps plus long par les structures partenaires.

En 2020, 28 structures (dont 12 nouvelles) étaient partenaires des actions de médiations du Festival et 373 personnes ont été impliquées dans ces différents projets.

Outre les scolaires (cf. infra) on peut signaler notamment l'action en direction des publics sous main de justice avec le partenariat qui lie depuis 5 ans le Festival à la maison d'arrêt des hommes de Bois-d'Arcy. Cette année, quatre personnes libres ont rejoint ce jury de 8 détenus afin d'apporter une richesse supplémentaire dans les échanges sur les films.

Des actions spécifiques sont également mises en œuvre à destination des jeunes et des étudiants avec le Pass étudiant, le jury Jeunes et les entretiens INA Sup (en partenariat avec le master Production Audiovisuelle de l'INA Sup).

ParisDOC, le volet professionnel du festival en développement

ParisDOC le volet professionnel du festival Cinéma du réel n'est pas un marché mais un laboratoire qui a pour objectif de favoriser les connexions entre professionnels.

Il se décline sous différentes formes :

- Les Feedback Pro : conçus comme des moments de confrontation de points de vue, de partage d'expériences et de savoirs faire sur des sujets d'actualité pour les professionnels. Les deux organisés ont été annulés.
- Le Forum public, Journée de rencontres et de débats traditionnellement consacrée à des problématiques propres à la production documentaire, elle accueillait cette année une journée de mobilisation : *Pour des états généraux du cinéma indépendant et de la diversité*, co organisée par 8 associations et syndicats de la profession (L'Acid, l'Afcae, le Dire, le Gncr, Le Scare, le Sdi, le Spi et la Srf). L'évènement a été reporté.
- Les Matinales : rendez-vous visant à créer des ponts entre professionnels confirmés et professionnels débutants et étudiants. Elles ont toutes été annulées.
- Les Works-in-Progress (réservés à des invités professionnels) permettent de rendre visibles dès la dernière phase de production les créations de cinéastes qui bénéficieront ainsi d'un retour d'expérience et d'un échange enrichi avec les professionnels présents (responsables de fonds, vendeurs, programmeurs de festivals). Suite à l'annulation du festival, un système a été mis en place pour permettre aux professionnels participants de visionner les projets.
- Les rendez-vous européens du documentaire de patrimoine : initiés en 2020 ces rendez-vous marquent la volonté de Cinéma du réel de poursuivre un travail de reconnaissance du documentaire de patrimoine. Une journée entière devait être consacrée au sujet : table ronde, avant-première d'un film restauré et présentation de six projets de restaurations de films européens. Suite à l'annulation, les informations sur les 6 films et les contacts des restaurateurs ont été diffusés en ligne.

La cinémathèque du documentaire à la Bpi



© Bpi

En 2020 la programmation de La cinémathèque du documentaire à la Bpi a su rebondir et s'adapter à la fermeture des salles de cinéma pour maintenir une activité de diffusion de cinéma documentaire soutenue tout au long de l'année – exception faite de l'interruption printanière.

Si 197 séances ont dû être annulées ou reportées, 211 séances et ateliers ont tout de même pu se tenir - 191 en salle et 20 en ligne, pour un total de 10 203 spectateurs dont 1011 scolaires.

Les cycles



© Nelson Quiroz - chiletoday.cl

L'année s'est ouverte avec la première rétrospective intégrale française du grand cinéaste ukrainien Serguei Loznitsa, en partenariat avec les Cinémas du Centre Pompidou qui diffusait les fictions et le festival Hors pistes. Cette programmation a mis en exergue une œuvre à la fois poétique et politique, engagée et méditative où le regard aigu du cinéaste est en prise directe avec les vicissitudes de l'histoire petite et grande.

Ouverte par l'avant-première du dernier film du cinéaste (*Funérailles d'État*), la rétrospective a aussi été l'occasion d'une masterclass très suivie et d'une carte blanche éclectique, d'un documentaire muet de Esther Choub (pionnière du cinéma de l'URSS) au *Crazy Horse* de Frederick Wiseman, en passant par Iosseliani, Péléchian ou Depardon.

Le grand cycle du printemps consacré au cinéma documentaire chilien a été intégralement reporté à l'automne. *Chili, cinéma obstiné* a constitué une rétrospective inédite dans son ampleur qui a proposé un parcours à travers soixante ans de cinéma et d'histoire chiliens (de 1958 à 2020) en 48 films. Placée sous le parrainage de trois figures tutélaires du cinéma chilien – Patricio Guzman, Carmen Castillo et Ignacio Aguero, il ne s'en est pas moins agit d'un panorama très actuel, centré sur le travail de jeunes cinéastes et sur l'engagement de nombreux collectifs témoignant en image de la situation sociale au Chili. Un cycle en prise avec une actualité brûlante qui a rencontré un public renouvelé et qui, confronté au 2^e confinement, s'est prolongé et achevé par des séances en ligne.

L'automne a également été l'occasion d'offrir une trop courte séance de rattrapage au Festival Cinéma du réel, rattrapé dès sa soirée d'ouverture par le premier confinement, avec un weekend de reprise de l'ensemble des films du palmarès dont la plupart ont été à cette occasion diffusés en salle en France pour la première fois.

Le cycle court, « La vie filmée des français », prévu pour le mois du film documentaire en novembre a quant à lui dû être intégralement reporté.

Les rendez-vous réguliers

Chaque vendredi à midi, *Les yeux doc à midi* ont mis en valeur les films du Catalogue national de films documentaires, avec en 2020 les thématiques de la littérature à l'écran et des « dernières nouvelles du monde », de l'Argentine, au Kirghizistan.

Trésors du doc (un dimanche par mois) a mis en lumière le « grand cinéaste trop méconnu » Peter Nestler en partenariat avec Survivance à l'occasion de la sortie DVD de neuf de ses films et a amorcé un parcours du proche (*Études sur Paris*) au lointain (*Nanouk l'esquimau*).

La fabrique des films, rendez-vous en partenariat avec le CNC et la Scam, a permis de présenter les projets en cours de trois cinéastes : Ilan Klipper, Régis Sauder et Anca Hirte.

Du court, toujours a mis à l'honneur, les ateliers Varan en Serbie Monténégro, le festival Docs en courts et toujours des programmations conçues en partenariat avec l'Agence du court métrage.

Les rencontres d'Images documentaires en lien avec les thématiques des publications de cette revue de cinéma documentaire, est revenue sur l'École du nouveau cinéma de Moscou, la mémoire de la Shoah et l'enfance.

Fenêtre sur festival a accueilli successivement le tout jeune Festival du documentaire engagé dans les Amériques et le vénérable Festival Jean Rouch qui ont donné à voir une sélection de leurs dernières éditions.

Nouvelles écritures s'est associé penché sur le phénomène des wargames, jeux de rôle et de simulation de guerres virtuelles.

Quelques belles avant-premières ont émaillé l'année : *Le village* de Claire Simon, *Jiri Trnka, l'ami retrouvé* de Joël Farges, *A shape of things to come* de Lisa Marie Malloy et JP Sniadecki pour finir en beauté et en ligne avec *Petite fille* de Sébastien Lifshitz en partenariat avec Arte.

Le séminaire, organisé en partenariat avec l'EHESS, a conforté sa place de rendez-vous incontournable de notre programmation avec un succès public qui ne se dément pas. Il a su rassembler étudiants et grand public autour de projections accompagnées d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires. Au 1^{er} trimestre Stéphane Breton sur le passage du cinéma documentaire au cinéma de poésie.

À l'automne le partenariat avec l'EHESS a pris la forme de ciné-conférences où invités du cinéma – Ujica, Claire Simon, Caroline Champetier, mais aussi des arts et de la littérature -Pierre Bergounioux, Claire Atherton,... partagent leurs interrogations sur les formes du documentaire, sur le dialogue entre réalité et création.

2020 a aussi vu le lancement d'un nouveau rendez-vous combinant conférence et projection et l'inauguration d'un nouveau partenariat avec cette fois la Ville de Paris : La cinémathèque du documentaire à la Bpi a intégré le catalogue de *l'Université permanente de la Ville de Paris* avec trois séances autour du cinéma d'exploration menées par le réalisateur et conférencier Nicolas Giuliani.

Enfin, l'activité à destination des scolaires s'est poursuivie tant bien que mal avec beaucoup d'annulations dues dans un premier temps aux grèves puis à la pandémie. L'automne a vu le lancement d'un nouveau parcours d'éducation artistique et culturelle avec cinq lycées d'Ile de France et des ateliers qui se sont tenus dans les lycées.

Le festival Efracctions, Réel/fiction, première édition



© Hervé Véronèse

Renouvelant sa programmation, réitérant son souci de refléter les complexités du monde contemporain et d'accompagner les nouveaux courants de la création littéraire, la Bpi a inauguré cette année un nouveau festival, autour de la littérature et du réel.

Ce nouveau festival porté par la Bpi a pour vocation d'explorer les liens entre la littérature et le réel, en cohérence avec l'identité de la bibliothèque tournée vers l'actualité et les questions contemporaines, et en écho à la programmation de la Bpi autour des bouleversements du monde contemporain et du cinéma documentaire. Manifestation de grande ampleur, elle permet à la Bpi de réaffirmer son rôle de partage culturel à travers un événement festif et réflexif autour de la création littéraire contemporaine. L'orientation affirmée du festival a permis de questionner l'appropriation du réel par les écrivains, la façon dont il fait irruption dans la fiction contemporaine mais aussi dans les textes littéraires de non-fiction avec le développement, par exemple, du journalisme littéraire.

Cet angle d'approche a permis au festival de trouver une place tout à fait légitime et pertinente aux côtés des offres proposées par d'autres structures culturelles ou collectivités territoriales tout au long de l'année, et naturellement au sein même de la programmation de la Bpi et du Centre Pompidou.

La première édition du festival de littérature contemporaine Effractions s'est tenue du jeudi 27 février au dimanche 1^{er} mars 2020, dans les espaces du Centre Pompidou (Forum -1), de la Bibliothèque publique d'information (espace presse, salle de l'atelier) et dans plusieurs lieux partenaires.

Durant quatre jours, le public était invité à s'approprier ces thématiques par le biais de rencontres, tables rondes, lectures, dédicaces ou ateliers avec les écrivains, à travers différents formats de rencontres qui sont venus rythmer l'ensemble du programme (« Chantier de fouille », « Revue de presse », « Collusions », ateliers et médiation, etc.). Il a embrassé tous les genres littéraires, sur des thématiques fortes entrant en résonance avec les débats contemporains et privilégié les ouvrages parus durant les rentrées littéraires de septembre et janvier.

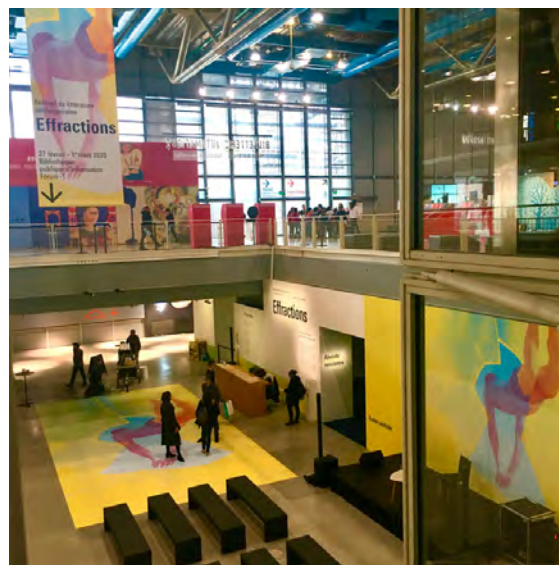
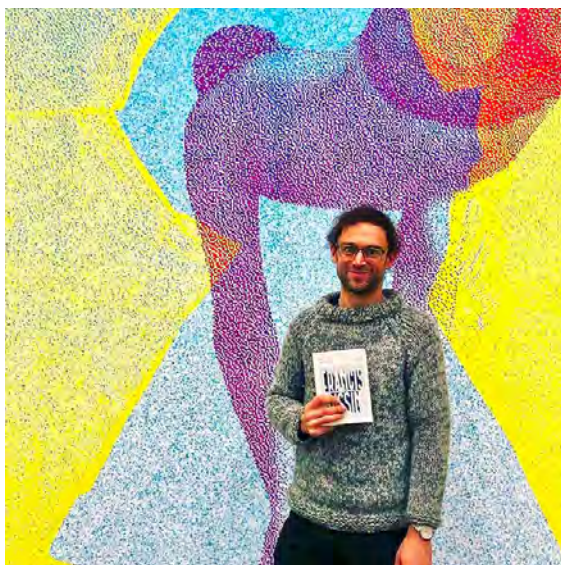
Cette édition a permis d'accueillir plus de trente-cinq invités, dont des personnalités du monde littéraire comme Maylis de Kerangal, Laurent Binet, Bérengère Cournut, Olivier Weber, Mona Chollet, et Régis Jauffret, etc., et de jeunes auteurs talentueux (Anne-Sophie Subilia, Antoinette Rychner, Pierric Bailly, Guy Gunaratne...).

De nombreux partenaires nous ont rejoints pour cette première édition et ont ainsi contribué au succès de cette manifestation : parmi ceux-ci les bibliothèques de la Ville de Paris, l'Ircam, le master de création littéraire de l'université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, la librairie Mollat ou encore la Société des Gens de Lettres, qui a souhaité s'associer à la Bpi pour créer le prix Effractions, doté de 2000 euros et distinguant un ouvrage de la programmation. La Fondation Jan Michalski et la Sofia ont participé au financement du festival, permettant ainsi une part de son développement.

Concernant l'organisation du Festival, la dimension collégiale des comités de programmation et de production, réunissant de nombreux services, a assuré la continuité et la réussite de ce projet et l'ouverture du festival à des publics spécifiques.

La qualité de la programmation a été saluée à plusieurs reprises, que ce soit par des professionnels de la programmation, des journalistes littéraires (*Matricule des Anges* par exemple, qui a consacré un article au festival) ou le public en général et notamment sur les réseaux sociaux. Le Festival a eu un important retentissement, tant du point de vue de la fréquentation (près de 2000 participants), que du côté de la presse, où il a été généreusement annoncé et commenté.

Un site internet du festival a été créé à l'occasion de la première édition, pour une présentation plus détaillée du concept et du programme : effractions.bpi.fr. Le bilan, extrêmement favorable, a permis de d'envisager sereinement l'édition à venir, en envisageant dès à présent des axes de développement.



© Bpi



© Bpi

Les médiations du Festival Effractions

Des médiations ont été proposées, parmi lesquelles :

EAC hors scolaire : avec l'association "Tous curieux" : rencontre entre des lycéens avec Laurent Binet au cours de sa Revue de presse le jeudi 27 février. Les lycéens ont ensuite participé le même jour à la soirée d'inauguration avec Bérengère Cournut.

Administration pénitentiaire : en partenariat avec la direction interrégionale des services pénitentiaires d'Ile-de-France, à destination de détenus du Centre pénitentiaire des Hauts-de-Seine. Le Labo des histoires a animé une série de 4 ateliers hebdomadaires autour du roman de Bérengère Cournut "De pierre et d'os". [Ces ateliers ont donné lieu à la publication.].

Public FLE : deux ateliers d'écriture et trois ateliers de conversation ont été réalisés en lien avec le festival, avec pour objectif était de sensibiliser le public étranger au festival, en partenariat avec le « Labo des histoires » (7 et 28 février) : le premier autour du roman *Chimère* d'Emmanuelle Pireyre et le second autour de *Nul si découvert* de Valérian Guillaume. Trois ateliers de conversations ont été proposés en février sur des romans d'invités au festival : *De pierre et d'os* de Bérengère Cournut, *Après le monde* d'Antoinette Rychner et le dernier atelier sur plusieurs romans.



La Nuit de la lecture : La Nuit de la disparition (18 janvier 2020 - 18h30-22 h)

Comme l'année précédente, *la Nuit de la lecture*, initiée par le Ministère de la Culture, a vocation à conforter les liens entre les différents acteurs du livre et de la lecture et à montrer la puissance de vie des bibliothèques. La quatrième édition de cette manifestation d'ampleur nationale s'est déroulée le 18 janvier 2020, et la Bpi y a réitéré sa participation active en programmant plusieurs événements dans ses espaces, au cours d'une Nuit de la Disparition orchestrée avec beaucoup de poésie par l'écrivaine et musicienne Blandine Rinkel, leader du groupe pop *Catastrophe* ;

La soirée a débuté par une conférence de l'écrivain et journaliste Philippe Vasset, (*Apprenez à disparaître*), puis s'est poursuivie par une rencontre avec la journaliste Léna Mauger, autour des *Evaporés du Japon*, des lectures déambulatoires par Jakuta Alikavazovic, (qui était accompagnée dans son parcours par les danseuses Romaine Cochet et Anne Burger), et un concert littéraire de Blandine Rinkel et Victor Pouchet, mis en musique par le collectif Catastrophe. Tout au long de la soirée, ont été proposés également un atelier de magie, par l'« Agence pour le Droit À Disparaître Aisément » (Carol Teillard et Marcella Barcelò) et un atelier de caviardage poétique.

Malgré les mouvements sociaux qui ont paralysé des semaines durant les transports et espaces publics parisiens, la soirée a été une grande réussite tant sur le plan de la qualité des propositions artistiques que pour la fréquentation du public (de plus de 350 personnes).

Forte du succès de cette édition, la Bpi s'associera à la cinquième *Nuit de la lecture* du 20 au 24 janvier 2021.

Les concerts

L'année 2020 devait voir se déployer un ambitieux programme de médiations et événements musicaux, par le biais de la création du cycle Réverbérations. Suite aux mouvements sociaux, et à la crise sanitaire, seul un rendez-vous de ce cycle a pu être proposé au public, autour de *la Visitation de Moondog* : à l'occasion de la réédition de 50 couplets du musicien aux éditions Lenka Lente, la figure du génial et inclassable compositeur a été évoquée en compagnie de l'éditeur et auteur Guillaume Belhomme, et ce rendez-vous a été suivi d'un concert du saxophoniste Sylvain Rifflet.

La programmation de manifestations orales

Les questions d'actualité et de société

Le cycle *Le Monde sur un fil*, organisé en partenariat avec la revue *Politique étrangère* autour des grandes questions internationales, s'est emparé le 27 janvier 2020 de la question des liens entre justice et politique, à travers un bilan de la Cour Pénale Internationale et une analyse de la politique juridique extérieure des États-Unis (*La loi du plus fort ?*) ; puis a évoqué *Le monde post-Covid 19 : du siècle américain au siècle chinois ?* autour des répercussions géopolitiques de la crise sanitaire (12/10/2020) avant de s'interroger sur les tensions géopolitiques dans le Golfe à travers l'analyse des stratégies régionales de l'Iran et des Émirats arabes unis (*Le Golfe, nouveau centre du Moyen-Orient ?* 14/10/2020)

Le cycle *Lire le Monde* s'est poursuivi en 2020 avec deux rendez-vous :

Le Virus à la une, le 14 septembre 2020 a permis de réfléchir au traitement journalistique de l'épidémie : de la découverte des premiers cas en Chine, du confinement au déconfinement grâce à une table ronde organisée autour de l'analyse de trois journalistes de presse (LeMonde.fr, The Conversation, France Inter), autour de la façon de traiter l'information, l'organisation du travail au sein des rédactions, l'évolution des comportements professionnels et de la réception de l'information.

Vivre avec des épouvantails, entretien avec Michel Agier : le 23 novembre dernier, la Bpi a convié l'anthropologue pour un entretien en visioconférence animé par Raphaël Bourgois (journaliste à France Culture) ; Michel Agier a beaucoup enquêté en Afrique et en Amérique latine. C'est cependant à Paris, un terrain de recherche inattendu, qu'il a travaillé pour ce dernier ouvrage qui propose une analyse fine de la situation sanitaire actuelle, au moment où nos repères connus semblaient se volatiliser sous les effets du coronavirus.

Poursuivant ses incursions dans le monde de la parole et du langage, le cycle *Le Pouvoir des mots* a proposé trois masterclasses : autour du Stand up, mise en scène de soi et écriture à deux avec Blanche Gardin (*Stand Up For Your Life*, le 21 février 2020), avec la comédienne Douilly ; autour de l'écriture, pour deux masterclasses de stylistique moderne menées par le chercheur et professeur de langue et littérature Gérard Berthomieu à partir de œuvres majeures : *La Chute* d'Albert Camus (02/03/2020) et *La Route des Flandres* de Claude Simon (28/09/2020)

Le cycle *Démocratie participative* entamé en 2019 s'est achevé avec une séance consacrée à l'articulation entre le débat démocratique et la décision politique (*Après le débat, qui décide ?*, 10 mars 2020).

Les débats de la Bpi et du Centre Pompidou

La collaboration avec le Centre Pompidou autour des programmations confirme son dynamisme, rappelant la dimension interdisciplinaire du Centre ; elle est en cela facilitée et portée par les nombreux échanges qui se sont établis entre les différentes instances de programmation et de coordination des deux institutions, - dont le Conseil de programmation et le Comité Paroles dirigés par le Président du Centre Pompidou Serge Lasvignes-, et bénéficie au public qui y trouve complémentarité et pluralité de contenus.

Durant cette année 2020, la collaboration avec le Département Culture et création (Dcc) du Centre Pompidou s'est poursuivie sous plusieurs formes :

Avec la poursuite du cycle commun **Débats au Centre** autour de l'actualité politique, artistique et sociétale de notre temps ; parmi lesquels :

- *L'affaire Matzneff : histoire d'une complaisance ?* (22/01/2020) autour de la publication du livre de Vanessa Springora, un moment important du débat sur la domination sexuelle, le consentement avec des sociologues, juristes et écrivains sur différentes questions que cette affaire soulève.
- *Discriminations raciales : que peut la culture ?* (02/07/2020) : Le regard des acteurs du monde culturel sur les questions raciales, notamment autour du racisme structurel, les déboulonnages des statues et la restitution des œuvres d'art.
- À l'automne, un partenariat s'est noué avec la revue en ligne *Grand Continent*, et l'équipe de programmation Dcc/Bpi a participé à l'enrichissement des plateaux d'intervention d'une grande soirée consacrée en ligne autour des élections américaines (3 novembre 2020)

Enfin, dans le cadre du *Festival Extra !* organisé en septembre (13 au 27 septembre 2020, Forum -1) par le Dcc, la Bpi a proposé plusieurs rencontres, organisées par le service Arts et littératures, à l'occasion d'un week-end autour de la rentrée littéraire, les 13 et 14 septembre (organisé en partenariat avec Téléràma), et d'une journée sur l'autrice Béatrix Beck organisée avec l'association *Les Parleuses* (une rencontre et deux ateliers d'écriture et de lecture).

Les sciences

Le cycle *L'intelligence des plantes*, en partenariat avec la revue Sciences & Vie, visait à interroger cette notion devenue très médiatique. Il était structuré autour de 3 thématiques principales : la collaboration des plantes entre elles et avec d'autres espèces (*Comment les plantes collaborent ?* 17 février 2020), la possibilité d'une mémoire végétale (*Les plantes ont-elles une mémoire ?*, 9 mars 2020) et la sensibilité des plantes (*Les plantes sont-elles sensibles ?*, 21 septembre). Une rencontre Facebook live avec Jacques Tassin, conseiller scientifique du cycle, a été organisée en parallèle (28 mai 2020), permettant notamment aux internautes de poser leurs questions en direct.

- Une séance exceptionnelle Facebook live sur des thématiques d'urbanisme (18 juin 2020) en partie liées à la pandémie, a été organisée avec Anne Durand, conseillère scientifique du cycle Les formes de la ville organisée en 2019 à la Bibliothèque. Anne Durand pouvait là-aussi répondre en direct aux questions du public en ligne.



Les plantes sont-elles sensibles ?
Dernière rencontre du cycle L'intelligence des plantes

- Invités :
Catherine Lenne
Maître de conférence, directrice de la Maison pour la science en Auvergne
- Marc Williams Debons**
Chercheur en neurosciences, poète et essayiste
- Débat animé par :
Jean-Baptiste Veyrieras, journaliste à *Science et vie*

Lundi 21 septembre à 19h

 **LIVE** @bpi.pompidou

En novembre et décembre, du fait de la fermeture au public du Centre Pompidou, les deux dernières séances ont été organisées uniquement en ligne via le compte Facebook et le site de la Bpi :

- la rencontre *Qu'est-ce que la pandémie a appris à la science ?* (9 novembre 2020), en partenariat avec l'Inserm, expliquait comment scientifiques, chercheurs et laboratoires s'organisent au quotidien, localement, mais aussi au niveau national et international, pour faire face à l'épidémie de Covid-19. La question de la communication scientifique auprès du grand public, et particulièrement des plus jeunes, a été également au cœur du débat
- la séance *Peut-on philosopher avec les enfants ?* (7 décembre 2020) a évoqué les pratiques de plus en plus nombreuses et diverses d'initiation des enfants et adolescents à la philosophie, pratiques qui permettent de développer l'esprit critique, l'écoute et la fraternité.

La littérature et la bande dessinée

Plusieurs rencontres littéraires de grande qualité

Avec la poursuite du cycle de rencontres littéraires et performatives **Littératures en scène**, dont *No more spleen* (24/02/2020), spectacle de poésie et danse proposé par le festival Concordances. La programmation conjointe avec le festival Concordances a été jugée très positive et sera reconduite en 2021 pour la dernière édition du festival ; *Politique et science-fiction*, (26/10/2020), sur les aspects politiques des écritures de l'imaginaire, dans le cadre du Mois de l'imaginaire, précédé d'un atelier d'écriture ; et la participation de la Bpi au Festival *Italissimo*, par le biais d'un atelier de traduction en octobre (le festival ayant été déplacé et sa programmation fortement réduite).

Par ailleurs, un atelier d'écriture en ligne a été organisé avec l'autrice Amélie Lucas-Gary le 26 novembre 2020.

La programmation autour de la bande dessinée, avec le cycle Les jeudis de la Bd

Dans le cadre de l'année de la BD, une ambitieuse programmation culturelle avait été imaginée pour le cycle des *Jeudis de la BD*, notamment avec l'invitation exceptionnelle, en janvier, de l'auteur américain Joe Sacco. Du fait de la situation sanitaire, les rencontres de mars à juin ont dû cependant être reportées sur le second semestre et finalement être diffusées en ligne sur Facebook – avec François Boucq, David Prudhomme et Chloé Wary.

Sur le plan de la programmation, les *Jeudis de la BD* demeurent remarquablement servis par l'implication de Sonia Déchamps et reçoivent des invités significatifs de la scène française contemporaine. La programmation poursuit son ancrage dans l'actualité éditoriale et son attention à la jeune création.

Le développement durable

S'intéressant plus largement aux problématiques du développement durable telles qu'elles peuvent se présenter, le cycle *Vivre durable* a été inauguré le 20 janvier 2020 par une conférence *Agir pour la transition écologique*, animée par François Gemenne. Ont suivi deux rencontres organisées dans l'espace presse sur le thème de la transition énergétique : la première, qui s'est tenue le 31 janvier, envisageant un scénario de sobriété énergétique, la seconde, qui s'est tenue le 7 février, un scénario de décroissance. Le 5 octobre, une rencontre-débat *Des droits pour la nature ?* modérée par Aurélie Luneau s'est tenue avec François Ost et Valérie Cabanes.

À la fin de chaque rencontre, les nombreuses questions du public ont montré l'intérêt et les préoccupations de nos usagers autour de ces thématiques.



© Bpi 2020 / Arnaud Boutle

Le festival Press Start

Du 23 au 28 septembre 2020 s'est déroulée la huitième édition du festival de jeux vidéo *Press Start*, dédiée cette année aux post-apocalyptiques. Conçue pendant le confinement, la programmation, adaptée aux circonstances (recentrement sur quelques événements majeurs et renforcement des ateliers en jauge réduite), a permis d'atteindre une fréquentation très satisfaisante, touchant quelque 1 059 personnes et cumulant plus de 6 000 vues sur les événements en ligne.

Tout en gardant les axes qui font l'identité du festival, *Press Start* 2020 a poursuivi les inflexions inaugurées l'année dernière et la consolidation de nouveaux formats de programmation, comme le Forum du jeu vidéo ou la soirée de valorisation de la jeune création vidéoludique, *Graine de studio* (en partenariat cette année avec Gobelins, l'école de l'image). Cette édition a également été l'occasion de renforcer le volet numérique du festival, à la fois par la diffusion en direct des grands événements sur site et par la valorisation de la programmation sur les réseaux sociaux. Ce volet numérique, très favorablement reçu par les publics, a permis d'élargir les publics du festival. Le festival a également renforcé sa communication, notamment grâce à l'apport de l'agence de presse *Faits et Gestes*, comme pour l'ensemble de la programmation de la Bpi. Les efforts engagés dès l'année dernière pour affirmer l'identité du festival et sa visibilité semblent porter leurs fruits.

Les points saillants du festival Press Start :

Atelier Création d'escape game - mercredi et jeudi 23 et 24 septembre

Graine de studio - Bpi x Gobelins (en ligne) - vendredi 25 septembre

Atelier Fabrication d'une borne d'arcade - vendredi 25 septembre

Matinée d'étude : Jeux vidéo en bibliothèque : quels accueils pour quels publics ? - vendredi 25 septembre

Forum du jeu vidéo (avec David Cage, Jehanne Rousseau, Jean Zeid, Erwan Cario...) - samedi 26 septembre

Autour de l'œuvre de Benjamin Nuel (en partenariat avec l'Association Française du Cinéma d'Animation)

- samedi 26 septembre

Atelier Game Jam - dimanche 27 septembre



© Julianne Goustard

Les retours des professionnels et des publics, ainsi que l'analyse du contexte, montre l'attractivité de la proposition de Press Start. Le secteur du jeu vidéo semble en demande d'un événement à forte légitimité culturelle. La poursuite des inflexions apportées depuis 2019 porte ses fruits et donne à Press Start les moyens de se positionner comme un événement culturel majeur de la scène vidéoludique parisienne et nationale.

Diffusion des manifestations, partenariats

Toutes ces manifestations restent disponibles sur la WebTV/WebRadio de la Bpi, et sont rediffusées régulièrement par notre partenaire, France culture, sur sa plateforme internet. À travers la programmation, la Bpi a poursuivi la mise en place de nombreux partenariats avec des institutions culturelles : avec des universités, des établissements culturels et associations (L'Ircam et le Centre Pompidou, la Société des Gens de Lettres, la Sofia, l'Agence culturelle Bibliocité et le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris, l'Association Française du Jeu Vidéo [AFJV], Images en bibliothèque, l'Association Française du Cinéma d'Animation [AFCA], etc.), des festivals (So BD, le FIBD, Festival Concorde), des programmes et des laboratoires de recherche (Inserm, etc.), des revues (Association Ent'Revue, revue *Politique étrangère*, etc.), des éditeurs et libraires (Magazine Science & Vie, éditeurs de bande dessinée, sciences sociales ou politiques, comme les Éditions de l'Ehess, Librairie Mollat, Librairie Flammarion, etc.), des fondations privées (la Fondation Michalski), des journaux ou site médias (Figaroscope, Diacritik, Les Arts dessinés, Philosophie magazine, France Inter, etc.), participant au rayonnement de la bibliothèque et à son dialogue avec d'autres acteurs de la vie culturelle française et internationale.

L'action éducative

La crise sanitaire est venue contrarier les nombreux projets EAC et EMI programmés par la Bpi en 2020. L'EMI est néanmoins restée la priorité de l'établissement qui a tenu un webinaire à destination des professionnels sur le sujet. Le parcours EAC préparé dans le cadre du nouveau festival littéraire Effractions, en revanche, a pu se dérouler dans des conditions presque normales.

En 2020, le volet cinéma documentaire de l'EMI s'est poursuivi avec succès sous ses deux formes principales : les projections accompagnées et les ateliers « Images documentaires, images médiatiques ». Un grand nombre de séances ont dû être annulées ou reportées mais le deuxième confinement a été l'occasion d'expérimenter la transposition d'ateliers dans les classes. L'automne a également vu la mise en place d'un nouveau Parcours d'éducation artistique et culturel (PEAC) avec 5 lycées d'Ile-de-France sur un financement de la région.

Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique

L'année 2020 a été marquée par une longue période de grèves des transports puis par la pandémie de Covid-19. Ces deux événements ont eu des conséquences importantes sur la fréquentation de la Bpi par les scolaires. Les chiffres sont donc très sensiblement inférieurs à ceux de 2019 et ne reflètent pas l'intérêt porté par les enseignants pour l'offre qui leur est proposée. Seules trois séances Info/intox ont pu avoir lieu dans la bibliothèque. 7 ateliers « Construire son opinion » ont pu être maintenus, une partie ayant lieu directement dans les établissements scolaires.

Les nouveaux dispositifs programmés à l'occasion de la semaine de la presse et des médias ont bien évidemment dû être reportés à des dates ultérieures :

- un marathon de publication sur Wikipédia par deux classes (en partenariat avec le Clemi, Wikimedia France et le Centre Pompidou), proposant de mettre à jour des articles trop lacunaires sur le thème « Art+Feminism » (reporté en 2021)
- un forum des métiers du journalisme, qui devait permettre à trois classes de se rencontrer et d'échanger avec des professionnels du journalisme autour de trois tables-rondes. L'objectif de ce forum était de montrer la variété des métiers et de déconstruire les préjugés habituels concernant les journalistes. Il est reporté en 2022 lorsqu'il sera à nouveau possible de faire se rencontrer plusieurs classes.

Éducation à l'image

Les dispositifs d'éducation à l'image proposés par la Bpi se déclinent en deux volets, celui à l'année de la programmation dans le cadre de La cinémathèque du documentaire à la Bpi et celui du festival Cinéma du réel.

Cinéma du réel

La politique d'accueil des scolaires est conçue pour permettre aux élèves de tous les niveaux de découvrir le documentaire de création en salle et de profiter pleinement des possibilités offertes par un festival. Les élèves ont la possibilité d'assister d'une à trois séances par jour, de rencontrer un cinéaste en plus des débats en salle et de bénéficier d'une présentation du festival par la responsable de la médiation. En amont du festival, les enseignants sont conseillés par l'équipe de médiation qui les oriente vers les films et les rencontres les plus adaptés à leurs élèves (en fonction de la tranche d'âge, des thématiques ou de l'approche esthétique).

En matinée, Cinéma du réel organise des séances, réservées aux scolaires, de films de la sélection (majoritairement issus de la compétition) adaptés aux collégiens et/ou lycéens. Toutes ces séances sont suivies d'une discussion avec le réalisateur. L'après-midi, les classes peuvent participer à toutes les séances et rencontres du festival. Ainsi, chaque classe peut profiter de l'offre du festival à sa mesure, d'une séance ponctuelle à plusieurs journées en immersion.

Depuis 2019, un programme de courts métrages est spécifiquement conçu pour les élèves de classes élémentaires afin d'offrir à ces jeunes spectateurs la possibilité de découvrir des documentaires de création. Cette année, le programme « Petits jeux avec le réel » était composé de 4 films issus du catalogue de l'agence du court métrage.

Sur la base des inscriptions, la 42^e édition aurait dû accueillir 22 classes au total, soit une augmentation de deux classes par rapport à la 41^e édition, malgré un calendrier peu propice (les vacances scolaires d'hiver débutant avant la finalisation du programme et s'achevant seulement deux semaines avant le début du festival). Aucune de ces séances n'a pu avoir lieu.

La cinémathèque du documentaire à la Bpi

En dépit des annulations et des reports de séances dus aux mouvements sociaux puis à la pandémie, l'activité à destination des scolaires est parvenue à toucher un public de 1011 spectateurs et bénéficiaires d'ateliers.

Seules 5 séances Cinécolaires ont pu avoir lieu. Au total, 13 classes ont été accueillies (10 classes d'écoles élémentaires, 1 classe de 4^e, une classe de 3^e SEGPA et 1 classe ULIS/DAPP - élèves en situation de handicap), représentant 280 spectateurs.

En présence des réalisateurs ou de professionnels du cinéma, les élèves, du primaire au lycée, explorent le réel mis en images et questionnent leurs propres représentations. Chaque séance est suivie d'un temps de médiation conçu pour chaque tranche d'âge.

Les ateliers « images documentaires, images médiatiques » se sont poursuivis. Proposés à des classes de collège et de lycée qui, accompagnés par un cinéaste documentariste, ont été amenés à réfléchir à ce qui distingue l'image médiatique, souvent formatée et dont l'objectif est d'informer à chaud, du cinéma documentaire qui assume un regard subjectif et propose une véritable recherche formelle. Quels sont leurs partis-pris et leurs méthodes de travail respectives ? Quelle place est laissée à l'esprit critique du spectateur ?

Construit autour de deux thèmes au choix, le sport et les luttes sociales, et à travers l'étude précise de différents extraits de sujets de chaînes d'information, de reportages mais aussi d'œuvres documentaires tirées de l'histoire du cinéma, ces ateliers ont interrogé les spécificités de chacun de ces régimes d'images. Six ateliers ont pu se tenir avec six classes, dont un dans le lycée inscrit, regroupant 189 participants.

Parcours d'éducation artistique et culturelle « Le réel en images » : après une première expérience en 2018-2019, La cinémathèque du documentaire à la Bpi a obtenu pour la seconde fois une subvention de la région Ile-de-France pour mettre en place des parcours d'éducation artistique et culturelle dans 5 lycées.

En 2020-2021, 8 classes de 5 établissements participent ainsi au projet « Le réel en images » qui a pour objectifs : une étude comparée du reportage et du documentaire de création dans ce qu'ils ont de commun et dans ce qui les distingue, la rencontre avec un documentariste et des professionnels (journalistes, spécialistes du cinéma documentaire et documentalistes), la découverte d'un lieu culturel (la Bpi) et du projet culturel de la Cinémathèque du documentaire, la fréquentation d'œuvres documentaires faisant partie du patrimoine cinématographique, la participation à un projet créatif collectif encadré par un documentariste qui amènera les élèves à construire un « point de vue documentaire ».

Si le parcours a pu débuter comme prévu en 2020, les sorties au Centre Pompidou ont été annulées. La rencontre avec la journaliste et les projections prévues en 2020 ont eu lieu directement dans les établissements.

À ce jour il a concerné 160 élèves et 18 séances de travaux pratiques avec réalisateurs et d'ateliers sur les images médiatiques se sont tenues.

Actions EAC en lien avec les collections et la programmation culturelle

Festival Effractions

L'année 2020 a été marquée par le lancement du nouveau festival de littérature contemporaine de la Bpi, Effractions. Deux classes de Première (générale et technologique) des lycées du Raincy (93) et de Clichy (92) ont bénéficié d'un parcours spécifique mis en place par les bibliothécaires dans le cadre du festival. Malgré une organisation rendue très complexe par les grèves nationales, plusieurs séances sur mesure (visites, ateliers d'écriture, etc.) leur ont permis d'explorer un roman au programme du festival puis de venir rencontrer l'auteur lors du festival ou de participer à un atelier. Elles ont aussi été l'occasion pour les élèves de découvrir des lieux de culture parisiens, la Bibliothèque publique d'information et le Centre Pompidou en tout premier lieu, mais aussi d'autres institutions culturelles comme le musée du quai Branly-Jacques Chirac ou le musée national de l'histoire de l'immigration. L'une des classes a participé à la soirée d'ouverture, une autre a participé tout un après-midi aux rencontres du festival, au milieu des autres participants.

Les retours ont été enthousiastes de la part des enseignants et des élèves, saluant des projets de qualité avec un travail sur mesure, un investissement et un suivi important, et d'excellents intervenants. Le travail réalisé par l'équipe Communication de réalisation d'un reportage en photos et vidéos, montré aux élèves avant la rencontre avec l'auteur, a constitué un véritable atout permettant aux élèves de prendre la mesure du parcours réalisé. La réussite de ces deux parcours a été rendue possible grâce à un travail effectué très en amont avec les professeur.es et l'équipe programmatrice du festival.

Par ailleurs, l'association Tous Curieux, qui organise des sorties culturelles pour les jeunes en dehors du temps scolaire, a accompagné un groupe de lycéens pour la première journée du festival.

Exposition Catherine Meurisse

Enfin, le deuxième confinement et les contraintes sanitaires très fortes qui ont suivi ont eu comme conséquence malheureuse la non-tenue de la plupart des propositions pédagogiques élaborées autour de l'exposition "Catherine Meurisse, la vie en dessin". Une seule classe a réalisé une visite (30 personnes).

Festival Press Start

Dans le cadre de *Press Start* 2020, dédié pour sa huitième édition au thème de l'apocalypse, la Bpi, avec le studio Copotato, a accueilli une classe de 28 élèves du collège Beaumarchais. Pendant trois séances hebdomadaires, les élèves ont appris à créer un jeu vidéo sur Scratch dans les véritables conditions d'un studio : répartis en 4 équipes, chaque élève assumait une fonction (graphiste, sound designer, game designer...) pour parvenir à cet objectif. À l'issue de ces trois ateliers, quatre mini-jeux ont été créés et mis à disposition des publics du festival dans le Salon Jeux Vidéo. Les collégiens ont également été invités à présenter leurs jeux devant un public de professionnels du secteur et de participants du festival, dans le cadre du Forum du jeu vidéo.

Un atelier VR (réalité virtuelle) pour une classe a également été organisé au début de l'année 2020.

Malgré le contexte difficile, un certain nombre de propositions régulières ont pu être maintenues :

Ateliers Philo et création (5 séances, 117 participants)

Lors de ces ateliers, les élèves peuvent expérimenter l'exercice de l'écoute, du dialogue ou de l'argumentation sur un sujet de philosophie et permettre l'expression créatrice des participants.

Les deux animatrices de ces ateliers, Angie Gadéa et Fanny Bourrillon (association Philomoos), ont publié en 2020 un livre traitant des ateliers de philosophie à destination des enfants et des adolescents, sujet auquel la Bpi a consacré un événement en ligne "Peut-on philosopher avec les enfants ?" le 7 décembre 2020. Cette séance a été très suivie (181 spectateurs simultanés en direct et 3644 vues au total sur Facebook).

Atelier Fictions Photographiques (2 séances, 42 participants)

Cet atelier d'initiation à une culture photographique a pour objectif de permettre aux élèves participants de se familiariser à un domaine de la photographie artistique tout en apprenant à construire une fiction photographique à partir des livres de la bibliothèque.

L'atelier se compose de 3 moments : un temps d'introduction à la thématique abordée, sous forme d'un quizz, et découverte de 2 ou 3 grands noms représentatifs de ce courant. Dans un deuxième temps les élèves, en petits groupes, construisent une fiction à partir d'un mot et de photographies issues des livres présentés. Un temps de restitution et d'échange permet à chaque groupe de présenter le récit de leur parcours photographique.

Les médiations in situ

À l'instar de toutes les activités en contact direct avec les publics, la mise en œuvre de l'offre de médiations qu'il s'agisse de médiations culturelles, sociales ou numériques a été lourdement impactée par les confinements et les réductions des capacités d'accueil de la Bpi liées à l'abaissement de la jauge comme de l'amplitude des horaires d'ouverture. Pour pallier ces contraintes, les services de la Bpi ont, sur ce domaine aussi, investi le terrain numérique en organisant des ateliers en ligne⁵. Pour autant et dans la mesure des possibilités, la Bpi a continué à offrir aux publics ses services de médiations :

Les médiations culturelles

Autour des jeux vidéo

Toujours dans une démarche de découverte et d'exploration, les Mercredis du jeu vidéo ont proposé des ateliers tous azimuts pour tous les publics et poursuivi les médiations autour de ce domaine qui suscite toujours plus de curiosité. Ainsi en 2020, malgré la situation sanitaire, 4 ateliers ont pu être suivis par une vingtaine de curieux en moyenne à chaque séance, autour des sports américains, de jeux en réalité virtuelle sur PlayStation, du jeu de plateau sur consoles et, pour finir, de l'Héroïc Fantasy, faisant écho aux collections de romans, comics et bandes dessinées. La sélection présentée reste vigilante à l'équilibre entre jeux mainstream et jeux indépendants.

Outre ce rendez-vous régulier, le festival Press Start a, comme lors de ses éditions précédentes, offert aux usagers la possibilité de prendre part à des ateliers originaux de création d'un escape game, d'une borne d'arcade ou de game jam⁶.

Autour de la transition écologique

Pour la 4^e année, le cycle *Osez la récup'* a permis aux usagers et aux familles de s'initier au cours d'ateliers mensuels à des techniques et savoir-faire permettant la récupération et le réemploi d'objets et de matériaux variés. Ces ateliers ont permis de réunir un public varié, constitué à la fois des usagers habitués de la bibliothèque et de personnes nouvelles, attirées par les thématiques proposées. Un temps fort, prévu au mois d'avril, associant la Bpi à différents partenaires - l'EPSAA, la médiathèque de la Canopée - a dû en revanche être annulé en raison du confinement. Enfin, dans la continuité du cycle de rencontres et de débats « vivre durable » quatre ateliers ont été proposés au public : fresque du climat, calcul de son bilan carbone, les bons réflexes pour économiser l'énergie, agir pour la biodiversité.

5. Supra Une présence en ligne démultipliée

6. Supra Press start Le Festival Press Start

Autour de la musique

La Bpi a non seulement poursuivi, dans la mesure des possibilités offertes, son offre de médiation sur la découverte du piano mais elle a également développé deux nouvelles propositions qui s'appuient chacune sur un partenariat :

Pianos premiers pas

Pour répondre à la forte demande, l'organisation des séances « Pianos premiers pas » a été revue en début d'année : elles sont désormais collectives (3 participants maximum) et concentrées sur une seule matinée par semaine (2 séances consécutives). 6 pianistes en herbe peuvent donc venir s'initier chaque semaine à la Bpi. Dans le contexte si particulier de cette année, ces ateliers ont accueilli 41 participants.

Qui a peur de la musique contemporaine ?

Dans le cadre du partenariat établi pour la première fois en 2020 avec ManiFeste, le festival de l'Ircam, 2 séances d'initiation à la musique contemporaine ont réuni un total de 6 participants. Les participants ont bénéficié d'un tarif réduit à la billetterie du festival.

Enregistrement public de l'émission de radio Métaclassique

Depuis 2020 la Bpi accueille l'enregistrement de l'émission de radio Métaclassique, produite et animée par David Christoffel. Ces enregistrements sont publics et ont rassemblé 30 participants, dont une classe de lycéens.

Les médiations sociales

La Bpi a amorcé un important travail d'analyse et de prospection en vue de rédiger puis mettre en œuvre un plan d'action à destination des publics du champ social⁷. En attendant ce travail de fond, l'offre de la Bpi à destination de ces différents publics s'appuie sur un socle de propositions diversifiées. Notons que dans le cadre de cette année difficile, en particulier pour les plus fragiles, la Bpi a été particulièrement attentive à maintenir dans la mesure du possible son offre existante mais également à éviter que les nouvelles consignes en vue de réguler l'accès à la Bpi ne pénalisent les plus fragiles. C'est ainsi que si l'horodatage des visites a été logiquement mis en place, celui-ci prévoit toujours des créneaux d'entrée libre et la possibilité de se faire délivrer par les bibliothécaires un ticket horodaté pour le lendemain.

L'offre de la Bpi en matière de médiation sociale prend la forme de différents dispositifs :

Ateliers de médiation

Les Ateliers emploi et vie professionnelle

Les ateliers Emploi et Vie professionnelle, organisés à la Bpi dans le cadre du partenariat avec la Cité des métiers dans les espaces de la bibliothèque, sont fréquentés par les usagers qui forment une communauté assidue et autonome. Organisés autour de différentes problématiques - Trouver un emploi / Créer son activité / Changer sa vie professionnelle, évoluer, valider ses acquis - ; ces ateliers accueillent des participants engagés dans une démarche d'autoformation active.

En recherche d'emploi, en reconversion professionnelle ou en questionnement dans leur rapport au travail, ces usagers participent généralement à plusieurs ateliers, et la variété des thèmes proposés leur permet de se construire un parcours de formation adapté à leurs attentes.

7. Supra Quelle stratégie pour les publics du champ social

En 2020, 33 ateliers ont été proposés en présentiel et animés par les partenaires de la Cité des métiers avec un total de 213 participants. A partir du mois de novembre, seule une offre en ligne a pu être maintenue : 6 ateliers ont été proposés en visioconférence et ont réuni 17 participants.

L'offre d'ateliers dans le cadre du partenariat avec la Cité des métiers devrait s'étoffer en 2021 et de nouveaux ateliers devraient être proposés, dans l'objectif de toucher des publics plus variés.

Les Ateliers de langues

Les ateliers de langues ont connu de fortes perturbations en 2020 à cause des grèves puis de la situation sanitaire. Beaucoup d'ateliers ont été annulés en janvier puis pendant les deux confinements. Comme indiqué plus haut⁸, la mise en place d'ateliers de conversation FLE en ligne ainsi que l'ouverture de certaines ressources habituellement réservées aux usagers dans les locaux de la bibliothèque pendant au moins le premier confinement, ont permis de maintenir une offre. Pour autant, Les chiffres de 2020 sont donc en forte baisse par rapport à 2019 :

Pour le FLE (ateliers de conversation, ateliers « Premiers pas », ateliers au musée et ateliers d'écriture), on a compté 448 participants (au lieu de 1919 en 2019).

Pour l'anglais, 232 personnes (au lieu de 1199 en 2019).

Pour l'espagnol, 153 participants (au lieu de 685 en 2019).

Pour le portugais, 62 personnes (au lieu de 347 en 2019).

Les ateliers « FLE au musée » et « espagnol au musée », en collaboration avec le centre Pompidou, se sont poursuivis, de janvier à mi-mars seulement. Ils n'ont pas pu reprendre à l'automne.

39 observateurs ont été accueillis pendant l'année (contre 73 l'année dernière).

Les rendez-vous de l'écriture

Les ateliers d'écriture sont animés par le prestataire *Les Mots sur mesure*. D'une durée de 2h, ils peuvent accueillir jusqu'à 10 personnes qui sont invitées à écrire à partir de contraintes ludiques.

En 2020, 6 ateliers ont pu être proposés sur site et ont réuni 43 personnes. À partir du mois de novembre, une alternative en visioconférence a été proposée : 3 ateliers en ligne ont ainsi permis d'accueillir 17 personnes.

Médiations champ social autour de l'exposition Catherine Meurisse

Deux types de médiations ont été programmés dans le cadre de l'exposition Catherine Meurisse à destination des publics du champ social :

une visite guidée de l'exposition, suivie d'un atelier BD pour un groupe de jeunes de la Protection judiciaire de la jeunesse. La médiation, qui devait avoir lieu en décembre, a finalement été annulée par le partenaire qui suspend ses sorties culturelles temporairement en raison du contexte sanitaire ;

une présentation de la version virtuelle de l'exposition au centre pénitentiaire de Nanterre-Hauts-de-Seine, suivie d'un atelier BD en quatre séances, pour un groupe de huit détenus. L'intervention est prévue pour février 2021 ou plus tard dans l'année si le contexte sanitaire y contraint.

8. Supra Une présence en ligne démultipliée

Les permanences

La fermeture de la Bpi a particulièrement impacté l'offre de permanences même si des expérimentations de report en ligne ont été proposées⁹.

Permanence Écoute anonyme

Depuis septembre 2018, la Bpi propose, en partenariat avec l'association La Porte ouverte, une permanence hebdomadaire d'écoute anonyme sans rendez-vous le jeudi de 14h à 20h30.

Cette année, 16 séances ont eu lieu et ont accueilli 48 personnes.

À chaque passage, les médiateurs remplissent une grille de critères décrivant la situation et le comportement de la personne écoutée. À partir de ces éléments, La Porte ouverte rapporte que les sujets suivants sont souvent abordés :

en général : le travail, la solitude et l'isolement, les problèmes de cœur.

chez les étudiants : les problèmes économiques, en particulier chez les étudiants étrangers, les problèmes liés à leurs études.

parmi les personnes migrantes : la barrière de la langue pour s'intégrer, la difficulté d'effectuer les démarches administratives.

Permanence Accès aux soins

Depuis 2017, la Bpi propose en partenariat avec l'association Migrations santé une permanence mensuelle d'orientation et d'information sur l'accès aux soins.

La permanence a lieu tous les deuxièmes jeudis du mois de 14 h à 18 h au niveau 1 de la bibliothèque. En 2020, seulement deux séances ont eu lieu (annulations en raison du confinement, de journées de grève à la Bpi, d'indisponibilité de l'intervenante). Quatorze personnes ont été accueillies.

Certaines personnes assistent à la permanence parce qu'elles ont entendu une annonce micro, mais il semble que la plupart viennent parce que l'intervenante leur a donné rendez-vous à la Bpi.

Permanence de la Clinique Juridique

Cinq permanences d'aide juridique en présentiel ont pu être proposées en 2020 (dont quatre entre janvier et mars et une en octobre). Les usagers sont reçus individuellement sur des créneaux d'une demi-heure par l'association La Clinique Juridique. Cinq créneaux par permanence sont proposés. Pour chacune de ces permanences, l'ensemble des créneaux proposés ont trouvé preneur et 25 usagers ont donc pu bénéficier du service.

Permanence écrivain public

Des permanences d'écrivain public sont proposées à la Bpi une fois par mois. Elles sont animées par l'association Mots sur mesure. Ces permanences, d'une durée de 2h30 permettent d'accueillir individuellement cinq usagers répartis sur des créneaux horaires d'une demi-heure.

En 2020, 6 permanences en présentiel ont été proposées et ont permis d'accueillir 24 participants.

9. Voir supra La Bpi en ligne

Permanences Logement mode d'emploi

Les permanences Logement mode d'emploi sont proposées à la Bpi une fois par mois, de janvier à juin et de septembre à décembre. Animées par l'Association des responsables de copropriétés (Arc), ces permanences permettent de répondre à toutes les questions concernant le logement, aussi bien relatives à la copropriété qu'à la location. D'une durée de 2h30, chaque permanence peut accueillir jusqu'à dix usagers répartis sur des créneaux horaires d'une demi-heure.

Cette année, cinq permanences ont été proposées et 19 personnes ont été accueillies.

Ateliers et permanences numériques

Les médiations numériques de la Bpi ont été fortement impactées par la crise sanitaire puisque pendant plus de 6 mois, aucun atelier n'a pu se tenir.

L'offre de la Bpi s'articule autour des ateliers numériques d'une part et de permanences d'autre part dont l'animation repose sur un groupe de 28 agents.

Les Ateliers numériques

Orientés initialement vers la lutte contre la fracture numérique (initiation à la navigation sur internet, création d'une boîte mail,...), ils visent également à élargir les compétences informatiques des usagers : détection des fakes news, du phishing, initiation à Skype ou au Cloud,...

En 2020, sur les 103 ateliers numériques initialement programmés, 43 seulement ont pu avoir lieu. Ils ont néanmoins permis d'accueillir 170 usagers (402 en 2019) : 52,94 % de femmes et 47,05 % d'hommes, en moyenne.

La permanence Déclics informatiques

Il s'agit d'une assistance personnalisée bimensuelle, animée par un ou deux professionnel.les, dans l'espace autoformation. **En 2020**, ses animateurs (4H/3 F) ont accueilli **36 personnes** (109 en 2019), mal à l'aise devant leur nouveau smartphone, tablette ou portable ou impatientes d'en maîtriser les fonctionnalités (photos, accès aux réseaux,...).

Visites et accueils d'associations

Le contexte sanitaire a eu des conséquences importantes sur les visites d'associations, qui ont fortement diminué : 15 visites ont été programmées, 5 annulées, 10 réalisées pour 169 participants. Les structures bénéficiaires sont des habituées de la Bpi :

- Le GIDEF, cabinet spécialisé dans le conseil en ressources humaines mais qui a une branche formation à destination des migrants. Le GIDEF est la structure venant le plus régulièrement à la Bpi : cet organisme travaille avec des migrants, intéressés par une découverte générale de la bibliothèque, une présentation de l'espace autoformation et des expositions.
- Le Groupement des Créateurs (organisme de formation, accompagnements à la reconversion, création d'entreprise)
- L'Ofil (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration)
- L'association Aurore (Accueille et accompagne les personnes précaires)
- Empreintes (Migrants mineurs isolés)
- Ya+K (Ateliers, parcours de projets professionnels)
- CSC Maurice Nogues (Centre Social)
- ADF Emploi (organisme) de formation
- Astrolabe formation (organisme de formation)

Outre ces visites, l'espace autoformation accueille chaque jeudi matin trois associations (La Mie de pain, France Terre d'Asile et En-Temps) viennent avec leurs apprenants et leurs formateurs utiliser les ressources de l'Autoformation, essentiellement pour le français, les mathématiques et le code de la route. En 2020, très peu de personnes ont pu être accueillies : 216 personnes environ ont pu bénéficier de cet accueil (contre 1029 en 2019).

Les Visites de l'exposition Catherine Meurisse

Pour s'adapter aux contraintes sanitaires, toutes les visites guidées ont été proposées le matin en dehors des horaires d'ouverture de la bibliothèque. Ces visites sont prises en charge par un groupe de bibliothécaires volontaires, coordonnés par le service Développement des publics et Communication.

La plupart des réservations de groupes ont malheureusement été annulées en raison du contexte sanitaire et du deuxième confinement.

4 accueils de groupes (dont une classe) ont été maintenus (103 participants). Une visite organisée pour des enseignants envisageant de venir avec leurs classes a également accueilli 4 personnes en octobre.

Les autres visites s'adressaient aux individuels, inscrits depuis l'agenda du site web de la Bpi en

utilisant l'outil de réservation Eventbrite : 14 visites pour 94 participants (le nombre de participants ayant été limité à 6 uniquement à partir de décembre, à la réouverture de la bibliothèque après le deuxième confinement).

Au total, 201 personnes (sans compter les visites réservées aux agents de la Bpi) ont participé à une visite en 2020, ce dispositif étant maintenu en 2021 jusqu'à la fermeture de l'exposition (25 janvier).



Communication et médiation en ligne

Si l'année 2020 a donné lieu à de nombreuses expérimentations en ligne¹⁰, notamment en matière de médiations, elle a également été une année de conquête de publics pour des offres en ligne préexistantes de la Bpi telles que Balises, Eurêkoi ou Tu vas voir ce que tu vas lire. Par ailleurs, en cette année complexe, la communication numérique a constitué un enjeu de taille pour continuer à informer les usagers et garder le contact. Pour atteindre ces objectifs, la Bpi s'est appuyée sur ses trois sites (le site institutionnel bpi.fr, le site professionnel et le site Balises), qui, en 2020, ont cumulé plus d'1 million de visites.

Le site bpi.fr

En 2020, le site de la Bpi enregistre 1,2 million de pages vues contre 1,9 million en 2019. Cette chute, qui porte principalement sur le 2^e trimestre pendant la fermeture, est due à une importante baisse de la consultation des pages pratiques de la Bpi : webcam, horaires et informations pratiques qui habituellement drainent plus d'un tiers du trafic en temps normal.

Pour autant, le pic du trafic cette année a été atteint le 23 mars – 1^{ère} semaine du confinement – avec 6 708 visiteurs uniques et 13 601 pages vues. Cet événement s'explique par l'annonce de l'ouverture solidaire de plateformes numériques qui en temps normal ne sont accessibles que dans les locaux de la Bpi et qui, sur cette période particulière, ont ouvert leurs accès via le site de la Bpi : (Skilleos, Toutapprendre, Iznéo).

Le 3^e trimestre enregistre un nouveau pic de visiteurs uniques (86 369 V.U. vs 74 908 V.U. en 2019) qui correspond à la consultation de la programmation culturelle développée en ligne, drainant de nouveaux usagers numériques sur le site. On note d'ailleurs une baisse du taux de rebond à 67 % à 55 % entre le 2^e et le 3^e trimestre : les usagers numériques restent donc plus longtemps sur les pages qu'ils viennent chercher. À titre d'exemple, les internautes consultent plus longuement les pages comme « suivez nos événements en direct » qui, d'ailleurs, fait partie du top 10 des pages les plus consultées depuis septembre 2020.

10. Supra La Bpi en ligne

Les réseaux sociaux de la Bpi

La dématérialisation des rencontres culturelles a eu un effet positif sur les réseaux sociaux de la Bpi : le fait de proposer des rencontres en direct sur Facebook a fait augmenter considérablement la notoriété en ligne et la portée de la communication numérique de la Bpi.

Ainsi, entre mai et décembre, 1 714 spectateurs en direct ont assisté via Facebook aux événements en ligne (25 600 vidéos vues). La portée globale des vidéos en direct a permis de toucher 42 256 utilisateurs.

En complément de l'offre culturelle dématérialisée, la communication de crise autour des temps d'ouverture et de fermeture, l'ouverture des ressources numériques, l'exposition *Catherine Meurisse*, les festivals *Press Start* et *Effractions* ont marqué l'année de la Bpi sur les réseaux.

Les statistiques globales indiquent donc un gain de 2 760 abonnées (+10 % d'augmentation) et une augmentation considérable de la portée de nos publications (491 288 personnes touchées, +54 % d'augmentation)

Les réseaux Twitter et Instagram bénéficient également de cet effet : sur Twitter, on enregistre une augmentation de 1 730 abonnés (+12 %) et 1,3 million d'impressions (+34 %), c'est-à-dire le nombre de fois où nos tweets ont été vus.

Instagram connaît la plus forte progression, fortifié notamment par la notoriété de Catherine Meurisse sur ce réseau, et l'utilisation systématique de l'outil Story qui permet d'attirer plus d'utilisateurs. La Bpi progresse de 2 089 abonnés (+75 % d'augmentation)

Enfin, l'utilisation de l'outil Google My Business s'est accrue en 2020 afin d'améliorer la visibilité des actualités de la Bpi, directement accessible via Google. En 2020, la Bpi a utilisé ce canal de diffusion à 53 reprises, générant une portée de 153 516 vues et 1 213 clics vers le site. L'annonce de l'exposition Catherine Meurisse a généré la plus forte portée avec 10 400 vues sur un post, le post le plus cliqué porte sur la mise à jour des conditions d'accès du 20 juillet avec 230 clics pointant vers le dossier "conditions d'accès" du site.

Les services et médiations en ligne : Balises, Eurêkoi, Tu vas voir ce que tu vas lire, Pour une poignée de doc

Balises

En 2020, *Balises* -en ligne et sur papier-, dont la ligne éditoriale s'appuie principalement sur la programmation culturelle de la Bpi, a dû s'adapter très rapidement aux circonstances. La période des grèves puis la crise sanitaire n'ont en effet pas permis à la plupart des manifestations prévues de se tenir. Balises a cependant pu réaliser et diffuser au début de l'année ses premiers podcasts, consacrés au nouveau festival littéraire de la Bpi, *Effractions*. Ces podcasts, réalisés en collaboration avec le service Arts et littérature, le service du Développement culturel et la Régie multimédia, viennent enrichir l'offre multimédia de Balises et répondre à la demande croissante des internautes sur un support audio très apprécié, complétant l'offre de podcasts de la WebTV. Le magazine papier de janvier a également consacré un dossier important au festival ainsi qu'au cycle sur l'intelligence des plantes.

Lors du premier confinement, le webmagazine s'est recentré sur les axes éditoriaux qui le sous-tendent depuis sa création : la culture numérique, l'éducation artistique et culturelle et l'éducation aux médias, tout en restant attaché à l'éditorialisation de l'actualité dans le cadre de la mission générale de la Bpi. Le numéro de *Balises* papier qui paraît habituellement en avril n'a, hélas, pu être imprimé, sa diffusion étant essentiellement réalisée au sein de la bibliothèque. Mais la création de contenus s'est poursuivie sur le web, en prenant appui sur plusieurs services permettant ainsi de mutualiser compétences et canaux de diffusion (sites de la Bpi et réseaux sociaux), et de valoriser les ressources numériques et les collections de la Bpi par le biais de sélections thématiques. Pour satisfaire les attentes du public, le rythme de publication des lettres d'informations de *Balises* a été doublé.

L'audience de *Balises* a connu une très forte progression durant cette période (entre 30 et 40 % de plus qu'en 2019 à la même période), et a conservé cette audience durant les mois qui ont suivi.

Cela a également été le cas de la WebTV/WebRadio qui a vu son audience augmenter de manière conséquente : les abonnements aux podcasts, ainsi que les vues sur la chaîne YouTube de la Bpi ont connu une croissance exceptionnelle. La WebTV s'est également enrichie, durant cette période, d'un travail de sous-titrage, qui a pris la forme d'une action transversale réalisée par plusieurs services à distance pendant le premier confinement. Le sous-titrage de la WebTV constitue une réelle amélioration de l'accessibilité de ses contenus.

Par ailleurs, *Balises* semble désormais avoir trouvé sa place dans l'écosystème du web : régulièrement cité par d'autres institutions ou médias, en tant que référence. Le magazine remplit ainsi sa mission de valorisation des compétences des bibliothèques en matière de diffusion des connaissances et confirme l'importance d'affirmer la présence des bibliothèques sur le web.

À l'automne et à l'hiver 2020, *Balises* a poursuivi son accompagnement de l'action culturelle de la Bpi, car, malgré le second confinement, une programmation numérique a été initiée et suivie par de nombreux internautes. Le magazine a également été diffusé sous sa forme imprimée en octobre, accompagnant notamment l'exposition sur l'œuvre de Catherine Meurisse, ainsi que plusieurs articles consacrés au cycle sur le documentaire chilien.

La synergie entre les sites de la Bpi, mise en œuvre au cours de cette période complexe, a permis d'instaurer une dynamique de visibilité de l'offre de contenus numériques de la bibliothèque qui continuera d'être portée en 2021.

Audience de *Balises* en 2020 :

- **visiteurs uniques :**

Balises = 371 206 en cumulés contre 334 291 en 2019 (+ 11 %),
soit une moyenne de 31 396 visiteurs uniques par mois contre 28 717 en 2019.

WebTV = 10 021 (18 659 en 2019, soit -46,30 %)

- **pages vues :**

Balises = 503 197 pages vues en 2020 contre 455 050 en 2019 (+10,58 %)

WebTV = 39 551 (40 606 en 2019, soit -2,60 %)

- **consultation des podcasts WebTV :**

341 790 (330 810 en 2019, soit + 3,30 %)

- **chaîne YouTube :**

271 745 vues (184 305 en 2019, soit +47,40 %)

7040 abonnés (2677 en 2019, soit +162,90 %)

Eurêkoi

Outil de médiation numérique déjà bien établi en tant qu'alternative aux algorithmes des moteurs de recherche, le service de réponses à distance Eurêkoi a bénéficié en 2020 d'une visibilité exceptionnelle.

Fort de son expérience, le réseau des bibliothèques partenaires a été très impliqué durant le second semestre, en particulier lors du second confinement ce qui a donné lieu à un nouvel afflux de questions (le nombre de questions de fiction a presque doublé, celui des questions documentaires augmenté de moitié).

Une campagne de communication efficace a renforcé la visibilité du service : au printemps avec une matinale sur France Inter à destination des enfants, de nombreuses citations dans la presse belge et un article de Libération, et à l'automne des articles dans Sud-Ouest, Le Parisien, Télérama et Néonmagazine.

Le nombre de questions a, cette année encore, augmenté (particulièrement en temps de confinement avec + 400 % de questions la semaine du 23 mars) et le taux de satisfaction est resté très élevé, quelle que soit la période.

La page Facebook Eurêkoi est désormais régulièrement animée et a vu son nombre d'abonnés augmenter de façon exponentielle, contribuant ainsi à faire connaître les différentes facettes du service.

Enfin, le site eurekaioi.org a bénéficié d'une mise à jour permettant d'atteindre une accessibilité partielle et de se mettre en conformité avec la RGPD. Par ailleurs, l'application a été entièrement redéveloppée afin de faciliter ses mises à jour et sa diffusion sur les principales plateformes.

Nombre de bibliothèques dans le réseau au 31/12/2020

- France : 27
- Belgique : 22

Nombre de questions reçues par le réseau : 8163 (7944 en 2019) +2,5 %

- dont questions documentaires : 5628 (5003 en 2019) +12 %
- dont questions de recommandation : 2535 (2943 en 2019) -14 %

Tu vas voir ce que tu vas lire

Tu vas voir ce que tu vas lire, page thématique de la Bpi consacrée à l'actualité de la littérature sous toutes ses formes, a poursuivi son activité sur Facebook et Instagram, où elle compte respectivement 14 600 et 2800 abonnés. Outre ses temps forts désormais bien identifiés (Mars au féminin, Juin des fiertés, Lectures d'été et Calendrier de l'avent) et son service de recommandations personnalisées (Lecture sur mesure), la page *Tu vas voir ce que tu vas lire* a été marquée par plusieurs évolutions en 2020.

Suite à la fermeture de la page *Sitting Bulles*, *Tu vas voir ce que tu vas lire* a intégré plus régulièrement des recommandations de bandes dessinées, sans infléchir sa ligne éditoriale globale. La page *Tu vas voir ce que tu vas lire* est également devenue un outil de diffusion et de valorisation des informations relatives au festival Effractions, dont la première édition a eu lieu en février 2020. Par ailleurs, lors des différents confinements, l'activité de la page a rencontré un important succès autour des recommandations de contenus en ligne et de la médiation, notamment autour de la lecture de classiques. Enfin, la page veille depuis 2019 à mieux valoriser ses archives, à travers un compte Babelio mais aussi par l'intermédiaire de Balises, le webmagazine de la Bpi, qui a republié une cinquantaine de chroniques de *Tu vas voir ce que tu vas lire* dans le cadre d'un dossier de recommandations thématiques au fil de l'été.

Pour une poignée de docs

La page Facebook *Pour une poignée de docs*, qui met en valeur le cinéma documentaire depuis 2016, compte aujourd'hui 13 746 adeptes, signe de son adéquation forte avec la demande croissante d'informations centralisées sur un sujet vaste, dispersé et peu accessible au plus grand nombre.

Au rythme d'un post par jour, tous les sujets sont abordés à travers une actualité extrêmement riche, bien qu'ayant grandement pâti en 2020 des fermetures des salles de cinéma et des reports de festivals, qui constituent traditionnellement un réservoir important d'informations attractives sur l'actualité artistique du documentaire.

L'utilisation de #hashtags a été expérimentée pour des opérations transverses, susceptibles d'être reprises par d'autres identités numériques : un bon moyen pour développer assez naturellement un réseau de partenaires sur Facebook.

Ce qui a bien fonctionné en 2020, en lien avec l'actualité de cette année très spécifique :

- les nécrologies,
- les rétrospectives numériques,
- les appels à films,
- "De quoi vivent les documentaristes"
- Les recommandations Netflix de l'été

Ainsi que les rubriques créées spécifiquement pour et pendant le confinement du printemps, dont :

- [Restons calme et regardons de bons films à la maison] créée dès le 16 mars pour recommander les séances numériques qui ont commencé à apparaître. Le 21 avril, la rubrique désormais majoritaire est devenue [Cinéma à la maison]. De nouvelles heures de publication se sont imposées à cette période : d'abord 12h et 18h, puis 10h et 17h en partant du principe de la plus grande perméabilité aux réseaux sociaux des Français confinés.

Le rythme des publications a doublé du 16 mars au 28 avril, date à laquelle l'offre ponctuelle en vidéo à la demande a été la plus forte et les audiences particulièrement élevées.

L'évolution des collections

Les collections imprimées de livres : poursuite de la réactualisation et du rééquilibrage

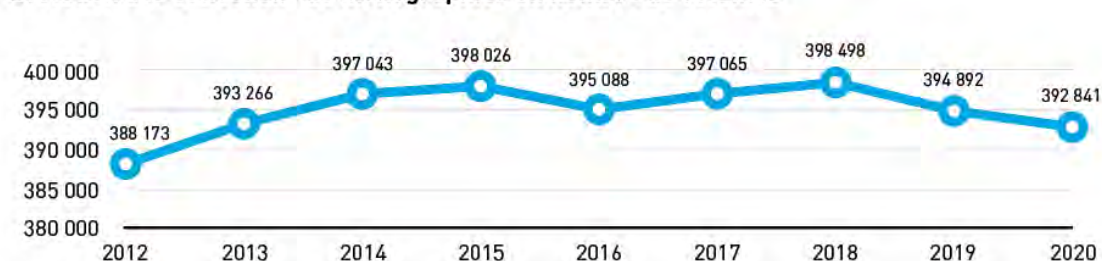
L'évolution de la collection

En 2020, conformément à l'objectif fixé dans la charte documentaire, la diminution raisonnée de la volumétrie de la collection imprimée de monographies s'est poursuivie.

En une année, elle est passée de 394 892 à 392 841 volumes, retrouvant ainsi à peu près la volumétrie de 2013.

Les courbes du nombre des titres et des volumes sont légèrement différentes, ce qui s'explique notamment par le désherbage de certains titres comprenant de nombreux volumes.

Évolution des collections de monographies en nombre de volumes



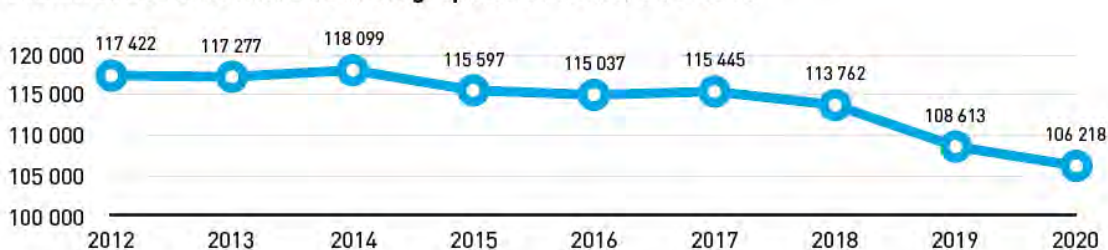
Évolution des collections de monographies en nombre de titres



La baisse progressive de la collection de monographies est due essentiellement à l'important chantier de désherbage du fonds de littérature amorcé il y a quelques années, conformément au plan d'évolution des collections de la charte documentaire, et qui s'est intensifié en 2019 (-4,5 % par rapport à 2018, soit plus de 5000 volumes de moins) et en 2020 (-2,2 % par rapport à 2019, soit près de 2400 volumes de moins par rapport à 2019).

Depuis 2012, le fonds de littérature a été ainsi allégé de plus de 11 000 volumes, soit près de 10 % de sa totalité.

Évolution des collections de monographies en nombre de titres



Le désherbage

Malgré une année 2020 instable, avec une période de confinement à partir de mars 2020, suivie d'une reprise sur site progressive, le désherbage s'est maintenu avec près de 14 300 titres ôtés des collections. Ces chiffres avoisinent le nombre d'acquisitions, elles-mêmes plus basses qu'à l'accoutumée avec 14 556 titres reçus et favorisent la balance entre les deux.

Les objectifs de désherbage s'articulaient cette année autour du nouveau plan quadriennal d'évolution des collections (2020-2023). Ils prenaient en compte la saturation des collections d'une part, les travaux de rénovation d'autre part. Dans cette optique, deux chantiers principaux de révision des fonds se sont organisés autour de l'art et de la littérature, visant à aérer ces collections.

Priorité à l'art et la littérature

Avec près de 5 000 titres retirés cette année, ces chantiers visent à introduire plus de contemporanéité dans les collections, qu'il s'agisse de l'art ou de la production littéraire. En littérature, le chantier vise aussi à diminuer la proportion en langue originale à hauteur de 30-40 % pour une meilleure accessibilité de ces fonds.

Concernant l'art (hors cinéma), la période de confinement a permis d'extraire des listes de titres à partir du catalogue Portfolio et de sonder les critères de désherbage des différents domaines (corpus des différents siècles, arts par pays). Ce travail a été suivi, après déconfinement, d'une vérification en rayon, livres en main, obligeant à examiner parfois deux secteurs simultanément, les principes de classification ne facilitant pas toujours la donne (ex : arts et peinture par pays). Les ouvrages souvent datés de la constitution de la Bpi, écrits en langue étrangère, ont fait l'objet d'un désherbage intensif. Ce désherbage visait également à équilibrer les corpus et à réexaminer la postérité des artistes.

Le chantier de désherbage en littérature, qui s'étend sur plusieurs années étant donnée l'importance volumétrique de cette collection, soit 96 700 titres fin 2020, a été poursuivi avec la littérature italienne, fonds de 7 400 volumes dans lequel près de 1 300 volumes ont été retirés, ce qui représente 18,4 % de ce fonds. Cet allègement volumétrique permettra de redistribuer les littératures dans l'espace, en fonction de leur importance éditoriale et du nombre de locuteurs.

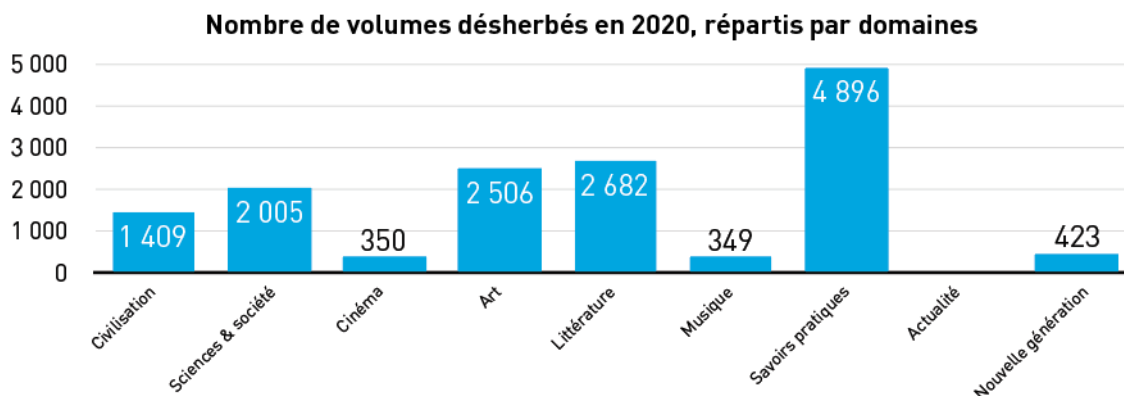
Le secteur de la musique a également amorcé une diminution, notamment en musique classique, suite à une révision de ces fonds qui a permis de retirer 350 volumes en 2020.

Domaines à fort renouvellement en légère baisse

Les domaines du droit, de l'économie, de l'emploi, de la gestion, de la santé, des techniques, du tourisme et de l'informatique font l'objet d'un fort taux de renouvellement, avec près de 4 800 titres désherbés (environ 6 000 titres hors pandémie). Ainsi, on compte par exemple un renouvellement du quart de la collection pour le tourisme, avec près de 600 titres ôtés. Dans les autres secteurs cités ci-dessus, sous l'effet de nouvelles éditions ou de révisions des fonds, les désherbages oscillent entre 400 à 600 titres désherbés.

Stabilité pour les sciences humaines et sociales

Avec près de 3 400 livres retirés, le désherbage y est plus intensif, soit environ 2 000 titres, là où les questions sociétales, politiques, éducatives, géographiques et scientifiques supposent une réactualisation des collections, avec par exemple 500 titres enlevés en politique. L'histoire, la philosophie et les religions affichent une relative stabilité, avec 1 400 titres désherbés.

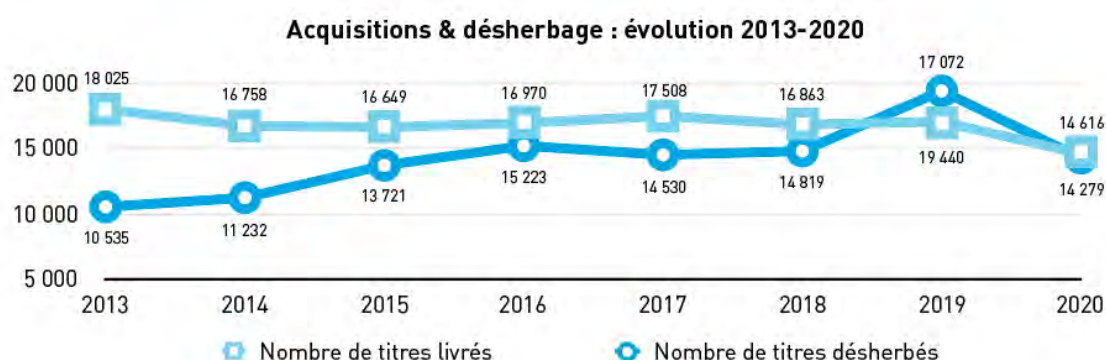
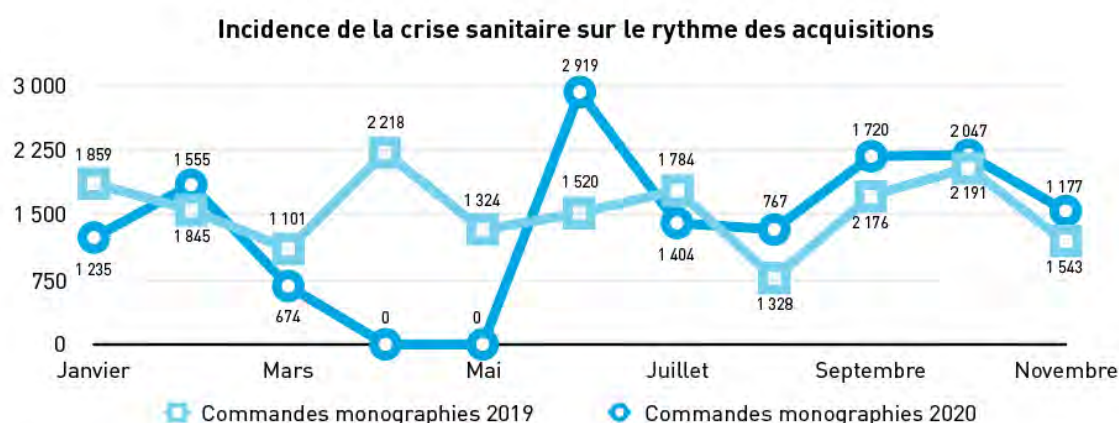


Les acquisitions

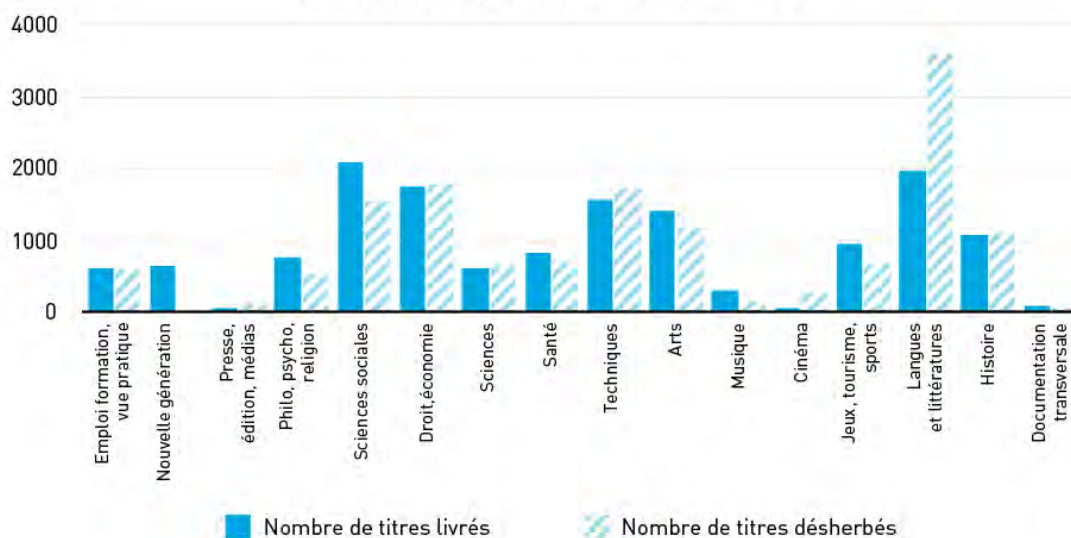
En 2020, les taux d'acquisition (4 %) et de désherbage (3,9 %) se rejoignent (cf. graphique ci-dessous), d'où une stabilité des collections. Habituellement plus élevé (4,7 % en 2019), le taux d'acquisition a baissé d'un point et le taux de désherbage reste à peu près dans la moyenne des années précédentes, à l'exception de 2019 où il a été particulièrement élevé (5,3 %).

Moins d'acquisitions ont été effectuées en 2020, les budgets alloués aux domaines en début d'année n'ayant pas pu être entièrement dépensés, conséquence de la baisse d'activité due à la crise sanitaire.

Il est à noter toutefois que les effets pervers de la crise sanitaire ont été en grande partie absorbés dès la reprise au mois de juin et tout au long de la période d'activité du second semestre pour parvenir à une baisse de 1 757 ouvrages (environ -10 %) sur l'année 2020 par rapport à 2019.



Nombre de titres livrés /dés herbés en 2020



2020	nb titres livrés	nb titres dés herbés
Emploi formation, vie pratique	597	574
Nouvelle génération	637	0
Presse, édition, médias	65	131
Philo, psycho, religion	750	515
Sciences sociales	2081	1544
Droit, économie	1735	1781
Sciences	610	652
Santé	839	715
Techniques	1556	1718
Arts	1 420	1 151
Musique	298	138
Cinéma	57	271
Jeux, tourisme, sports	940	680
Langues et littératures	1967	3600
Histoire	1064	1115
Documentation transversale	95	44
TOTAL	14 711	14 629

Le taux global d'actualisation (proportion de titres de moins de trois ans dans les collections) a diminué d'un point entre 2019 et 2020, passant de 10,2 % à 9,2 %, ce qui l'éloigne de l'objectif inscrit dans le plan d'évolution des collections (12 %). Ce taux est calculé chaque année selon une moyenne entre les secteurs à fort renouvellement (tourisme 54 % ; emploi, formation, vie pratique 40 % ; médecine 26 %, droit 23 %, techniques 18 %, sciences sociales 10 %) et les secteurs dits « cumulatifs » (4 % en littérature, 6 % en sciences humaines, 6 % en histoire, 8 % en arts). Il dépend à la fois du taux d'acquisition et du taux de dés herbage et progresse lorsque ces deux taux augmentent simultanément.

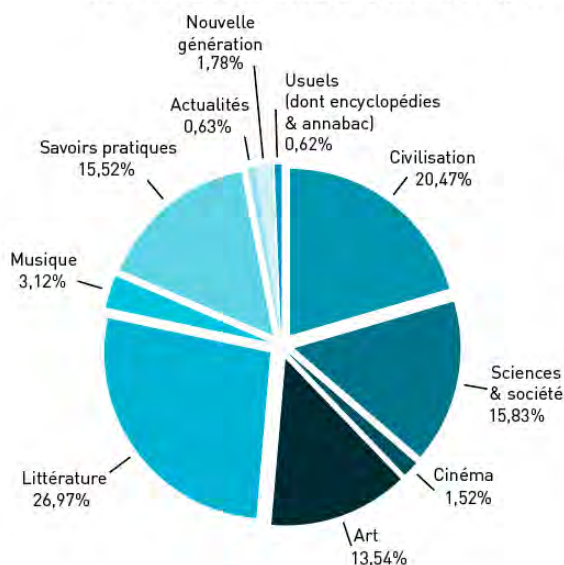
Cette baisse du taux d'actualisation en 2020, répartie sur l'ensemble des secteurs, est à mettre en corrélation avec la baisse du taux d'acquisition de 4,7 % à 4 % qui a affecté tous les secteurs.

Le taux global d'ouvrages en français dans la collection imprimée, qui s'était stabilisé depuis plusieurs années à 83 %, est passé en 2019 à 83,66 % et en 2020 à 83,76 %. Ce taux est à mettre en relation avec le dés herbage qui porte surtout ces dernières années sur les langues étrangères, notamment en littérature, car elles sont moins consultées.

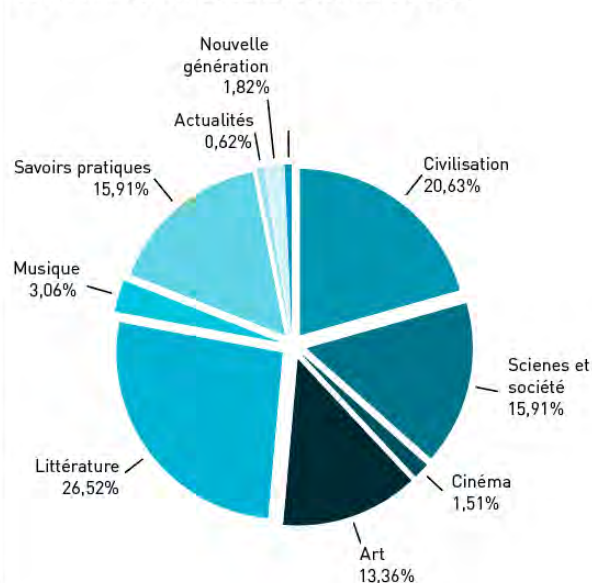
La composition des collections

La composition des collections imprimées a globalement peu changé. Le fonds de littérature poursuit sa diminution progressive, sa part dans les collections qui était descendue à 28,6 % en 2017, puis 28,5 % en 2018 et 27 % en 2019, ne représente plus que 26,5 %, se rapprochant de l'objectif de 25 %. Proportionnellement, la représentation d'autres domaines a légèrement augmenté, c'est notamment le cas des sciences humaines (de 20,5 % à 20,6 %) et sociales (de 15,8 % à 15,9 %).

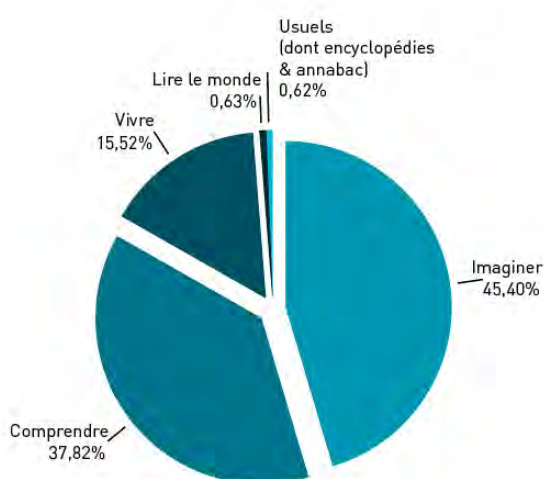
Répartition par ensembles thématiques du nombre de titres dans la collection 2019



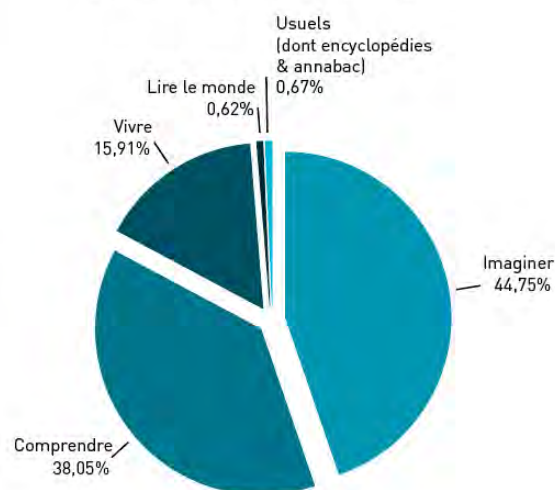
Répartition par ensembles thématiques du nombre de titres dans la collection 2020



Comprendre : part des domaines dans la collection 2019 (en nb de titres)



Comprendre : part des domaines dans la collection 2020 (en nb de titres)



Les périodiques

Évolution de l'offre des périodiques

Les chiffres de 2020 sont sensiblement inférieurs à la normale, notamment pour les quotidiens (16 800 numéros reçus en 2020 contre 23 600 en 2019), y compris en dehors des périodes de confinement. Cela s'explique notamment par les difficultés de parution ou de diffusion de certains titres. L'offre de quotidiens a ainsi été appauvrie en 2020, ce à quoi les nouveaux abonnements vont remédier pour 2021.

La baisse est également perceptible pour les autres périodiques puisque les 13 300 numéros reçus en 2020 sont sensiblement inférieurs au nombre de numéros reçus en 2019 (14 200) et en 2018 (14 300). Cela s'explique notamment par le fait que de nombreux magazines et revues ont connu une suspension de parution temporaire pendant le premier confinement, et, dans une moindre mesure, par l'impossibilité de réclamer à temps les numéros non reçus. Les confinements ont pu entraîner des difficultés financières pour certains éditeurs, mais les chiffres ne montrent pas de phénomène massif de cessation de parution.

Incidence de la crise sanitaire sur le retraitement des périodiques

Les numéros désherbés par la Bpi sont régulièrement réorientés vers des bibliothèques partenaires spécialisées. Cette activité a été mise en suspens en 2020 ; à cause des confinements et des contraintes sanitaires la plupart des donateurs ne sont pas venus à la Bpi pour choisir, parmi les titres et les volumes proposés, ceux qui les intéressaient. L'activité de retraitement devrait reprendre en 2021.

Une meilleure visibilité des revues non spécialisées

Dans le nouveau catalogue public de la Bpi, qui a été mis en service en septembre 2020, plusieurs « parcours » permettent d'accéder à des sélections de ressources thématiques. Le parcours « Actualités et revues » présente plusieurs « essentiels » : Kiosque, Presse et médias en ligne, Archives de presse, Revues sur l'emploi et la formation, Revues sur les loisirs, Revues sur la musique, Revues sur le cinéma. L'utilisateur peut alors cliquer sur un de ces essentiels pour accéder directement à la liste des périodiques ou monographies sur ce sujet. Ce parcours spécifique donne donc une plus grande visibilité à la presse et aux ressources d'information, ainsi qu'aux revues grand public non spécialisées.

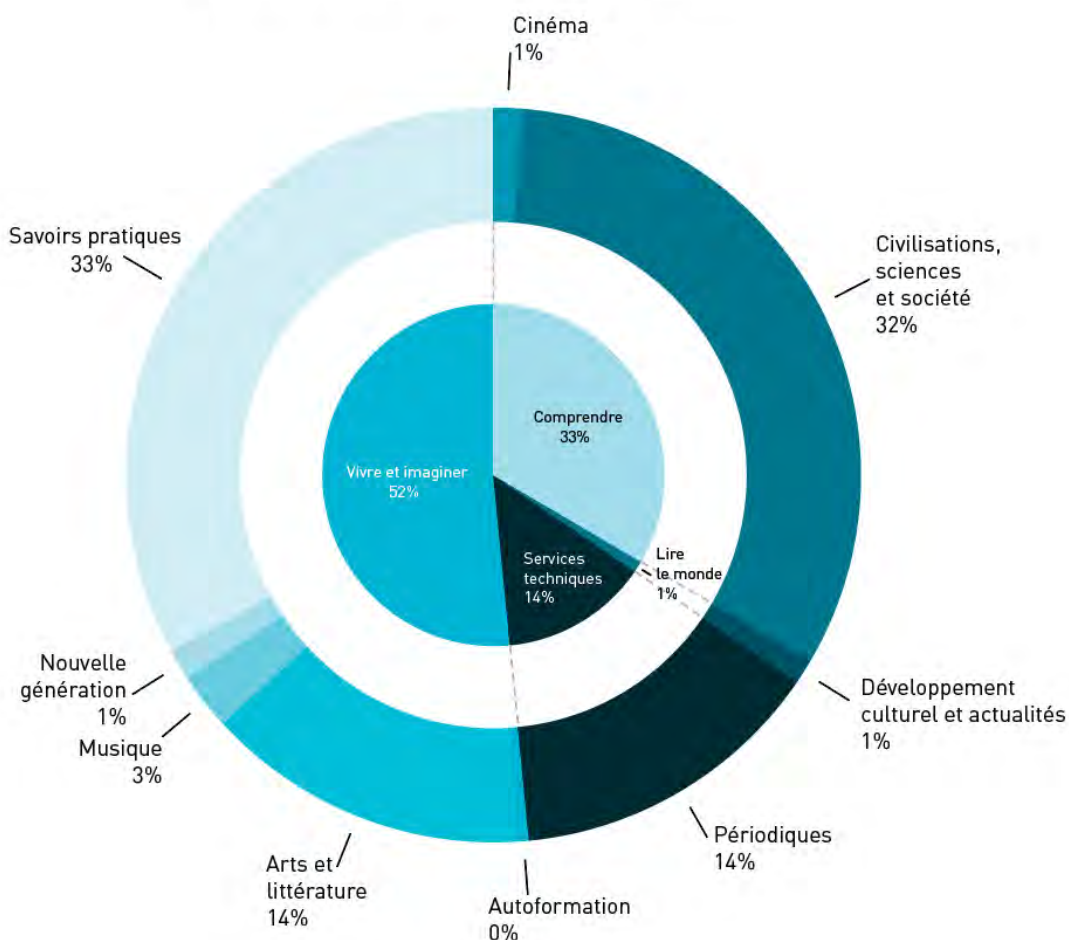
Nombre d'abonnements

- Nombre de titres souscrits pour 2020 : 1675 titres répartis entre 1439 titres spécialisés et 234 pour le secteur Presse.
- Nombre de titres souscrits pour les services intérieurs : 55 titres
- Nombre de nouveaux abonnements pour 2020 : 56 titres
- Nombre de titres morts ou supprimés pour 2020 : 63
- Abonnements souscrits sur microfilm : 9 titres vivants.
- La collection de périodiques sur microfilms comprend aujourd'hui 176 titres.
- Nombre de titres reliés : 607 titres représentant 1295 unités documentaires dont 259 numéros plastifiés

Dépenses

- Abonnements papier et microfilm : 275 611 €
- Abonnements destinés au fonctionnement interne des services : 9 902 €

Répartition des titres vivants par service de collection



La maintenance des collections

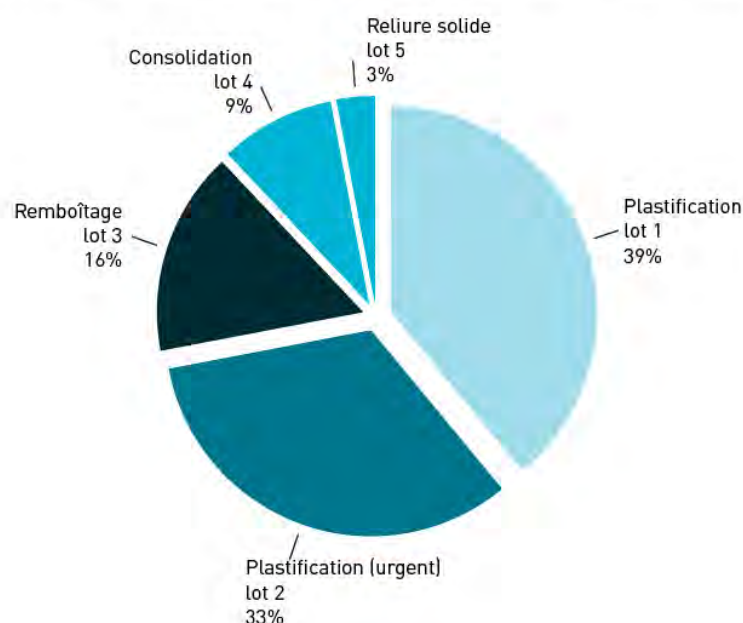
La reliure (livres neufs, réparations, restaurations)

En 2020, 17 372 monographies ont été traitées par le service (2019 : 18 643 monographies), dont 15 352 monographies envoyées à l'extérieur (reliure + réparation). Le service effectue également sur place de la plastification (135 documents en 2020, 706 en 2019) et des réparations (269 documents en 2020, 684 en 2019) ; ainsi que des chantiers de recotation (1616 documents en 2020, 1136 en 2019).

L'écart du nombre de documents traités entre 2019 et 2020 s'explique par la crise sanitaire, qui a impacté les activités du Service Maintenance des collections. Cependant, malgré deux mois et demi d'arrêt des activités sur place, puis une reprise du travail en présentiel progressive avec des conditions aménagées, les agents du service ont résorbé une partie importante du retard pris en 2020. Certaines tâches ont dû être prioritaires.

En 2020, comme les années précédentes, la tendance du traitement des documents par plastification se confirme. Ce traitement permet une mise en rayon des documents plus rapide et correspond également aux missions de la Bpi, qui est une bibliothèque encyclopédique et d'actualité. Les collections sont régulièrement renouvelées et le type de reliure adapté en conséquence.

Répartition du traitement des monographies par type de reliure 2020



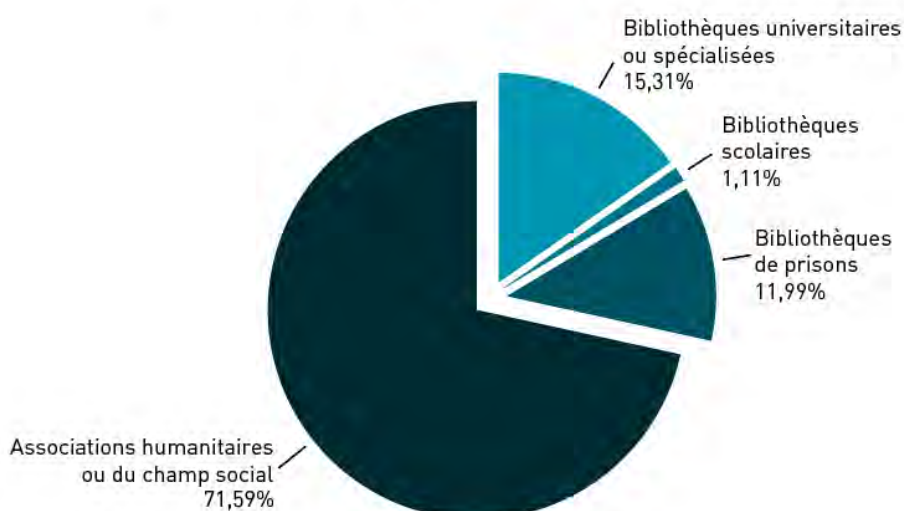
Le retraitement

Le retraitement, qui consiste à traiter les documents retirés des collections, est une activité historique de la Bpi. Il s'agit de donner une seconde vie à une partie importante des documents dés herbés, en les proposant à des structures d'intérêts social, culturel, ou d'éducation : associations, bibliothèques de prisons, bibliothèques spécialisées, bibliothèques universitaires...

En 2020, après 2 mois et demi d'interruption liée au premier confinement, le retraitement des collections a pu reprendre dans des conditions aménagées, et en tenant compte des contraintes des structures bénéficiaires de dons, dont les activités ont également été impactées par la crise.

Le bilan est positif et le nombre de documents donnés en 2020 (7764) est supérieur à celui de 2019 (7304). Cela s'explique en partie par le don de 2580 ouvrages à un nouveau bénéficiaire, une association humanitaire qui œuvre pour la création d'une bibliothèque au Mali. Sur ces 7764 documents, 72 % ont été donnés à des associations humanitaires ou du champ social (contre 38 % en 2019).

Répartition des dons 2020 par type de bénéficiaires



Les collections numériques

Les collections numériques souscrites par la bibliothèque couvrent l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs, et s'adressent à un panel allant du grand public au 1^{er} cycle universitaire pour des bases plus spécialisées.

Cette collection généraliste -gérée par le service des ressources électroniques pour les services thématiques- accompagne et approfondit les fonds imprimés et multimédia de la bibliothèque.

Elle est complétée par des ressources numériques spécialisées, gérées notamment par les services autoformation, musique, cinéma et nouvelle génération.

Ressources numériques disponibles au public en 2020

68 ressources génériques ont vu leur abonnement 2020 renouvelés, réparties en 34 bases de données hybrides, 18 plateformes de livres numériques (ou livres numériques) et 15 plateformes de périodiques (ou périodique en ligne).

Complétées des bases en ligne acquises de façon pérenne et des cédéroms, **112 souscriptions à des ressources numériques généralistes ont été mises à disposition du public durant l'année 2020** (81 en ligne et 31 cédéroms).

Les **ressources granulaires**¹¹ continuent de croître régulièrement, malgré une tendance à la diminution des bases génériques : 114 696 en 2020, contre 104 182 en 2019, soit une hausse de 10 %.

Ce phénomène d'accroissement a mené la Bpi à développer plusieurs projets visant à une meilleure exposition des ressources disponibles :

- Le nouveau catalogue, en présentant ses pages de résultats sur deux colonnes dont une réservée aux documents numériques, permet aux usagers de beaucoup mieux visualiser les ressources numériques auparavant disséminées dans une seule liste de résultats.
- Concernant la visibilité des ressources granulaires, le moissonnage des bases de données externes a progressé, d'une part via l'amélioration du moissonneur interne et d'autre part via l'exploitation de fichiers Kbart, pour la première fois. 4 bases de données sont désormais moissonnées en OAI et 13 en Kbart, permettant aux usagers de la Bpi d'accéder directement à des milliers de documents supplémentaires. Ces premiers travaux encourageants sont à poursuivre sur l'ensemble de la collection numérique.
- Afin de lier les ressources numériques disponibles à la Bpi entre elles, un chantier a été mené avec l'éditeur Indexpresse, pour permettre l'accès direct aux périodiques en ligne dont les articles sont dépouillés dans les bases Généralis et Delphes. Les agrégateurs Europresse, Cairn.info et Vente et gestion sont ainsi maintenant connectés à ces 2 bases d'Indexpresse. Lorsque le lien n'est pas possible ou lorsque la Bpi dispose uniquement de l'abonnement sous forme imprimée, le lien mène à la notice idoine du catalogue de la bibliothèque.

Quantification et analyse 2020 des usages des ressources en ligne souscrites

Plusieurs raisons expliquent la difficulté d'obtenir des chiffres significatifs pour l'année 2020 : en fonction de l'accès aux bases durant l'année, de l'amélioration du moissonnage dans le catalogue ou encore de coupures d'accès temporaires, les données recueillies pour l'année 2020 sont encore plus hétéroclites que d'habitude.

11. C'est-à-dire les livres et revues numérique en texte intégral compris dans les ressources génériques

Indicateur contrat de performance

Rapporte le nombre de consultations numériques au nombre d'entrées à la Bpi, réduit à 100 :

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Nombre de consultations pour 100 entrées	12	17	18	19	18	19	54

Cet indicateur ne peut être pertinent pour 2020 du fait des bouleversements intervenus ; il faut simplement le lire comme un signe de déséquilibre entre la baisse significative de la fréquentation physique de la Bpi en raison des fermetures puis des conditions d'ouverture contraintes (jauge et amplitude horaire limitées), et une consultation des bases de données qui n'a diminué que de 4 % par rapport à 2019. En effet, alors qu'au cours du premier confinement, la Bpi, fermée au public n'enregistrait donc logiquement aucune entrée, certaines des ressources en ligne qu'elle propose ont pu être consultées et ont même parfois généré un trafic important.

En 2020, on observe ainsi que durant les mois de fermeture (avril, mai, juin et novembre), les ressources numériques de la bibliothèque ont été utilisées par l'équivalent de 44 % des visiteurs du site institutionnel de la Bpi.

Tendance générale annuelle

Cette stabilisation des usages – qui revient à une augmentation lorsque corrélée au nombre de lecteurs sur place - peut être attribuée à plusieurs facteurs :

- Le confinement et le massif report des lecteurs sur les collections numériques : les quelques bases ouvertes à distance durant le confinement ont permis de compenser en partie l'inaccessibilité des autres bases. Les bases ayant proposé une solution d'accès à distance pour le public (freemium, inscription préalable, accès libre pour tous) cumulent ainsi 80 % des utilisations pour l'ensemble de l'année.
- Les courbes mensuelles montrent également que cette utilisation renforcée des ressources numériques a dépassé pour les lecteurs le seul temps du confinement : les consultations de ressources numériques sur place à la Bpi en fin d'année ont ainsi doublé par rapport au début d'année. Cette augmentation des usages peut être imputée à plusieurs facteurs :
 - Le lancement du nouveau catalogue et l'amélioration du moissonnage des ressources numériques : le bouton « Accès à » des collections numériques est le plus utilisé du catalogue avec plus de 5 700 clics depuis le lancement de la nouvelle version le 22 septembre.
 - Peut-être une meilleure appropriation des ressources numériques suite au confinement.
 - Sur le long terme, un effet des formations en interne et au public conduisant à une meilleure connaissance de ces ressources en ligne.

Dans le détail, les statistiques des ressources numériques sont marquées par un effet « longue traîne » : 10 bases concentrent ainsi près de 88 % des usages. On retrouve parmi elles une base professionnelle accessible, des agrégateurs de presse, des bases importantes en sciences humaines et sociales, des bases de référence ou multidisciplinaire, une base d'études de marché.

Les secteurs porteurs

- **La presse** reste le secteur le plus dynamique et repart même fortement à la hausse. Les journaux les plus lus sur PressReader sont les grands quotidiens nationaux, suivis de près par la presse quotidienne internationale ; les magazines d'actualité, de sport et de décoration sont les plus plébiscités. L'agrégateur Europresse est quant à lui surtout utilisé pour la consultation de titres français.
- **L'histoire** est le secteur qui a connu la croissance la plus forte en 2020, les consultations étant multipliées par 10. Cette hausse des usages est sans doute imputable à l'ouverture en accès distant de Numérique Premium et des bases de données de l'éditeur Gale.
- **La littérature** a également connu une forte croissance en 2020, à mettre en relation avec l'amélioration du moissonnage des Classique Garnier et à la forte consultation des bandes dessinées numérique d'Izneo.

Les secteurs stables

Malgré le confinement, plusieurs ressources affichent un niveau de consultation identique à 2019.

- **Ressources généralistes** : ces ressources de premier niveau de spécialisation (Cairn.info, OpenEdition, Encyclopaedia Universalis ou Bibliovox) ont l'avantage d'être plutôt bien connues des étudiants, ce qui favorise leur visibilité ; elles sont aussi pour la plupart bien exposées au catalogue ; certaines de ces ressources offrent enfin la possibilité d'un accès distant partiel (références bibliographiques) à total (texte intégral) depuis chez soi.
- **L'Économie** connaît un succès plus discret mais régulier.
- Le secteur des **Arts** est parvenu à se stabiliser, notamment grâce à l'ouverture à distance de Vogue Archive au printemps.

Les secteurs en baisse

Notons en préalable qu'aucune ressource des secteurs mentionnés ci-dessous n'a proposé d'accès distant à la Bpi durant le confinement, alors même que ces ressources pouvaient par ailleurs être disponibles grâce aux abonnements des bibliothèques universitaires, via leurs portails d'authentification.

- **Droit** : ce secteur habituellement dynamique connaît une chute assez nette en 2020
- **Sciences et santé** : la baisse dans l'utilisation de ces bases de données, déjà entamée les années précédentes, continue. La question se pose d'une potentielle évolution des publics fréquentant la bibliothèque ou de réflexes documentaires différents et invite à revoir la communication envers ces publics.

L'année 2020 constitue donc une vraie exception, difficilement comparable aux années précédentes tant au niveau des usages quantitatifs que qualitatifs. La surutilisation de certaines bases, qui a permis de maintenir les consultations quasi au même niveau que l'an dernier, ne doit ainsi pas cacher l'hétérogénéité des cas rencontrés.

Le service des Ressources électroniques a entrepris en 2020 une collaboration avec le service Études et recherche, qui doit aboutir à une enquête qualitative sur l'utilisation et la perception des ressources numériques offertes par la Bpi.

La valorisation des collections numériques

En 2020 et malgré la fermeture, les services ont réalisé 80 valorisations réparties sur les trois niveaux de la bibliothèque mais également en ligne. Afin de montrer au public la richesse des collections et leur encyclopédisme, tous les domaines thématiques des collections ont été valorisés : civilisations, sciences, société, arts, littératures, savoirs pratiques, bande-dessinée, littérature pour jeunes adultes, musique et cinéma. Ces valorisations ont été présentées soit à proximité du lieu d'implantation des collections soit sur les meubles de l'entrée du niveau 2 de la bibliothèque. La durée d'une valorisation s'est étendue de un à trois mois.

Des valorisations ont été consacrées aux expositions du Centre Pompidou (*Boltanski, Christo et Jeanne-Claude, Global(e) Resistance, Matisse*), et les autres à une sélection d'expositions ayant lieu en France (*Pompéi au Grand Palais, Cindy Sherman à la Fondation Louis Vuitton, Tolkien à la Bibliothèque nationale de France, Pierre & Gilles à la Philharmonie*).

Plusieurs valorisations se sont faites l'écho de la programmation culturelle de la Bpi (*L'intelligence des plantes, Effractions, Cinéma du réel, Cycle documentaire sur le Chili, Peut-on philosopher avec des enfants ?*), d'événements nationaux ou internationaux (*Fête de la science, Journée mondiale des sourds, Festival international de la bande-dessinée d'Angoulême, la Nuit de la lecture, Les élections municipales*).

Des valorisations se sont organisées autour de thématiques liées aux enjeux contemporains et à l'actualité : *Vivre avec un trouble psychique, Black lives matter, Des droits pour la nature, Juliette Greco, Anne Sylvestre*. D'autres se sont élaborées au sein de plusieurs services et autour d'un thème commun : *Que lire cet été ? Que faire cet été ?*

Lors du premier confinement, plusieurs éditeurs de ressources en ligne payantes ont proposé exceptionnellement un accès à distance au public de la Bpi. En vue de faire connaître ces ressources, un travail transversal de valorisation a donc été mis en œuvre. En plus d'une page informative détaillant les conditions d'accès à ces bases, dix sélections ont été publiées : *Se nourrir : hier, aujourd'hui et demain, Les mathématiques en 7 scientifiques, Un temps pour tout, Black lives matter, Le télétravail, Et si on se mettait au dessin, De la cabane à la Tiny house, Les archives de Vogue*.

Lors du second confinement, les éditeurs numériques n'ayant pas renouvelé l'ouverture de leurs bases à distance, la Bpi s'est concentrée sur la valorisation de sites gratuits. Celle-ci a pris notamment la forme d'un « calendrier de l'Avent des bibliothécaires ».

Enfin, trois valorisations spécifiques sur les outils d'autoformation ont été proposées : *Skilleos et ses nouveautés, les langues régionales, les nouveautés en langues étrangères*. À cela s'ajoutent deux valorisations exclusivement en ligne : *les sites web gratuits* et une sélection de *Moocs pour l'autoformation*.

L'ensemble de ces valorisations ont permis à la Bpi de mettre en avant non seulement ses acquisitions récentes mais aussi des sélections d'ouvrages faisant le lien avec la programmation de l'établissement, des événements nationaux ou internationaux. Les sélections en ligne ont valorisé des ressources d'une richesse exceptionnelle parfois moins connues du grand public. La Bpi est restée ainsi constamment au cœur de l'actualité.

La coopération nationale et internationale

La coopération nationale est une mission historique de la Bpi. Cette coopération prend la forme d'un éventail d'actions, portées et mises en œuvre en transversalité par différents services au sein de la Bpi. La coopération avec les bibliothèques du territoire s'incarne dans des échanges organisés selon différentes modalités (réseaux, journées d'études, conseil de coopération, etc.) et autour d'axes prioritaires qui seront détaillés dans ce chapitre. Elle se traduit également par la production d'outils théoriques et pratiques au service des bibliothèques territoriales.

Des réseaux d'échange

Le Conseil de coopération

La coopération nationale est structurée dans le cadre d'un Conseil de coopération qui s'appuie sur des convergences globales. Celui-ci rassemble aujourd'hui :

- 19 bibliothèques municipales ou intercommunales et 2 bibliothèques départementales ayant signé des conventions de coopération avec la Bpi,
- l'association « Réseau Carel » liée par convention à la Bpi (voir ci-dessous),
- l'Ensib,
- la Ville de Paris
- et 4 associations professionnelles (l'ABF, l'ABD, l'ADBGV et la FILL).
- Le service du livre et de la lecture.

Ce conseil permet une consultation des partenaires de la Bpi sur ses actions de coopération et constitue un lieu d'échange professionnel sans équivalent.

En 2020, il s'est réuni en janvier et en septembre. Ces réunions ont permis d'échanger sur

- les politiques publiques, notamment la feuille de route interministérielle pour l'inclusion numérique,
- des projets (plan Handicap triennal de la Bpi et préfiguration d'un groupe de réflexion national, éventuel Prix du public des bibliothèques du festival de la BD d'Angoulême),
- des bonnes pratiques, comme le Conseil scientifique et culturel de la bibliothèque des Champs libres, Rennes
- et des outils (un guide pratique pour l'EMI, un budget sensible au genre, l'enquête SLL sur l'offre numérique des bibliothèques pendant le confinement, la vade-mecum Lire à l'hôpital, etc.).

Ces réunions permettent également d'envisager les évolutions (sujets et formats) des actions de coopération. Elles font l'objet de comptes rendus, publiés en ligne sur Bpi-pro.

Les yeux doc

La plateforme Les yeux doc est diffusée dans 2107 bibliothèques via les 66 structures abonnées au service au 31.12.2020. Le modèle de diffusion numérique pose la question de la médiation de ces supports, de la mise en valeur et de l'exploitation des collections dématérialisées. Un poste du service Cinéma est dédié à la mise en place d'actions au sein du nouveau réseau Les yeux doc pour favoriser le partage d'expérience autour de cette problématique. Cette action se traduit par :

- La lettre d'informations mensuelle avec, notamment, son focus sur une bibliothèque du réseau et des interviews des acteurs du monde du cinéma documentaire en relation avec Les yeux doc.
- La 2^e journée du réseau Les yeux doc, programmée le 31 mars 2020, a dû être annulée du fait du confinement pour raisons sanitaires. Elle devait explorer les enjeux de la transversalité en bibliothèques et de la valorisation des ressources numériques. Pour mémoire, la 1^{re} journée du réseau avait rassemblé, en 2019, 45 participants venus de toute la France.
- Le Prix du public Les yeux doc 2021, conçu pendant le premier confinement et lancé à l'automne 2020, en partenariat avec Arte, Mediapart, la revue Images documentaires et le Blog documentaire. Il se déroule en deux temps, pendant plusieurs mois. La 1^{re} étape implique les bibliothécaires du réseau qui visionnent dix films proposés par l'équipe des yeux doc et en sélectionnent cinq. La participation n'est pas réservée aux seuls vidéothécaires mais s'adresse à tous les professionnels. À l'issue de cette phase, 94 votes ont été recueillis par la Bpi. La 2^e étape, le vote du public pour décerner le Prix 2021, est en cours et le Prix sera dévoilé le 30 mars au cours d'une soirée en ligne. À l'initiative de la Bpi, les cinéastes et de nombreux bibliothécaires ont réalisé de courtes vidéos pour présenter au public le Prix et les films en compétition.
- Le site Internet professionnel de la Bpi et les réseaux sociaux sont utilisés pour l'information du réseau et la promotion des événements.
- La conception d'un kit de documents de promotion (affiches, tracts, marque-pages...)
- La formation et participation aux journées professionnelles, actives habituellement, ont été limitées du fait des restrictions sanitaires
- La bibliothèque-test : la bibliothèque Marguerite Audoux du réseau parisien de bibliothèques a été choisie comme laboratoire de test des valorisations.
- Enfin, un accueil et un suivi personnalisé, par téléphone, messagerie et déplacement sur les lieux, est proposé toute l'année

Un nouveau poste, pourvu en octobre 2020, est chargé de construire une stratégie de développement de la plateforme dans les bibliothèques, notamment dans les bibliothèques-cible (BU, bibliothèques de CE) et de rassembler autour des yeux doc un réseau de partenaires pouvant concourir à l'enrichissement du catalogue et au rayonnement de la plateforme.

Réseau de réflexions et d'échanges sur l'autoformation

En 2020, un nouveau dispositif autour des ressources d'autoformation a été proposé aux bibliothèques partenaires de la Bpi. Il est présenté sur la page « Autoformation à la Bpi » du site professionnel de la Bpi, page entièrement retravaillée et ré-actualisée.

À l'issue d'un travail d'évaluation, il a été décidé de réorienter la coopération autour d'un partage de connaissances avec les bibliothèques partenaires et au-delà sur les ressources gratuites. La nouvelle formule de coopération consiste en :

- l'organisation d'une rencontre annuelle qui pourrait rassembler les bibliothèques qui étaient nos partenaires sur l'ancien dispositif mais aussi d'autres bibliothèques qui seraient en mesure de contribuer également à la recherche et à l'évaluation de ressources gratuites. Cette rencontre, prévue en mai 2020, a été reportée suite à la situation sanitaire.
- l'alimentation d'un outil collaboratif et participatif, le Pearltrees du service autoformation, accessible sur le site professionnel de la Bpi synthétisant le travail de veille sur ces ressources, valorisées sur le site professionnel.

Formation des bibliothécaires territoriaux aux ateliers de conversation

L'expertise reconnue de la Bpi dans la mise en place et l'animation d'ateliers de conversation permet aux séances de partage sur ce sujet proposées par la Bpi de trouver un public toujours renouvelé. Plus de 170 personnes ont participé à l'une des deux ou trois séances annuelles organisées par la Bpi depuis fin 2016. Une fois la formation passée, les informations et les questions continuent de circuler sur des sujets communs : autoformation, médiation, valorisation, ressources numériques, accueil des migrants, etc. En 2020, le contexte sanitaire a fortement perturbé la tenue de ces séances. Trois dates ont été successivement reportées puis annulées. Une seule formation a pu se tenir in situ en octobre et a réuni 10 personnes.

Échanges de professionnels

La Bpi a également travaillé en 2020 à une proposition d'échanges de professionnels entre agents des bibliothèques françaises et la Bpi. La première phase de mise en œuvre a dû être reportée également.

Voyages

La Bpi organise chaque année un voyage d'étude à l'étranger pour ses agents et des agents des bibliothèques territoriales ainsi que, lorsque c'est possible, des voyages d'étude en France pour ses agents. Le voyage 2020, prévu à Montréal, a été annulé.

Présence dans les organismes nationaux, structures interrégionales, etc.

En 2020, la Bpi a assuré une quarantaine de journées de présence effectives ou en ligne auprès des différents partenaires.

ABF

Le congrès annuel de l'association a été reporté. Cependant, la Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF et au conseil national. Elle a également été sollicitée pour participer au groupe de réflexion sur les publications de l'association. La Bpi est aussi amenée à proposer des articles pour la revue Bibliothèque(s).

ABD et ADBGV

La Bpi participe habituellement aux journées d'études annuelles de l'ABD, ainsi qu'à celle de l'ADBGV, annulées en 2020. La Directrice adjointe de la Bpi siège au Conseil d'Administration de l'ADBGV.

ACIM

La Bpi poursuit sa coopération de longue date avec l'ACIM. Membre de droit du conseil d'administration, elle siège depuis 2019 au Bureau de l'association.

FILL

La Bpi siège au Conseil d'Administration de la FILL. Elle suit également les travaux de la commission « Lecture publique et patrimoine » et, depuis 2019, ceux de la commission, nouvellement créée, « Développement des publics ». En 2020 un travail de collecte d'actions de bibliothèques avec les hôpitaux et établissements de santé a été mené pour alimenter le site ressource sur cette question sur lequel travaille la Fill.

L'ENSSIB

La Bpi est membre du Conseil scientifique de l'ENSSIB et de son Comité éditorial. En 2020, la Bpi a été associée à la première des trois réunions du comité de suivi du projet de plateforme qui doit accueillir des ressources pour les formateurs en Éducation aux médias et à l'information. Bibliothèques de Rennes-Métropole
La Bpi siège au conseil culturel et scientifique de la bibliothèque de Rennes Métropole qui se réunit habituellement deux fois par an. En 2020, ces réunions ne se sont pas tenues.

Cyclo-biblio

L'action de plaider pour les bibliothèques annuellement organisée en amont du congrès de l'ABF n'a pas pu se tenir cette année et la Bpi a dû annuler sa participation.

Observatoire de la lecture des adolescents
La Bpi est représentée dans cette instance

ENS Lyon

La Bpi a une convention de recherche en cours depuis 2018 avec le Centre Max Weber pour une étude exploratoire intitulée « Représentations et pratiques des jeunes adultes en matière de lecture ».

Eurêkoi, un service coopératif

Service reconnu et apprécié, Eurêkoi a bénéficié en 2020 d'une notoriété particulière qui s'est traduite par une augmentation du nombre de questions¹. Eurêkoi repose sur la coopération de 27 bibliothèques en France et 22 en Belgique qui ont ainsi assuré la continuité de service tout au long de cette année si singulière.

L'animation du réseau s'est elle aussi poursuivie. Les deux réunions annuelles d'Eurêkoi ont en effet eu lieu, malgré les circonstances.

La première s'est déroulée en présentiel juste avant le premier confinement.

La seconde s'est tenue en visioconférence, le 17 novembre 2020, dans un format légèrement allégé. Une petite moitié des partenaires étaient présents.

1. Voir supra Eurêkoi

Les journées d'étude

Chaque journée est suivie de la publication sur le site Bpi pro des enregistrements de la journée et/ou de compte rendu écrits, des supports d'intervention des participants, etc.

Cycle « Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité » (BDLC)

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international

Cette préoccupation se décline dans un cycle de journées d'étude qui s'appuie chaque année sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture.

En 2020, les 3 journées prévues ont été reportées et devraient se dérouler entre 2021 et 2022.

Autres journées d'études

Jeu vidéo en bibliothèque : quels accueils pour quels publics ?

Cette demi-journée professionnelle s'inscrit dans le cadre du festival Press Start. Elle est organisée par la Bibliothèque publique d'information avec le soutien d'Images en Bibliothèques. Elle s'est tenue, à la Bpi, le 25 septembre 2020 avec une retransmission en direct sur Facebook et sur le site Bpi pro. L'enregistrement de la rencontre reste accessible en ligne sur le site Bpi pro.

Le public a été accueilli sur place (97 participants) et en ligne : 1173 personnes ont vu cette vidéo (chiffres janvier 2021), dont 87 en direct. L'utilisation de Facebook a permis au public non présent de poser des questions mais également d'échanger entre eux.

« Quel écosystème pour le prêt de livres numériques »

Journée professionnelle du réseau carel

La journée de rencontre professionnelle annuelle de l'association réseau Carel, avec le soutien de la Bpi, s'est tenue le 13 octobre 2020 et a rassemblé 120 participants.

Les webinaires

La crise sanitaire a amené la Bpi à penser ses rencontres professionnelles sous une forme entièrement dématérialisée. Plusieurs formules de webinar ont été inventées et testées. Tous ont été enregistrés et restent disponibles sur le site Bpi pro.

Bibliothèques, l'Europe peut financer vos projets !

Organisé avec l'association européenne Eblida, ce webinar s'est tenu le 24 novembre 2020. D'une durée d'1h30, il était accessible uniquement sur inscription. Les 110 participants (sur 150 inscrits) pouvaient voir et entendre les intervenants et poser leurs questions par écrit.

Éducation aux Médias et à l'information (EMI) en bibliothèque : quelles pédagogies ?

Composé de deux conférences accessibles sur inscription, sur Facebook et sur le site Bpi pro, puis de 7 ateliers simultanés, destinés à concevoir un atelier EMI, regroupant en tout 51 participants, ce webinar a été vu en direct par 155 participants, et vu en tout (chiffres janvier 2021) sur Facebook 1325 fois et 325

fois sur le site Bpi pro. Les participants pouvaient poser leurs questions via Facebook et le site. L'expérience d'un atelier en ligne (outil d'animation Klaxoon) a été très bien perçue.

L'animation culturelle pour les personnes en situation de handicap mental : trois expériences en bibliothèques
Constitué de trois interventions successives, toutes sous-titrées et traduites simultanément en Langue des Signes Française, ce webinaire d'1h15 s'est tenu le 10 décembre 2020. Il a été suivi en direct par 100 participants inscrits sur Zoom, et 88 personnes y ont assisté via Facebook en direct. La vidéo a été vue ensuite 1614 fois (à la fin janvier 2021).

Ce webinaire est le premier d'un cycle qui permet à la Bpi de remplir sa mission d'information auprès des collègues des territoires. Ce cycle porte sur les animations proposées aux personnes en situation de handicap et les deux autres rendez-vous sont programmés en 2021.

Le site professionnel de la Bpi et la lettre d'information à destination des professionnels de la lecture publique

Le site Bpi pro¹, orienté vers les bibliothèques de lecture publique, a pour objectifs de mettre à leur disposition des ressources et des outils proposés par la Bpi ainsi que par d'autres bibliothèques et de partager les initiatives et les différentes formes de coopération.

170 contenus ont été publiés en 2020. Ils sont valorisés dans la lettre d'information mensuelle du site. ... et sa présence sur Facebook

La Délégation à la coopération nationale et internationale fait vivre une page Facebook « Bpi pour les professionnels »² où elle relaie les actions de la Bpi, comme l'annonce des journées d'étude et la mise en ligne de leurs captations sonores, les différents articles publiés sur le site, ainsi que des contenus en lien avec les axes de réflexion privilégiés par l'établissement.

Évolution du nombre de fans (chiffres de mi-décembre de chaque année) :

2017	2018	2019	2020
2500	3415	4340	5218

1. pro.bpi.fr

2. facebook.com/bpipro

Les actions de coopération par domaine

Le développement des ressources numériques : le Réseau CAREL

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association « Réseau Carel » (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques).

Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et l'association « Réseau Carel », la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association « Réseau Carel ». Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le Service des ressources électroniques et la Délégation à la coopération.

La Bpi est membre du Conseil d'Administration de l'association et participe à tous les groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2020, 223 collectivités territoriales étaient adhérentes de « Réseau Carel ».

Les négociations, qui se complexifient dans un contexte budgétaire tendu, s'adosent désormais de plus en plus aux groupes de travail thématiques de l'association.

La négociatrice s'appuie sur leurs travaux pour évaluer les nouvelles offres et recueillir l'avis des groupes sur des changements de modèles tarifaires importants afin de préparer les présentations et les votes en CA ou en bureau Carel.

Ce travail de négociation se mène en flux constant et soutenu tout au long de l'année et au fil de l'eau.

Les attentes sont également plus complexes et plus spécialisées : elles portent de plus en plus fréquemment sur des problématiques et moins sur des questions factuelles d'information. En cela, le cheminement des réponses devient plus circulaire que descendant, et conduit à une sollicitation accrue du réseau.

Les échanges avec les adhérents sont par ailleurs nourris par des rencontres directes, lors des rendez-vous réguliers de l'association (réunions des groupes de travail, journée annuelle d'échanges, CA et AG) et lorsqu'il se tient, au moment du congrès de l'ABF, qui en constitue un temps fort.

La journée d'échanges s'est tenue le 13 octobre 2020 à la Bpi et a réuni 120 participants.

L'Éducation aux Médias et à l'Information

Face aux flux d'information et de communication, les connaissances et les compétences nécessaires à l'évaluation critique de l'information se complexifient. Pour répondre à cet enjeu, les bibliothèques sont des acteurs essentiels de l'Éducation aux médias et à l'information (EMI). Engagée dans une phase de réflexion et d'évaluation de ses actions EMI, la Bpi a été missionnée par le Service du Livre et de la Lecture pour animer le réseau de lecture publique sur ces questions et proposer des instances de réflexion, de partage d'expérience et de contribution professionnelle. L'objectif de ce nouveau réseau est de favoriser les partages d'expérience et la réflexion entre professionnels qui souhaitent mettre en place des actions similaires dans leurs établissements, ou qui ont déjà entrepris des actions et ont besoin de partager leurs expériences et analyses.

L'action de coopération de la Bpi sur l'EMI se développe régulièrement depuis 2018. L'année 2020 a été consacrée à la diffusion d'un guide pratique sur l'EMI en bibliothèque de lecture publique réalisé fin 2019, à l'alimentation du site Bpi pro et du Facebook pro ; et enfin à l'organisation d'un webinaire sur les pédagogies de l'EMI

La rubrique EMI du site Bpi pro

L'objectif de cette rubrique spécifique créé sur le site professionnel de la Bpi est de favoriser les partages d'expérience et la réflexion entre professionnels qui souhaitent mettre en place des actions similaires. Elle recense expériences, bonnes pratiques, actualités et ressources sur l'EMI pour accompagner de nouvelles initiatives.

Cette rubrique est très consultée : plus de 5386 pages vues depuis leur création et des articles régulièrement dans le top 25 des pages les plus consultées.

Ces contenus, ainsi qu'une veille sur l'EMI, sont repris régulièrement sur la page Facebook Bpi pour les professionnels animée par l'équipe de la Coopération. Ces publications ont également du succès (entre 500 et 1000 vues à chaque fois).

Diffusion du Guide pratique EMI en bibliothèque de lecture publique

Cet outil simple et pratique a été conçu avec le soutien du SLL à destination des bibliothèques qui envisagent de mettre en place des projets d'EMI : informations sur les dispositifs, les partenaires ou les types d'actions à développer selon les publics cibles, et retours d'expériences des actions menées par des bibliothèques sur l'ensemble du territoire.

Plus de 1500 vues sur le site pro et déjà plus de 500 exemplaires diffusés malgré les deux confinements successifs

Enfin, notons qu'en 2020, la Bpi a contribué à l'ouvrage collectif de l'ENSSIB *Décoder les fausses nouvelles et construire son information avec la bibliothèque*.

Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques

Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr)

Le film documentaire, sous toutes ses formes

Le Catalogue national diffuse fin 2020 un fonds de 800 films, dont 400 sont accessibles en ligne sur la plateforme numérique *Les yeux doc* et 640 peuvent être commandés sur support vidéo.

Le fonds, comprenant des inédits, est généraliste, n'excluant aucun sujet a priori tout en ayant une large sélection dans deux thématiques : sociologie et littérature. Depuis 2018, il développe également une collection des « classiques » du cinéma documentaire.

Une plateforme de films documentaires pour les médiathèques

Depuis la fin 2016, les bibliothèques disposent d'une plateforme de vidéo à la demande, *Les yeux doc*, qui leur permet de développer une expertise sur les films, de proposer à leurs usagers une collection de 400 films consultables à domicile et de mettre en place des projections régulières dans leurs espaces. Cette plateforme a été développée par Arte, qui la commercialise auprès des médiathèques. La grille tarifaire a été calculée pour mutualiser les frais techniques (notamment les développements informatiques, stockage des vidéos...)

Le handicap

La question de la formation des bibliothécaires dans le domaine du handicap trouve un écho national avec l'enquête menée par Olivier Caudron et son équipe de l'IGESR sur cette question. Le service lecture et handicap a pu exposer l'action entreprise par la Bpi lors d'une rencontre avec les conservateurs. Ce travail de représentation de la Bpi est poursuivi par ailleurs auprès de la réunion des établissements culturels pour l'accessibilité (RECA), du groupe de travail interministériel « Bibliothèques et accessibilité », du SLL et de l'ABF. Ces deux derniers partenaires ont été particulièrement sollicités avec la DRAC des Hauts-de-France lors de la préparation de la journée d'étude programmée en septembre puis annulée pour être reportée en novembre 2021. Sa thématique portera sur l'organisation de la mission handicap et des différentes formes qu'elle peut prendre en fonction des bibliothèques.

Le développement durable

La Bpi à travers ses actions culturelles développe une offre importante sur les questions liées à l'environnement et au développement durable sous la forme de débats, rencontres et ateliers. Cette implication se retrouve également au sein de la bibliothèque. La politique de dons effectués par la Bpi en est une manifestation. La Bpi de par sa mission de bibliothèque d'actualité est amenée à renouveler régulièrement ses collections et, donc, à retraiter des documents sortis de son inventaire. De par sa vocation nationale, le réseau de la Bpi excède donc ses propres murs et se développe, notamment, par le biais de coopérations qui peuvent aussi prendre la forme de dons d'ouvrages. Ces dons impliquent la signature d'une convention de don, sous réserve de l'affectation des documents cédés à une activité d'intérêt général.

En 2020, 7 764 unités documentaires ont été données à 31 établissements, dont 5 558 documents à des associations humanitaires ou du champ social, et 1 189 à des bibliothèques universitaires ou spécialisées. Les trois quarts des dons (72 %) ont donc été effectués auprès d'associations humanitaires ou du champ social. Les circonstances particulières de l'année 2020 ont impacté également ce travail et beaucoup de bénéficiaires ont vu leur activité ralentie, voire stoppée.

Après avoir initié, en 2016, la première convention nationale entre une bibliothèque et l'administration pénitentiaire, la Bpi poursuit son partenariat avec la Direction Administrative Pénitentiaire. Ainsi, la convention a été renouvelée en 2020 pour une durée de 4 ans.

L'action internationale

Liens avec les autres pays et les associations étrangères

La Bpi fait habituellement bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

International Federation of Library Associations (IFLA)¹⁵

En 2020, le congrès annuel a été annulé. Néanmoins les deux agents de la Bpi élus des comités permanents des sections « Bibliothèques publiques » et « Services aux populations multiculturelles » ont continué de participer aux travaux des sections (traductions, communication, enquête pour la mise à jour du texte de référence de l'UNESCO sur les bibliothèques publiques).

European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)

La Bpi est membre de cette association¹⁶. En 2020, toutes les réunions se sont tenues en visioconférence et ont permis d'assurer une présence française dans les groupes de travail qui se montent autour de l'évaluation des bibliothèques, la législation et le prêt de livres numériques. Eblida a également mené un important travail de pédagogie autour des fonds européens et la manière dont les bibliothèques en Europe pourraient y prétendre, notamment en valorisant les actions qui s'inscrivent dans l'Agenda 2030 porté par l'ONU et décliné également au niveau européen. Un webinaire (cf. supra) a permis de partager ce travail et de valoriser d'une part les actions menées par la France en faveur de l'agenda 2030 et une expérience réussie de projets financés grâce à des fonds européens.

Comité français international bibliothèques et documentation

La Bpi est également membre du Cfibd¹⁷ (Comité français international bibliothèques et documentation), au sein duquel la directrice de la Bpi, représentée par la déléguée à la coopération nationale et internationale, assure la Vice-Présidence en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

La Bpi n'a pas pu, en raison de l'annulation du congrès annuel de l'IFLA, co-financer les deux bourses « lecture publique » permettant à des agents d'autres bibliothèques de se rendre au congrès annuel de l'IFLA. Cependant la Bpi a participé au travail de description du paysage des bibliothèques en France ainsi qu'à certains travaux de traduction, l'organisation d'ateliers de conversation en langue anglaise (par visio conférence et à l'alimentation de la page Facebook du CFIBD).

Coopération avec l'Institut Français

La Bpi collabore avec l'Institut Français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger. La Bpi a participé à la commission annuelle d'attribution des aides, qui s'est tenue en ligne en 2020. Enfin, plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent des missions d'expertise sur les médiathèques – centres d'information sur la France contemporaine. Cependant ces missions, assurées sur leur temps personnel, n'ont pas pu se tenir en 2020.

15. <http://www.ifla.org/>

16. <http://www.eblida.org/>

17. <http://www.cfibd.fr/>

Études et recherche

Programmes de recherche nationaux

Dans le cadre de ses programmes de recherche nationaux réalisés en partenariat avec le Service du livre et de la lecture du Ministère de la culture, la Bpi pilote une étude sur la valeur socioéconomique des bibliothèques et va conduire une étude sur les publics de la musique des bibliothèques.

Recherche sur la valeur socioéconomique des bibliothèques (Laboratoire Clersé)

Initié en 2018, ce programme de recherche constitue le 3^e chantier d'un dispositif plus vaste déjà entamé par la DGMIC portant sur l'ensemble des impacts des bibliothèques publiques et qui a déjà fait l'objet de publications¹⁸. Confié au laboratoire Clersé de socioéconomie de l'Université de Lille associé au CNRS et placé sous la direction de Florence Jany-Catrice, la recherche, dont le terme est fixé en 2021, prend une dimension à la fois qualitative et critique sur un sujet important qui fait débat aussi bien chez les économistes que parmi les bibliothécaires, en France comme à l'étranger : comment dire la valeur socioéconomique des bibliothèques publiques ?

Cette étude est découpée en 3 phases :

- Phase 1 : une enquête généalogique constituée d'entretiens avec les commanditaires et les experts professionnels (« Comment et pourquoi émerge l'idée même de valeur économique des bibliothèques ? ») ;
- Phase 2 : une phase terrain sur 3 sites destinée à recueillir des données sur les pratiques existantes en matière d'évaluation des impacts économiques des bibliothèques (« Comment les acteurs des bibliothèques s'approprient l'idée d'impact économique de leurs activités et de leurs établissements ? ») ;
- Phase 3 : une phase de co-construction d'une sélection d'indicateurs, discutée et débattue sur un site spécifique (« Comment rendre compte de méthodologies qui tiennent compte de l'ensemble des parties prenantes pour dire la ou les valeur(s) socioéconomique(s) et leurs impacts ? »).

La phase exploratoire et la première phase terrain de l'étude, sur les sites de Bordeaux, Nanterre et Sotteville-lès-Rouen, sont terminées. Un rapport intermédiaire de 200 pages a été produit. Deux comités de pilotage réunissant l'ABD, l'ABF, l'ADBGV, l'AFNOR, la Bpi, le DEPS, la DGMIC et le SLL ont été réalisés. La dernière phase terrain est programmée au premier semestre 2021. Le rapport final de la recherche est attendu à la rentrée scolaire 2021, une publication, destinée à la communauté professionnelle et scientifique, est envisagée pour 2022. 30 000 euros ont été affectés par la Bpi à cette opération.

18. Chantier 1 : Répertoire et apprécier les impacts ; chantier 2 : Les non-usagers des bibliothèques

Recherche sur les publics de la musique des bibliothèques (Laboratoire Pacte)

Suite à une proposition du conseil de coopération de la Bpi, le programme de recherche 2020-2021 est consacré aux publics de la musique des bibliothèques, jusque-là peu étudiés. Olivier Zerbib et Pierre Le Quéau, chercheurs en sociologie de l'Université Grenoble-Alpes/UMR Pacte, ont été sollicités pour la réalisation de la recherche. Il s'agira d'une recherche participative mobilisant les associations de bibliothécaires musicaux (ACIM-AIBM) et s'appuyant sur des sites « test » pour réaliser des observations approfondies : recueils de documentation, observations, entretiens, diffusion de questionnaires. Le champ de l'étude couvre la question de la place de la musique dans les bibliothèques et dans les pratiques de leurs usagers mais aussi celle de la place des bibliothèques dans le domaine de la. Les publics étudiés peuvent se placer dans deux catégories :

- Publics sur place des services musicaux traditionnels des bibliothèques publiques (consultation de ressources, emprunts de documents, participation aux animations intramuros, etc.) ;
- Publics sur place et en ligne des services musicaux innovants des bibliothèques (emprunts d'instruments, création et interprétation musicale sur place, usagers des ressources numériques sur place et à distance, etc.).

Au moyen d'entretiens, de l'analyse de documents de conception des services et de constitution des offres, et de questionnaires, il est question plus précisément de mieux comprendre comment et pour quelles raisons certaines équipes de professionnels ont parfois choisi de faire évoluer leurs collections et services musicaux, et de quelles façons les publics y ont, ou non, répondu. Un comité de pilotage de la recherche sera constitué début 2021 et composé du comité de projet opérationnel (Bpi et associations professionnelles) auquel seront associés un représentant du SLL et des représentants des sites étudiés. La fin de l'étude est prévue début 2022 mais devra prendre en compte les contraintes sanitaires. Une publication est envisagée pour 2023. 30 000 euros ont été affectés par la Bpi à cette opération.

D'autre part, la Bpi a contractualisé avec l'ENS Lyon pour une **recherche sur les représentations et pratiques des jeunes adultes en matière de lecture**, sous la direction de Christine Détrez (réalisation Élodie Hommel). Il s'agit d'une enquête qualitative reposant sur des entretiens approfondis longs réalisés auprès de jeunes adultes (avec inventaires des bibliothèques personnels) afin d'analyser de façon biographique rétrospective leurs parcours de lecture et leurs pratiques actuelles de lecture au sens large (lectures livresques, lectures fragmentées en ligne ou sur papier, etc.). L'enquête a pour but d'explorer en détail l'ensemble des pratiques de lecture au-delà des définitions canoniques courantes de cette activité (lecture = lecture livresque), de s'intéresser aux ruptures, changements, autant qu'aux continuités dans la pratique (au contraire des approches statistiques habituelles). La question des genres lus et des façons de lire est également placée au cœur du dispositif. L'idée est d'aller voir ce qui se passe vraiment quand on dit que « les jeunes ne lisent plus ». Sur la base de 15 entretiens, des portraits analytiques ont été produits et mis en ligne sur le site Bpi pro en décembre 2020.

Études internes Bpi

Trois études internes sont en cours sur le terrain de la Bpi. Si ces études sont propres à la Bpi et à ses spécificités, elles ont vocation à intéresser la communauté professionnelle dans son ensemble au vu de leurs thématiques respectives :

Usages et non-usages des monographies imprimées de la Bpi

Une enquête qualitative par entretiens semi-directifs est destinée à apporter des éléments de compréhension concernant la question de l'usage et du non-usage des monographies imprimées de la Bpi. Un rapport d'étude a été produit à la rentrée 2020 et a fait l'objet d'une note de synthèse permettant notamment d'identifier des types de comportement spécifiques à l'égard des monographies imprimées : un profil d'utilisateurs « affranchis » des codes et outils de classement et de repérage dans les collections proposés par la Bpi assez répandu (notamment chez les jeunes étudiants de plus en plus nombreux à la Bpi) et un profil d'utilisateurs « initiés », plus à l'aise avec ces codes. Les matériaux qualitatifs analysés dans l'étude permettent de mieux comprendre quels sont les freins qui sont parfois susceptible de contrarier l'accès aux collections, ils devraient servir de support pour la mise en place en 2021 d'un groupe de travail sur la question de l'accueil des publics, de la médiation et de l'accès aux collections.

Usages et représentations des ressources numériques de la Bpi

Une enquête portant sur la question de la connaissance et des usages des ressources numériques de la Bpi a été mise en œuvre à partir de la rentrée 2020. Dans le même esprit que l'enquête sur l'usage et le non-usage des monographies imprimées de la Bpi, il est question de mieux comprendre quels sont les usages mais aussi les représentations d'une offre de ressources par nature peu visible. La phase exploratoire de l'étude auprès des services de la Bpi concernés par les ressources numériques a été conduite d'octobre à décembre. Des entretiens semi-directifs et des observations sont prévus courant 2021.

Enquête sur les réouvertures de la Bpi suite aux confinements

Une enquête consacrée aux réouvertures de la Bpi (juillet et décembre 2020) ayant pour objectif, via des entretiens semi-directifs, la mise en ligne d'un questionnaire ainsi qu'une analyse de la fréquentation quotidienne, d'établir des profils d'utilisateurs parmi les personnes qui reviennent à la bibliothèque après en avoir été empêchés pendant plusieurs semaines. L'étude devrait permettre de qualifier les motivations des personnes qui reviennent à la Bpi mais aussi celles qui la découvrent et de décrire les difficultés auxquelles ces personnes ont été confrontées pendant les différentes phases de confinement. 30 entretiens semi-directifs ont été réalisés et près de 340 questionnaires collectés suite aux réouvertures en juillet 2020 et en décembre 2020.

Publications

L'expérience sensible des bibliothèques : six textes sur les publics des grands établissements : ouvrage collectif sous la direction de Christophe Evans avec une préface de Martine Poulain, paru aux Presses de l'ENSSIB dans la collection Papiers/Bibliothèque publique d'information en novembre 2020. Accessible gratuitement en ligne : books.openedition.org/bibpompidou/2429

La gestion de l'établissement

La gestion de l'établissement a notamment été marquée par la refonte du décret statutaire, le renouvellement du conseil d'administration et, bien sûr, par la crise sanitaire. La dématérialisation de la chaîne de la dépense, mise en œuvre au 1^{er} janvier, et l'engagement des équipes en télétravail a permis d'assurer à l'identique la totalité des fonctions support.

Le dialogue social

Le dialogue social, par tradition très nourri à la Bpi, l'a été bien entendu encore davantage dans cette période où il a été demandé beaucoup aux agents, tant pour le travail à distance que pour la reprise en présentiel et la réouverture au public.

Compte tenu de la crise sanitaire, les CHSCT ont pris le pas sur les CT. Douze CHSCT ont été réunis en 2020, 6 propres à la Bpi et 6 communs avec le CNAC-GP. Ils ont porté pour l'essentiel sur les mesures prises par la Bpi pour assurer ses missions en pleine sécurité des agents.

Un CT, réuni en présentiel le 6 octobre et reconvoqué le 3 novembre, a donné un avis finalement unanimement favorable au protocole de télétravail qui adapte aux métiers de la Bpi le décret du 5 mai 2020.

Les moyens financiers

Gestion financière et contrôle interne

D'un point de vue **budgétaire et comptable**, l'année 2020 a été marquée par la mise en œuvre de la dématérialisation de la chaîne de la dépense.

Dans un contexte de mise en œuvre de la facturation électronique obligatoire pour les fournisseurs des administrations publiques et de création de la plateforme de dépôt des factures Chorus Pro, la Bpi a souhaité aller plus loin en menant un projet de dématérialisation de l'ensemble de sa chaîne de la dépense.

Ainsi la gestion 2020 a été totalement dématérialisée, de la passation des commandes à la transmission des paiements.

Dans un contexte de crise sanitaire, cette nouvelle procédure a permis aux équipes d'assurer le bon fonctionnement administratif et financier de l'établissement.

Concernant le **contrôle interne**, compte tenu de ce même contexte, les actions se sont principalement axées autour de la bonne mise en œuvre de la dématérialisation.

Priorités de l'établissement et chiffres clés de l'année 2020

Les priorités budgétaires de l'établissement restent inchangées pour l'année 2020 :

Les priorités assignées par le ministère de la culture à l'ensemble des établissements publics sous sa tutelle :

- L'éducation artistique et culturelle, y compris dans le domaine de la coopération nationale
- La dématérialisation de la chaîne de la dépense
- La stratégie numérique

Les priorités assignées à la Bpi :

- Le projet de rénovation des espaces publics de la bibliothèque
- Les nouveaux dispositifs liés au cinéma
- La coopération nationale
- Les liens avec le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

Cependant, suite à la fermeture de l'établissement, puis à la limitation des jauges d'accueil, l'activité de la Bpi a été profondément impactée par la crise sanitaire.

Ainsi, et malgré le fait que la Bpi se soit rapidement tournée vers le numérique pour assurer le maintien de son activité (programmation culturelle, ouverture d'accès à de nouvelles ressources numériques, etc.), certaines activités de l'établissement ont été conjoncturellement limitées (coopération nationale et internationale notamment) et, de fait, les budgets correspondants n'ont pas été dépensés dans leur totalité : le résultat comptable de l'exercice est de 1 391 435 €, à comparer à 728 182 € en 2019.

Le budget de fonctionnement exécuté en 2020, d'un montant de 5 965 944 €, est réparti entre 2 586 141 € de dépenses de personnel et 3 379 803 € d'autres dépenses de fonctionnement, en crédits de paiement. Sur ces crédits de fonctionnement (hors dépenses de personnel) :

- 42 % d'offre documentaire (acquisition des collections) ;
- 34 % de fonction supports (informatique, participation aux charges immobilières, frais de mission, etc.) ;
- 16 % de valorisation de l'offre documentaire (actions culturelles, médiations, programmation film documentaire) ;
- 8 % au titre de l'accueil du public et de la coopération nationale et internationale (communication, médiateurs d'exposition, organisation de journées d'études, participations aux associations nationales et internationales de bibliothécaires, etc.).

Le budget d'investissement s'élève à 1 881 388 € en crédits de paiement, dont 1 225 872 € financent le projet de rénovation de la Bpi et ont été reversés à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC), maître d'ouvrage délégué.

En 2020, la Bpi a encaissé des recettes à hauteur de 10 780 953 €, dont 87 % en provenance du ministère de la Culture (subvention pour charges de service public, subvention d'investissement courant et de financement des travaux de rénovation, subvention de la restauration sociale du personnel de la Bpi, et subvention pour les actions d'éducation artistique et culturelle menées par la Bpi).

Les ressources humaines

Au 31 décembre, la Bpi comptait 215 agents permanents dont 177 agents fonctionnaires et 38 agents contractuels (19 CTT MC et 19 CTT Bpi précisément) dont 139 fonctionnaires de la filière des bibliothèques et scientifique (131 filière bibliothèque, 7 CHED et 1 Secrétaire de documentation précisément) et 38 fonctionnaires des autres filières du Ministère de la Culture et de la Communication (administratifs et techniques).

À ces personnels permanents s'ajoutent des personnels contractuels vacataires qui viennent renforcer les fonctions d'accueil des publics, de rangement et de bulletinage des périodiques.

Les fonctions SRH ont été assurées sans heurt pendant cette période, en application du plan de continuité des activités de l'établissement. En application des dispositions des ordonnances prises dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, en particulier pour le maintien en emploi des agents contractuels, la Bpi a proposé des avenants de prolongation à tous les vacataires dont le contrat devait initialement prendre fin à compter du 16 mars 2020, ce qui a induit une augmentation massive du nombre de contrats.

Ainsi en 2020 :

- 105 contrats initiaux de vacataires ont été passés en 2020 contre 138 en 2019 (-24 %) mais 124 avenants ont été passés en 2020 contre 18 en 2019 (+590 %), soit une hausse de 47 % des actes d'engagement ;
- 162 agents vacataires ont été rémunérés sur la base d'une quotité moyenne de 51 h /mois, soit 33 % ;
- 49 829 heures ont été payées (contre 48 946 h en 2019) correspondant à 27,38 ETPT (contre 26,89 ETP en 2019)
- 771 paies de vacataires ont été effectuées, dont 668 pour des vacataires du SP.

Répartition des dépenses de personnel

Les dépenses de personnel exécutées en 2020, d'un montant de **2 578 970,17 €**, se répartissent entre **2 570 877,80 €** de dépenses de personnel (masse salariale et dépenses sociales et **8 092,37 €** d'autres dépenses de fonctionnement du personnel.

Ces dépenses de personnel représentent une baisse de -7,5 % par rapport à 2019.

Le principal poste de dépense est constitué par la rémunération des contractuels permanents, qui s'élève à **1 104 351,20 €**, en baisse de 11,5 % par rapport à 2019.

39 626 € ont été consacrés aux emplois aidés (deux agents en Parcours emploi compétences).

L'ouverture de la Bpi est réalisée majoritairement par des personnels permanents (« plages de service public »). Néanmoins, l'amplitude d'ouverture de la Bpi (311 jours par an et 62 heures par semaine) nécessite le recours régulier à des vacataires d'accueil et de rangement pour remédier aux vacances de postes et assurer un accueil de qualité : 624 100 € y ont été consacrés en 2020.

La rémunération des intervenants extérieurs s'élève à 5 211 € (intermittence).

Les dépenses sociales (ARE, médecine de prévention, chèques cadeaux, restauration collective, FIPHFP), à hauteur de 296 657,11 €, baissent de 23 % (-88 k€) par diminution de la dépense liée à la restauration des agents.

Renforcement du contrôle interne du processus de paye à la Bpi

Le contrôle interne de la paye a été renforcé sur les 90 payes produites en moyenne chaque mois, en lien avec l'agence comptable.

Un calendrier du contrôle interne, établi pour chaque mois de l'année 2020, a ainsi été préparé conjointement et mis en œuvre depuis le 1^{er} janvier 2020.

Des « points paye » hebdomadaires ont remplacé en 2020 les échanges informels pour travailler selon les besoins identifiés, sur des anomalies relevées le mois N-1, des évolutions réglementaires, des mises à jour de procédure.

Par ailleurs, le calendrier du train de paye mensuel rendait difficile le paiement avant le 5 du mois suivant des cotisations URSSAF, ce qui occasionnait des pénalités de retard. Une demande a donc été formulée en novembre afin que l'échéance soit portée au 15 du mois suivant. Cette demande a été acceptée.

Externalisation de la gestion des allocations d'aide au Retour à l'Emploi (ARE)

En qualité d'employeur public d'État, la Bpi est en auto-assurance en matière d'indemnisation chômage de ses allocataires, qui a représenté 15 à 29 allocations par mois en 2020, avec une tendance constante à l'augmentation du nombre d'allocataires annuels.

Ainsi le montant des ARE a dépassé 100 000 € en 2020.

Par ailleurs, la forte accélération des réformes de l'assurance-chômage depuis 2 ans complexifie le calcul des droits et accroît le risque contentieux.

Dans ce contexte, la Bpi a externalisé à compter du 1^{er} octobre 2020 la gestion de l'indemnisation chômage de ses nouveaux allocataires, le versement des allocations restant de manière inchangée à charge de la Bpi.

Revalorisation des contrats des vacataires du service public, en durée et en rémunération

À l'issue du 1^{er} confinement, un dialogue social a été engagé avec les vacataires du service public (vacataires d'accueil, de rangement, d'encadrement du rangement, et de bulletinage). Il a ainsi été décidé de porter de 6 à 9 mois la durée du contrat, pour tous ces vacataires recrutés à compter du 1^{er} septembre 2020. À compter du 1^{er} octobre 2020, le taux de rémunération horaire des vacataires d'encadrement du rangement a été revalorisé de + 5 %. À compter du 1^{er} janvier 2021, l'ensemble des vacataires du service public bénéficiera d'une indemnité supplémentaire de fin de contrat instaurée par la loi de transformation de la fonction publique, égale à 10 % de leur rémunération totale.

Protocole télétravail

Le décret n° 2020-524 du 5 mai 2020 a sensiblement assoupli les conditions du télétravail dans la fonction publique.

A partir du mois de juin, un groupe de travail s'est réuni pour préparer un protocole de mise en œuvre de ce texte, conciliant la nécessité d'assurer un service au public de grande qualité et les nouvelles souplesses dans l'organisation du travail permises par le décret. Le protocole a reçu un avis favorable du comité technique le 6 octobre 2020.

La formation professionnelle

Les actions de formation professionnelle et continue ont été fortement affectées par les conditions sanitaires. La conduite du plan de formation a été aménagée, en privilégiant d'une part des formats nouveaux de formation et, d'autre part, en s'adaptant aux nécessités d'accompagnement des agents, dont particulièrement l'encadrement, sur la gestion des risques professionnels. Toutefois, des formations réalisées en interne ou promues par les services support ont pu être réalisées, et pour certaines en plus grand nombre. À l'inverse, des actions individuelles et collectives ont été soit suspendues, soit reportées ou réagencées quand cela a été possible.

Ainsi, s'adaptant aux contraintes externes telle la suspension de l'offre de formation du ministère de la Culture de mars à juin, l'annulation de sessions de formation dans le parc privé, le report de rencontres et journées d'étude professionnelles, ainsi qu'aux impératifs internes limitant et parfois interdisant la réalisation d'une action dans les locaux de l'établissement, une offre de formation a pu néanmoins être proposée et suivie.

Les actions collectives

- Formations nouveaux arrivants : 17 agents en janvier ; 14 agents en septembre
- Wordpress (nouveau Content management system de la Bpi)
Contributeurs au site Bpi pro : 8 agents (novembre)
- Wordpress Gérer des contenus et des contributions : 4 agents (septembre)
- Management et risques psychosociaux : une quarantaine d'agents (juin)
- Dématérialisation de la dépense publique : 20 agents (janvier)
- Nouveau catalogue public : 58 agents en présentiel avant le 1^{er} confinement

Maintien, poursuite voire approfondissement des actions de formation individuelles en interne

De nombreuses formations ont été proposées sur des formats inédits ou rarement exploités jusqu'ici (Moocs, webinaire, ateliers en e-learning) utilisant les ressources natives des services Autoformation et Ressources électroniques, et bénéficiant de l'ouverture inédite de leurs catalogues par les éditeurs de contenus numériques.

Les actions décalées ou reportées

Lutter contre les violences sexistes et sexuelles

Dans le cadre de la priorité nationale donnée à la lutte contre les inégalités entre les sexes ont été formés environ 50 agents : encadrement supérieur et de proximité ; représentants du personnel ; agents du service des ressources humaines. Prévue en présentiel au printemps cette action a été réalisée en plusieurs sessions en ligne à l'automne.

Développer l'accessibilité numérique

Associée aux obligations légales des organismes publics de rendre accessibles à tous types de handicaps leurs sites internes, une première formation adressée aux chefs de projets et à leurs accompagnateurs prévue à l'automne 2020 a été reportée, en ligne, au premier trimestre 2021.

Cette action participe de la mise en œuvre du plan Handicap (2020-2022) de l'établissement.

L'activité juridique et la refonte du décret statutaire de la Bpi

Le décret n° 2020-195 du 4 mars 2020 portant diverses dispositions relatives aux bibliothèques abroge le décret n° 76-82 du 27 janvier 1976 portant création de la Bibliothèque publique d'information et codifie les statuts de l'établissement dans le livre III du Code du patrimoine (partie réglementaire), en insérant dans le titre IV Bibliothèques nationales un chapitre II Bibliothèque publique d'information. Si besoin était, le rôle de bibliothèque nationale de la Bpi est conforté. Le libre accès dans toute la mesure du possible et la mise à disposition gratuite d'un choix constamment tenu à jour de collections, françaises et étrangères, de documents d'information générale et d'actualité sont réaffirmés. Sans omettre les missions de coopération de la Bpi, l'établissement est chargé d'offrir un ensemble d'activités et de médiations dans le domaine de la culture et des arts, en coordination avec la programmation du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

Relativement aux nouveaux statuts de l'établissement, il s'agit avant tout d'une modernisation de sa gouvernance, qui renforce le rôle du conseil d'administration.

Malgré l'instauration de l'état d'urgence sanitaire, les délibérations ont pu être votées par le conseil d'administration lors de sa session du 17 mars 2020.

La composition du conseil d'administration a été renouvelée dès le conseil d'administration du 30 novembre 2020.

En fonction des dispositions des ordonnances prises dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, en particulier dans le domaine des contrats de commande publique, la Bpi a été amenée à majorer les avances réglées aux titulaires de marchés, et indemniser certains cocontractants. Elle a également conclu des avenants en tant que de besoin pour rémunérer les artistes plasticiens qui s'étaient investis dans la préparation de manifestations annulées, ainsi que les intermittents du spectacle.

Dans un second temps, la Bpi a passé des contrats pour organiser des manifestations se déroulant exclusivement en ligne. Le succès de celles-ci l'a conduite à pérenniser ce type d'action.

Désormais, les contrats usuels de l'établissement pour les manifestations parlées et les séances de cinéma prévoient la faculté de réaliser les opérations projetées indifféremment sur place ou de manière dématérialisée.

En 2020, la Bpi a établi 861 contrats et conventions, ainsi que 63 marchés publics en procédure formalisée ou adaptée dont le marché d'acquisition de monographies imprimées et celui de la restauration.

L'infrastructure et les systèmes d'information

Le catalogue de la Bpi

En 2020, les travaux de développement des services web ainsi que des interfaces graphiques ont permis de finaliser la réalisation de la dernière version du catalogue public de la Bpi.

En septembre 2020, le public de la Bpi a pu découvrir un nouveau catalogue.

Celui-ci répond à de nouvelles exigences fonctionnelles :

- Il reprend le graphisme actuel des sites Bpi
- Il est responsive design
- Il est conforme au RGPD
- Il respecte le RGAA (v3)
- Il intègre un outil statistique plus fiable

Il s'appuie sur de nouveaux outils techniques avec :

- la refonte totale de l'architecture avec simplification de l'infrastructure
- la prise en compte de langages informatiques plus standards (Java, Php...)
- l'authentification unique avec connexion à l'annuaire LDAP de la Bpi
- la simplification des profils d'accès sur l'ensemble des postes
- un nouveau schéma de données

Outre la présentation des résultats de la recherche sur une colonne dédiée pour tous les documents numériques, et 3 parcours thématiques avec carrousels (Actualités et revues, Autoformation et Cinéma), le catalogue améliore de façon significative les performances et possibilités de recherche.

L'amélioration de ce nouveau catalogue se poursuivra en 2021 avec des développements complémentaires.

Infrastructure informatique

L'infrastructure technique des systèmes d'information constitue le socle de toute l'informatique d'une organisation.

En 2020, le service Production informatique du DSI a mis en œuvre une nouvelle architecture nommée HCI (Infrastructure Hyperconvergée). L'hyperconvergence vise à simplifier considérablement les opérations informatiques en consolidant les serveurs, le réseau et le stockage de données. Grâce aux outils d'administration, une infrastructure complexe, composée de dizaine de serveurs, devient plus facile à orchestrer.

Cette nouvelle architecture permet d'ajouter de la puissance de calcul importante pour mettre en œuvre les projets métiers à venir.

Sécurité des systèmes d'information

En 2020, la mise en place des périodes de confinement en raison de la crise sanitaire nécessitait le déploiement de solutions de sécurisation afin de permettre aux agents de la Bpi d'accéder aux ressources informatiques.

Pour répondre à cet enjeu, le DSI a mis en œuvre un réseau privé virtuel (ou VPN) afin de permettre aux utilisateurs travaillant à domicile ou dans tout autre lieu de se connecter de façon sécurisée aux serveurs d'entreprise distants à l'aide de l'infrastructure de routage fournie par le réseau public Internet. Du point de vue de l'utilisateur, le réseau privé virtuel est une connexion point à point entre l'ordinateur et le serveur d'entreprise. La nature du réseau intermédiaire est totalement transparente. Un tel déploiement a nécessité la configuration des équipements de sécurité en tête de réseau.

Durant le premier confinement, de nombreuses interventions (prises en main à distance, ajustement des paramètres) ont été nécessaires. Cette expérience a permis de capitaliser une somme de savoirs consolidés dans les FAQ du service Centre de support.

Refonte des sites bpi.fr

Les sites de la Bpi étaient jusqu'en 2019 diffusés sur la base de l'outil Jahia (CMS). Ce CMS était arrivé à bout de souffle.

Une nécessaire mise à jour s'imposait. Au terme d'un benchmarking des solutions de CMS du marché, la Bpi a fait le choix d'abandonner JAHIA au profit de Wordpress.

Ce dernier présente une somme importante d'avantages qui ont séduit les responsables des sites.

Communauté importante

Nombreuses références dans des secteurs d'activité très divers

Importante base de prestataires pouvant assurer le support et la maintenance.

Ce CMS s'est imposé assez naturellement.

En 2020, les équipes fonctionnelles et techniques de la Bpi ainsi qu'un prestataire de service ont réalisé la refonte des sites bpi.fr sur un nouveau socle technique utilisant le CMS Wordpress.

Améliorer l'assistance des utilisateurs des systèmes d'information et le fonctionnement des services

Afin d'assurer au quotidien le maintien en condition opérationnel des matériels mis à la disposition des agents et des usagers, des techniciens et administrateurs des SI répondent chaque jour aux sollicitations induits par divers incidents, problèmes et demandes émanant des services fonctionnels. Pour parvenir à améliorer le temps d'analyse et de résolution de ces cas de figure, le département met en œuvre une approche ITIL permettant de gérer les services informatiques. Un service se définit par une prestation offrant de la valeur aux usagers qu'ils utilisent ou consomment.

Divers outils ou dispositifs ont été essayés pendant plusieurs années. La volonté du département était de mettre en place une plateforme partagée par les trois services.

Au terme de plusieurs mois de travail, l'outil JIRA a été choisi et mis en place au sein du département. Cet outil permet désormais d'offrir aux agents une interface spécifique leur permettant de soumettre clairement leur demande d'assistance. Les agents peuvent également connaître l'état d'avancement de leur demande.

Le déploiement de cet outil permet de résoudre un certain nombre de carences et de rester pertinent dans un environnement technologique en constante mutation.

Informations pratiques

Directrice

Christine Carrier

Architectes des espaces du Centre Pompidou

Renzo Piano, Richard Rogers

Direction de la publication

Christine Carrier

Conception graphique

Claire Mineur

Mise en page

MODULE · Julien Janiszewski

Bibliothèque publique d'information - Centre Pompidou

Horaires d'ouverture

12h-22 h en semaine

11h-22 h les samedis, dimanches
et jours fériés.

Fermée les mardis et le 1^{er} mai.

Accès

Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,
Rambuteau

Coordonnées

Bpi - 75197 Paris Cedex 04

tél. 01 44 78 12 75

ou aux heures d'ouverture
de la bibliothèque
tél. 01 44 78 12 71

Sites internet de la Bpi

<http://www.bpi.fr>

<http://pro.bpi.fr>

<http://balises.bpi.fr>

Facebook

www.facebook.com/Bpi.pompidou

Twitter

@Bpi_Pompidou